VOL. XXXII—No 19 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 31 AOUT 1945 PRIX: CINQ SOUS



WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Des Américains demandent à de Gaulle de libérer Pétain

La parodie de procès que l'on a fait subir à Pétain a discrédité à l'étranger les institutions juridiques françaises. "Les principaux accusateurs de Pétain étaient parmi les responsables de la défaite de la France".

MONTREAL—Le ton de la presse étatsunienne pendant le procès du maréchal Pétain laissait prévoir que la visite du général de Gaulle ne se passerait pas sans que le chef d'Etat français entende parler de cette parodie de jugement qui était de nature à discréditer à l'étranger les institutions juridiques françaises. Cette manifestation s'est produite. Le **Star**, de Washington, et le **Daily News**, de New-York, ont publié, le premier, samedi, et l'autre, lundi, un appel au général de Gaulle pour lui demander de libérer Pétain. Cette requête, formulée par un groupe qui s'intitule, "American Committee to Free Pétain", dit au général de Gaulle:

Vous êtes venu pour une mission qui intéresse l'avenir de votre pays; l'admiration des Etats-Unis pour la France et la sympathie que suscitent les souffrances des vôtres devraient assurer le succès de votre mission. Vous devriez comprendre que l'estime dont la France jouit depuis longtemps chez nous a été atteinte par le traitement fait au maréchal Pétain.

Le maréchal coupable avant le procès

Le document précise que les Etatsuniens ont été surpris de ce que le maréchal a été trouvé coupable avant le début de son procès, que le fait d'avoir choisi comme jurés 24 ennemis du maréchal n'a pas servi les fins de la justice; il ajoute que l'envoi d'un accusé du crime de trahison devant un tel tribunal est quelque chose d'inouï; et que lorsque cet homme est maréchal des armées françaises, l'un des héros de la Grande Guerre I, "cela dépasse notre entendement". Cet appel signale aussi que les principaux accusateurs du maréchal étaient parmi les responsables de la défaite de la France.

Le triomphe de la justice

Après cet exposé des motifs les requérants disent au général de Gaulle que les Etatsuniens, qui

[Suite à la deuxième page]

Le clergé coopère à la reconstruction des villes

LONDRES—Le **Ruhr Zeitung**, l'un des journaux publiés par les autorités américaines d'occupation à l'usage de la population civile allemande, signale la coopération active du clergé catholique à l'exécution des mesures d'urgence prises pour hâter la reconstruction des villes bombardées. Ainsi, par exemple, c'est le clergé catholique qui a assumé la tâche de faire le dénombrement des maisons habitées et inhabitées de la ville de Cologne à l'ouest du Rhin et d'effectuer la classification des maisons endommagées mais réparables d'après un pourcentage estimatif de leur degré de destruction.

On fera la chasse aux déserteurs

OTTAWA — De source bien informée, on apprend que le département de la milice aurait donné des ordres pour poursuivre les délinquants à la loi de conscription pour service militaire.

Pendant la période électorale, les recherches des réfractaires avaient été plus ou moins suspendues. Mais désormais, à compter du 1er septembre, on va les poursuivre et les rechercher activement. On ajoute que le département de la milice réclamera de très fortes pénalités pour ceux qui ont désobéi à la loi de conscription.

Les Polonaises juives ne veulent pas retourner en Pologne

STOCKHOLM — La commandante du camp de réfugiées polonaises à Doverstop, Suède, où se trouvent 1,400 Polonaises chrétiennes et juives, a tenu un scrutin pour savoir combien d'entre elles voulaient rentrer en Pologne ou rester en Suède. La majorité (plus de 70 p.c.) des Polonaises chrétiennes désirent rentrer au pays tandis que la majorité des Polonaises juives ne le veulent pas. Celles qui s'opposent le plus violemment au retour en Pologne comprennent en particulier les membres de l'Armée nationale polonaise qui prirent une part active au soulèvement contre les Allemands à Varsovie sous le général Bor en 1944. Depuis la reddition de l'Allemagne, d'autres réfugiés polonais juifs sont arrivés en Suède. Ils se disent fort mécontents de la situation actuelle en Pologne. Nombre d'entre eux aimeraient à émigrer en Palestine.

Berceau du catholicisme au Japon



Quand les missionnaires catholiques purent retourner au Japon vers le milieu du dix-neuvième siècle, ils y trouvèrent 30,000 chrétiens à Urakami et ailleurs, bien qu'aucun prêtre catholique n'avait pu y exercer de ministère depuis près de trois cents ans. La photo nous montre l'église d'Urakami, dans le diocèse de Nagasaki. C'est la plus grande église du Japon.

Les élections bulgares remises à plus tard

SOFIA — Le gouvernement bulgare a annoncé samedi que les élections qui devaient avoir lieu dimanche ont été remises indéfiniment, et a dit que ce geste s'inspirait des recommandations de la commission de contrôle alliée en ce pays.

Cette annonce vient après l'envoi de notes très fermes par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis en ce qui concerne la composition du gouvernement actuel et les conditions dans lesquelles devaient avoir lieu les élections générales.

(La loi électorale en Bulgarie occupée par les Soviets avait été défendue la semaine dernière par le journal moscovite **Izvestia** comme étant "des plus démocratiques".)

La soudaineté de la décision du gouvernement a été indiquée par un câble reçu vendredi par le comité national du front patriotique de la part du chef communiste Georgi Dimitrov, actuellement à Moscou, dans laquelle il disait que le vote serait "un véritable plébiscite du peuple en faveur de la politique du front patriotique".

La recommandation de la commission de contrôle alliée, a-t-on annoncé, a été faite dans une note du président adjoint Biryuzov, en réponse à une note bulgare qui disait:

"Le gouvernement désire conclure le plus tôt possible un traité de paix avec l'U.R.S.S., les Etats-Unis et l'Angleterre, en accord avec les décisions de Potsdam, afin de gagner la collaboration des trois grandes puissances pour la restauration du pays et son admission dans la famille des nations amies de la paix.

"Il considère avec la plus grande attention les recommandations du secrétaire Byrnes et du ministre des Affaires étrangères Bevin".

L'hon. E. Bertrand devient ministre des Postes

OTTAWA—Le premier ministre M. Mackenzie King a annoncé mercredi soir quelques changements dans le cabinet. L'hon. Ernest Bertrand, qui était ministre des Pêcheries, devient ministre des Postes. Il remplace l'hon. W. P. Mulock, démissionnaire. M. H. F. G. Bridges, de York-Sunbury, succède à l'hon. Bertrand. L'hon. J. J. McCann, ministre des Services de guerre, prend le portefeuille du département du revenu national.

L'immigration au Canada a augmenté de 214 p.c.

OTTAWA — Durant le semestre terminé le 30 juin dernier, le Canada a accueilli 13,718 immigrants venus de différents pays. C'est une augmentation de 214 pour-cent sur le semestre correspondant de 1944. La majorité des immigrants sont des Iles britanniques et des Etats-Unis. Un bon nombre sont des dépendants de militaires canadiens venus rejoindre les leurs au Canada. Les statistiques indiquent que 10,590 immigrants sont d'origine britannique; 2,367 viennent des Etats-Unis; 459 du nord de l'Europe et 302 représentent 26 autres races.

La destination de ces nouveaux venus au Canada est la suivante: 5,567 pour différents points de l'Ontario; 1,833 pour Québec; 1,478 pour la Nouvelle-Ecosse et 1,377 pour la Colombie-Britannique.

Le Maréchal se soumet à son sort avec courage

PAU, France — Le maréchal Pétain, que la Haute Cour a condamné à mort pour intelligence avec l'ennemi mais dont le général de Gaulle a commué la sentence en emprisonnement à vie, accepte avec calme sa détention au fort du Portalet, dans les Pyrénées, au sud de Pau.

Le maréchal Pétain a été exclu de la Légion d'honneur, avec 2 anciens ministres de Vichy, Abel Bonnard et Marcel Déat. Il passe la plus grande partie de son temps dans un fauteuil, devant sa fenêtre; il a à côté de lui une chaufferette électrique.

Il couche sur un lit de camp, se lève à 9 h., déjeune sobrement, puis étudie un volumineux rapport géographique sur lequel il a refusé de donner aucun renseignement.

Paysage désolé

Quand le maréchal ne travaille pas à ce rapport, il lit ou contemple le paysage rocheux et aride du col de Somport, qui fait communiquer la vallée d'Aspe avec l'Espagne. 3 militaires, un médecin et 2 gardiens, sont attachés à la personne du maréchal; ils se plaignent amèrement de leur service, de l'humidité et du froid qui règnent dans le fort.

Le maréchal reste d'assez bonne humeur. Tous les après-midi le maréchal est autorisé à une demi-heure de marche dans le préau, avec ses gardiens. Son menu est le même que celui des autres prisonniers, sauf que par faveur spéciale il obtient un litre de lait par jour.

LES TROIS-RIVIERES — Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, O.M.I., primat de l'Eglise canadienne et archevêque de Québec, a officié aux funérailles de S. Exc. Mgr A.-O. Comtois qui eurent lieu le jeudi 30 août, à la cathédrale des Trois-Rivières.

Un anglican mécontent des missionnaires catholiques

SCHUMACHER — Le très rév. R. J. Renison, évêque anglican de Moosonee a rendu la semaine dernière un hommage indirect et très louangeur aux missionnaires catholiques du nord de l'Ontario et spécialement aux RR. PP. Oblats qui desservent les missions indiennes de ces régions, en accusant, au cours de la treizième session annuelle du synode de Moosonee, l'Eglise catholique, et particulièrement les missionnaires Oblats, d'essayer d'absorber tout le travail missionnaire chez les Indiens du nord de l'Ontario.

L'évêque anglican a dit que l'Eglise catholique romaine a amené des prêtres, des religieuses et des frères coadjuteurs, la plupart de la province de Québec, qui "ont campé près de nos établissements faisant la garde et priant".

Faisant appel à une prompte reconstruction des missions indiennes du nord de l'Ontario, l'évêque Renison a dit que l'Eglise d'Angleterre n'avait pas l'intention de venir dans ce diocèse du nord "présider à la liquidation de l'Eglise anglicane en faveur d'une autre religion".

"Si nous voulons conserver nos missions du nord, a-t-il dit, des méthodes modernes sont requises". Il a aussi ajouté que le gouvernement du Dominion s'occupe activement du développement social des Indiens et que l'Eglise d'Angleterre doit coopérer avec le gouvernement dans ce but.

"Depuis qu'il y a un évêque catholique romain à Moosonee, où il n'y a qu'une poignée de catholiques, l'évêque anglican ne peut plus y vivre".

L'évêque Renison a aussi annoncé la nomination du révérend Henry-G. Cook au poste d'archidiacre de la baie James.

S. Exc. Mgr Henri Belleau, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie James et évêque résident de Moosonee, a déclaré: les chefs de l'Eglise d'Angleterre au Canada "condamnent notre travail auprès des Indiens? mais il n'y a rien de nouveau en cela".

"Les Anglicans sont libres de penser ce qu'ils veulent et de le dire", a-t-il dit dans un commentaire sur la déclaration du T. Rév. R. J. Renison, évêque de Moosonee pour l'église d'Angleterre.

Mgr Belleau a déclaré: "Nous ne sommes pas venus ici pour déloger qui que ce soit. Nous sommes ici seulement parce que les Indiens veulent de plein gré et librement venir à nos écoles, à nos hôpitaux et à nos missions".

La nomination des cardinaux remise à plus tard

CITE DU VATICAN—Un porte-parole du Vatican a dit, ces jours derniers, tout en ne rejetant pas la possibilité qu'un consistoire des cardinaux soit tenu cette année, que le Pape attendait que la situation mondiale se soit clarifiée, pour nommer de nouveaux cardinaux.

Le Pape actuel n'a jamais convoqué de consistoire encore. Son pontificat a débuté seulement quelques mois avant la guerre actuelle. Le nombre des cardinaux est maintenant de 39, soit le plus petit chiffre dans toute l'histoire des temps modernes.

Quoique les difficultés de transport et de communications aient déjà été largement surmontées, le Saint-Siège a dit qu'il n'avait pas encore de communications avec la Pologne, la Hongrie et la Roumanie, et que la situation religieuse en Allemagne était des plus obscures.

La Législature manitobaine est convoquée pour le 4 septembre

Le premier ministre de la province du Manitoba, l'hon. Stuart Garson, a convoqué, le lundi 27 août, une session spéciale de la Législature manitobaine pour le mardi 4 septembre. Les membres de la Législature se réuniront à 11 h. de l'avant-midi. Il semble tout à fait probable que l'élection provinciale aura lieu après la tenue de cette session spéciale, quelque temps avant la réunion fédérale-provinciale qui doit avoir lieu à Ottawa le 26 novembre.

Raisons de la convocation

La session a été convoquée pour deux raisons. La première, pour permettre au gouvernement de faire connaître à la Chambre les propositions que le Fédéral offre aux provinces en retour de certaines concessions que celles-ci feront à Ottawa. La deuxième, pour étudier les travaux d'après-guerre que la province du Manitoba a l'intention d'entreprendre prochainement.

Des experts ont étudié quelles répercussions les offres d'Ottawa auront sur le budget provincial. On croit qu'un rapport succinct sera prêt pour le 3 septembre. Il sera remis aux membres de la Législature dès le mercredi 5 septembre.

Réponses du premier ministre

En faisant connaître la nouvelle de la convocation de la Chambre l'hon. S. Garson a répondu aux lettres qui lui avaient été envoyées par M. S. J. Farmer, chef de la C.C.F. au Manitoba, et par William Kardash, membre communiste de Winnipeg. Les deux lettres priaient le gouvernement de convoquer la Chambre immédiatement.

De Gaulle citoyen honoraire de New-York

NEW-YORK — Le général Charles de Gaulle, président du gouvernement provisoire français, a reçu le titre de citoyen honoraire de New-York.

Le général de Gaulle est arrivé ici dimanche après avoir visité l'académie militaire des Etats-Unis de West Point et déposé une couronne de fleurs sur la tombe de feu le président Roosevelt à Hyde Park.

QUEBEC — Le transport de troupes **Samaria**, un paquebot de 19,500 tonnes de la ligne Cunard-White Star, a jeté l'ancre lundi soir à l'Anse-au-Foulon, ramenant au Canada 2,524 autres vétérans.

LONDRES — Hugh Dalton a averti les Britanniques de ne pas trop compter "sur des réductions de taxes".

S. Exc. Mgr A.-O. Comtois est décédé subitement

LES TROIS-RIVIERES — S. Exc. Mgr Alfred-Odilon Comtois, le premier Trifluvien de naissance à occuper le siège épiscopal des Trois-Rivières, est décédé presque subitement le dimanche 26 août, au lac Vert, à St-Mathieu. Il s'y était rendu pour visiter un camp de Guides. Son Excellence se sentit indisposée au début de la soirée et succomba vers les 8 h. 30. La nouvelle de sa mort ne fut connue que tard aux Trois-Rivières.

C'est aux Trois-Rivières que naquit, le 5 mars 1876, celui que la Providence destinait à devenir le quatrième évêque du diocèse des Trois-Rivières. Fils d'Odilon Comtois, marchand de chaussures, et d'Alix Rhéault, Alfred-Odilon Comtois fit ses études classiques au séminaire des Trois-Rivières et sa théologie aux Trois-Rivières et à Rome. Mgr Blais, évêque de Rimouski, lui conférait le sacerdoce, à Québec, le 25 septembre 1898, en même temps qu'à M. l'abbé T. Giroux, qui fut supérieur du Séminaire des Trois-Rivières (1931-34).

Décès de son père

Le futur Monseigneur Comtois avait eu la douleur de perdre son vénéré père le jour même de son ordination. Etudiant à Rome (1898-1900), l'abbé Comtois en revenait porteur de deux parche-

[Suite à la quatrième page]

L'enquête serait reprise au sujet de Hong-Kong

OTTAWA — L'imminence du retour au pays des Canadiens capturés à Hong-Kong a donné lieu ici à des conjectures de toutes sortes portant en particulier sur la possibilité que l'on reprenne l'enquête menée par sir Lyman Duff, ancien juge en chef, sur "l'organisation, l'autorisation et l'envoi" de la force canadienne, en octobre 1941.

Nommé commissaire royal par arrêté ministériel, sir Lyman remit, le 4 juin 1942, un rapport exonérant de blâme toute personne ou organisation concernées dans l'expédition canadienne.

De Gaulle demande l'aide du Canada

OTTAWA — Le général de Gaulle, de passage à Ottawa mercredi, a dit à une conférence de presse que son pays a les yeux tournés vers le Canada et attend de lui: le blé, les navires marchands, l'équipement et — l'amitié.

La France et la Russie

On demanda au général si, en raison de sa position géographique, la Russie pourrait exercer sur la France une plus grande influence que l'Angleterre ou les Etats-Unis. Le général de Gaulle, par l'entremise d'un interprète, répondit que la ligne de conduite de la France envers les pays étrangers était basée sur ses propres intérêts. Il ajouta qu'elle espérait entretenir d'aussi bonnes relations avec la Russie qu'elle en a eues avec l'Angleterre et les Etats-Unis.

La bombe atomique

Le président du gouvernement provisoire français, ne voulant pas se compromettre comme autorité militaire, refusa d'exprimer son opinion au sujet des effets que produira la bombe atomique. Si les chefs des pays du monde n'ont pas assez de conscience et de jugement pour contrôler le pouvoir qu'exercera la bombe atomique, dit le général, alors je ne puis prédire les résultats effroyables que l'usage de cette nouvelle bombe désastreuse occasionnera.

Comme il n'avait pas encore tenu de pourparlers officiels avec les autorités du gouvernement canadien, le général de Gaulle ne fit pas mention d'arrangements financiers possibles avec le Canada en vue de son commerce futur avec la France. Il insista surtout sur le besoin de blé qui se fait sentir en France, en raison du manque de récolte dans ce pays, et surtout en Afrique du Nord.

Il ajouta aussi que la marine marchande française requérait un grand nombre de vaisseaux, et qu'elle s'attend à ce que le Canada lui en fournisse.

Il est vrai que le Canada, qui s'est développé au point de vue industrie, peut fournir à la France une grande partie de l'équipement dont cette dernière a besoin.

Le chef des Forces Françaises Libres mentionna entre autres choses, l'espoir qu'il pourrait obtenir une drague du St-Laurent qui serait employée dans le port de Bordeaux.

Les élections

Le général de Gaulle expliqua ensuite que quel que soit le résultat des élections tenues par le peuple de France en novembre prochain, l'enjeu en est très simple. Il s'agit pour les Français de décider s'ils veulent que la Constitution de 1875 continue d'être mise en vigueur ou s'ils désirent qu'une autre Constitution soit formée.

Nous deviendrions enfin des Canadiens

OTTAWA — Il est possible que le Canada, qui est désormais une puissance avec laquelle il faut compter dans les affaires internationales, pose bientôt certains gestes pour se donner à elle-même sa pleine stature comme nation proportionnée au rang qu'elle occupe sur la scène mondiale.

Statut légal

Le premier de ce geste serait de donner le statut aux "Canadiens" en tant que nationalité, d'accorder la reconnaissance officielle à un hymne national et de prendre une décision quant à l'adoption d'un drapeau national distinctif pour remplacer le pavillon rouge du Canada qui flotte présentement sur les bureaux du gouvernement à l'étranger et l'**Union Jack** que le Canada arbore au pays même.

Tout indique que l'on est à étudier déjà certaines mesures pour donner le statut légal à la nationalité canadienne, de façon à ce que les Canadiens n'aient pas à s'inscrire comme sujets britanniques, chaque fois que l'on fait appel à leur nationalité légale.

On sait qu'il y a présentement des conférences qui progressent parmi un certain nombre de fonctionnaires du gouvernement fédéral et l'on considère comme possible que la législation établissant officiellement une nationalité canadienne soit soumise dès la première session du nouveau parlement, qui doit s'ouvrir à Ottawa le 6 septembre.

Drapeau national

On s'attend aussi que le parlement étudiera l'adoption d'un drapeau national susceptible de placer le Canada sur un pied d'égalité avec les nations-soeurs du Commonwealth britannique et peut-être aussi que le parlement tentera de reconnaître officiellement un hymne national. Bien que l'**O Canada** soit habituellement chanté dans certaines circonstances comme hymne national du pays, cet hymne n'a pas présentement de statut officiel.

Les contrôles seront maintenus en Grande-Bretagne

LONDRES — Le gouvernement a introduit un bill dans le but d'obtenir l'autorité nécessaire pour maintenir encore au moins cinq ans plusieurs de ses contrôles d'urgence en temps de guerre, y compris le droit de fixer les prix sur les services réguliers et les approvisionnements.

Le leader de la majorité, Herbert Morrison, Hugh Dalton, chancelier de l'Echiquier, et sir Stafford Cripps, président du Board of Trade, ont soumis le bill à la Chambre.

Augmentation des salaires au Vatican

ROME—La question des salaires du personnel et des employés du Vatican a été l'objet d'étude d'une commission de cardinaux. Comme résultat de cette étude, il a été décidé d'augmenter les salaires de 200 pour-cent et de grossir les allocations familiales de 600 pour-cent.

Un gouvernement-fantoche communiste

MEXICO — Le Dr José Giral, ancien premier ministre d'Espagne, a été nommé premier ministre du gouvernement républicain espagnol en exil et le président Diego Martinez Barrio lui a demandé de former un gouvernement.

DEVELOPPEMENTS DE BOYS' TOWN POUR L'APRES-GUERRE



Cette photo montre le fameux Boys' Town du Père Flanagan à Nebraska. Au premier plan se trouve la magnifique chapelle de l'Immaculée Conception. A gauche, quatre résidences des garçons. Au centre, le gymnase et l'école. Au fond, à gauche, les bâtisses de la ferme. Le Père Flanagan projette d'agrandir considérablement son oeuvre dès qu'il pourra obtenir les permis nécessaires du gouvernement.

La France résolue à réoccuper l'Indochine

PARIS — La France projette de reprendre sa place en Indochine et de réoccuper le pays, lorsqu'il sera délivré des Japonais, en dépit des rapports reçus de Tchoungking. Ces rapports prétendent, en effet, qu'en vertu des termes de la reddition japonaise, ce sont les Chinois et les Britanniques qui occuperont l'Indochine.

"Nous allons définitivement nous y réinstaller", a déclaré catégoriquement un attaché du bureau du général de Gaulle.

LONDRES — L'une des deux copies, conservée à l'abbaye Lacock, de la réédition de la Grande Charte de 1225, faite par Henri III, a été récemment présentée au **British Museum**.

L'Australie critique la Grande-Bretagne

SYDNEY — La Grande-Bretagne refuse à l'Australie de lui accorder l'égalité dans les discussions de la paix", a déclaré l'hon. Herbert Evatt, ministre des Affaires extérieures. "Cela devra être déterminé non seulement dans les intérêts de l'Australie, mais aussi du Commonwealth britannique entier", dit-il.

"Il existe encore une tendance déplorable, maintenant que le conflit est terminé, à reléguer l'Australie à un statut subordonné, à ne pas la consulter du tout ou à la consulter d'une manière négligente et non pas sur un pied d'égalité".

Les observateurs d'ici regardent cette déclaration comme l'une des plus importantes jamais faites dans les relations du Commonwealth.

Décrivant les mesures prises dans les coulisses en vue d'accorder une plus grande reconnaissance à l'Australie, M. Evatt dit que le Royaume-Uni et l'Australie ont différé d'opinions sur la question de savoir si le général sir Thomas Blamey assisterait à la cérémonie de reddition connexe au représentant du Royaume-Uni ou s'il représenterait l'Australie directement.

Le secrétaire aux dominions Addison nie que la Grande-Bretagne se soit opposée aux désirs de l'Australie.

M. Evatt déclare que le bureau

[Suite à la deuxième page]

Vétérans can.-franç. de retour au Canada

Le soldat R.-A. Laprade, de Port Arthur, Ont.
Le caporal L.-J.-R. Michaud, de Transcona, Man.
Le sergent L.-L. Bodin, de St-Boniface, Man.
Le lieutenant de section L.-J. Jacques, de St-Boniface, Man.
L'aviateur Dollard Lafrenière, de Letellier, Man.
Le sergent M.-J. Laramée, de St-Boniface, Man.
L'aviateur J.-A. Létain, de St-Vital, Man.
L'aviateur J.-H. St-Godard, de Flin Flon, Man.
Le lieutenant de section F.-F. Gravelle.
L'aviateur J.-C. Rey.
Le sergent de section L.-P. St-Pierre.
Le soldat I. Baron, de Winnipeg, Man.
Le signaleur G.-H. Baron, de Winnipeg, Man.
Le commandant d'escadre S.-A. Terroux.
Le caporal Fernand Paquin, 428, rue Langevin, St-Boniface.
Le sergent Roland Beaudry, Vassar.
Le soldat M.-J. Chatel.
Le sergent E.-A. Fontaine, Ericksdale.
Le sergent H.-T. Leclair, 549, rue Deniset, St-Boniface.
Le sergent G.-M. Martel, 841, rue Taché, St-Boniface.
Le soldat P.-E.-J. Hogue, 506, rue Simcoe, Winnipeg.
Le carabinier L.-M. Labossière Fort Garry.
Le caporal F.-J. Menu, 473, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.
Le soldat H.-H. Pielou, 590, rue Young, Winnipeg.
Le soldat R.-J. Roberge, Bowman River.
Le soldat R.-R. Vermette, Winnipegosis.
Le lieutenant Roman Bilous, 654, rue Selkirk, Winnipeg.
Le soldat A.-E. Fortier, Fort William, Ont.
Le soldat H.-J. Arsenault, Lac du Bonnet.
L'aviateur H. Lexier, Bloc Albert, Winnipeg.
Le caporal R.-J. Alain.
L'aviateur G.-L. Folliet.

La terreur communiste en Yougoslavie, sous Tito

M. Winston Churchill dénonçait, ces jours derniers, la vague communiste qui déferle présentement sur l'est de l'Europe. A la surprise générale, M. Ernest Bevin vient de reconnaitre le bien fondé de ces allégations. Le fait est, qu'en dépit de la censure de fer qui garde l'entrée de la sphère d'influence russe en Europe, le monde commence à ce rendre compte que ces pays n'ont fait que changer de dictature.

Ainsi en Yougoslavie c'est un régime dictatorial genre Kremlin, qui tient les rennes du pouvoir. Tito ne cache pas d'ailleurs ses véritables affiliations. Dans les rues de Belgrade, ses nombreux portraits gracieusement fournis semble-t-il, par l'état, voisinent avec ceux de son compère de Moscou.

Tout s'y passe comme en Russie. L'état s'y fait propriétaire et maître d'école. La liberté religieuse brille par son absence.

Tito affirme qu'il favorise la propriété privée. Ceci en ses discours. En pratique la presse yougoslave révèle, presque chaque jour, à ses lecteurs que telle ou telle entreprise privée vient de passer sous le contrôle de l'état. On prétexte des nécessités du moment. D'ailleurs on ne confisque, officiellement, que les propriétés de ceux qui ont collaboré avec l'ennemi durant l'occupation. Il est vrai que le seul fait d'avoir continué à opérer pendant cette période constitue une preuve suffisante. En ce qui concerne la propriété terrienne le gouvernement s'est déjà rendu maitre, par confiscation toujours, d'une bonne partie du sol de certaines régions qu'il livre à la culture sous sa surveillance. Les observateurs impartiaux ne peuvent s'empêcher d'y voir une forte tendance vers l'imitation de ce qui se passe sous le régime de Moscou.

Le régime Tito voit aussi à l'éducation du peuple. L'organisation en est même parfaite. Les villes sont divisées en sections pour l'éducation des adultes qui se fait par de longs meetings qui, règle générale, ont lieu deux fois la semaine. On voit à ce que tout le monde s'y rende. OSNA, la police secrète, la "Guépéou" de Tito, voit à la discipline. Ceux qui ne respectent pas la discipline, a proclamé l'un des ministres du cabinet Tito, font indubitablement cause avec les ennemis de notre pays. A ces meetings l'on apprend ce que tout bon Yougoslave doit savoir. Tout le monde, c'est mieux, approuve l'enseignement donné.

Dans les écoles primaires, où l'image de Tito a remplacé le crucifix, des chants et des jeux doivent proclamer la grandeur de Tito, le sauveur de la Yougoslavie fédérée. "Tito est à nous et nous sommes à Tito", chante-t-on en certains endroits. C'est le culte du chef. Les institutions et les écoles catholiques privées ont été fermées et confisquées. Dans les High Schools les élèves doivent assister à de fréquents meetings où on leur explique que tout citoyen doit se soumettre à la discipline et à la volonté du peuple exprimée, on ne dit pas comment, par le gouvernement du maréchal.

La religion n'a pas de place dans ce genre d'éducation. D'ailleurs le but avoué du régime est de déchristianiser la Yougoslavie entière. Comment expliquer autrement le fait qu'il soit impossible d'imprimer des livres de prières, de publier des journaux, revues ou périodiques d'inspiration catholique? L'activité des prêtres est surveillée, leurs sermons censurés. La censure n'a pu empêcher le monde d'apprendre les meurtres en masse dont le régime de Tito s'est rendu coupable envers le peuple et le clergé croate et slovène. Mgr l'Archevêque Stepinac a déjà protesté avec véhémence contre cette persécution. Une rumeur, heureusement non confirmée encore, voulait que cette dénonciation lui eût coûté la vie. De toute façon c'est partout le régime de la violence et du meurtre. M. Churchill n'exagérait pas quand il parlait de terreur communiste à travers les Balkans. La Russie y est, mais la paix n'y est pas.

(par VINCENT PRINCE)

OTTAWA — Les quartiers généraux de la Défense nationale ont annoncé la nomination du lt.-col. Paul Triquet, C.V., au poste d'instructeur en chef au camp de Farnham, P.Q.

AUX COURS D'INSTRUCTEURS DE CADETS



Un groupe d'instituteurs de Winnipeg et de plusieurs centres du Manitoba ont suivi un cours d'instructeurs de cadets au camp militaire de Clear Lake, Man., cet été. On remarque de gauche à droite, l'instructeur Brown, de Winnipeg, G. V. Reynolds, de Rossburn, N. D. Belton, de Winnipeg, et le R. P. Louis Aubin, du Juniorat de la Ste-Famille, à St-Boniface, Man.

Oeuvre de secours à la France

France Combattante - Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie.

Le présidente de notre comité, Mme Pauline Boutal, recevait une lettre de la Croix-Rouge Française, que nous avons le plaisir de reproduire ci-dessous. Toutes les personnes qui s'intéressent à notre oeuvre, toutes celles qui y ont travaillé avec tant de dévouement et de zèle, constateront que leurs efforts ont été grandement appréciés, que leurs dons de vêtements, tricots, layettes, ne pouvaient être mieux placés. Nous en profitons pour les remercier encore une fois au nom du comité. Nos remerciements sincères aussi à Madame Monique Raoul-Duval qui durant son séjour au Canada, nous a été non seulement une aide précieuse, mais une organisatrice incomparable qui s'est efforcée d'obtenir que tout ce que nous avons offert à la population française de si bon coeur et au prix de grands sacrifices, atteigne sa destination dans le minimum de temps et soit distribué au nom de notre oeuvre.

A titre de renseignement nous publions une seconde lettre du Comité des Relations Canada-France reçue le 23 août.

Mme Antoine GRIVEAU,
212, rue Horace, Norwood.

CROIX-ROUGE FRANÇAISE
Délégation Départementale de la Manche
Canisy.

Chères amies,

De vos lointains rivages sont arrivés vêtements et layettes dans notre pauvre pays ruiné et dévasté. Et aujourd'hui je viens au nom de tous ceux qui ont bénéficié de vos dons vous apporter le tribut de notre profonde et sincère gratitude.

Vous avez fait preuve d'une admirable générosité en travaillant dans une région si éloignée de la nôtre pour de pauvres mères et de petits enfants inconnus et, cependant, il doit vous être difficile de vous rendre compte à quel degré de besoin et, pour certains de nous, de misère, nous sommes réduits, à vous qui n'avez pas subi la terrible emprise de la bataille et les désastreuses conséquences de 5 années d'occupation.

Dans notre coin de Normandie, tout proche de la ville de St-Lo, tristement célèbre dans les communiqués, nous avons supporté pendant sept longues semaines le poids de la terrible bataille qui faisait rage. De quelles horreurs et de quelles souffrances n'avons-nous pas été témoins?

Les habitants de St-Lo ont été chassés de chez eux dès le jour de l'invasion, la ville tout entière a été détruite par vos bombardiers; les maisons se sont écroulées et ont brûlé avec tout ce qu'elles contenaient; la surprise a été telle et la destruction si rapide que certains n'avaient que les vêtements qu'ils portaient, voire même une chemise de nuit. N'ai-je pas donné à la vice-présidente de notre Comité de Croix-Rouge une chemise et un pantalon de mon linge personnel? Elle soignait les blessés à l'hôpital et quand elle en est sortie, sa demeure avait disparu. La petite secrétaire de la Délégation portait dans un sac les titres appartenant à ses parents; surprise par une chute de bombes elle entre dans une maison, la maison s'écroule sur sa tête, elle en sort saine et sauve, mais le sac est perdu; alors à présent les parents, commerçants retirés ayant perdu tous leurs titres, leurs économies, leurs immeubles, n'ont pour vivre que le gain de leur fille et les modestes appoints que peut y apporter un vague travail du père, homme déjà souffrant.

Je pourrais vous citer des cas lamentables à l'infini; voici un soir un enfant arrivant blessé à notre poste de secours; il est amené en brouette par ses frères et soeurs, son père et six des douze enfants viennent d'être tués sur le coup; un autre jour, un tank allemand fonce dans le groupe de réfugiés mangeant la soupe le long des maisons du village, etc.; mais, trêve à cette triste énumération. Je vous en ai dit suffisamment pour vous convaincre à la fois de l'utilité de votre généreuse intervention et de la gratitude avec laquelle nous l'avons accueillie.

Voyez, chères amies, nous ne pouvons rien nous procurer chez nous, il n'y a rien à acheter dans nos magasins, nous n'avons ni vêtements, ni chaussures, ni savon; l'approvisionnement alimentaire est pauvre et déficient; nous nous tournons avec reconnaissance vers vous, vous nous avez aidé à vêtir nos tout petits, vous avez amené un sourire sur les lèvres de quelques-unes de nos futures mamans, pauvres femmes harassées et inquiètes.

Moi, mère de sept enfants, je me fais l'interprète de toutes les dirigeantes et de tous les membres de la Croix-Rouge du Département, de tous les bénéficiaires de vos dons, pour vous dire de tout coeur, merci, merci pour votre générosité, merci pour votre patient travail, merci pour votre charitable pensée envers ceux qui souffrent.

(Signée) Comtesse de Kergorlay,
Canisy.

• • •

Le 20 août 1945.
Mme Antoine Griveau, secrétaire,
L'Oeuvre de Secours à la France,
212, rue Horace, Norwood, Man.

Madame,

re: 6 caisses de vêtements.
Poids approximatif: 630 liv.
Valeur approximative: $856.35.

Nous sommes heureux de pouvoir vous informer que les six caisses de vêtements, destinées à la population française, que vous avez expédiées à la Croix-Rouge, 280, rue Craig ouest, Montréal, au commencement du mois de juillet dernier, ont été mises à bord d'un bateau en partance pour la France le 17 août.

Nous espérons que ces secours atteindront leur destination très prochainement.

Veuillez agréer, Madame la secrétaire, avec nos remerciements réitérés, l'expression de nos meilleurs sentiments.

(Signé) Marie Hamilton.
(Madame Wilfred Hamilton)
pour le
Comité des Relations Canada-France.

➞ L'Australie critique la Grande-Bretagne

[Suite de la première page]

des dominions a annoncé le 17 août que "le secrétariat d'Etat des Etats-Unis avait rejeté la prétention de l'Australie et que Blamey ne pouvait qu'accompagner le représentant du Royaume-Uni lors de la reddition".

C'est alors, dit-il, que "le gouvernement australien discuta la question directement avec le général MacArthur et avec le ministre intérimaire des Etats-Unis à Canberra. Le résultat fut que les Etats-Unis accédèrent à la réclamation de l'Australie à être représentée directement, "en reconnaissance de la part prépondérante qu'elle a prise dans la guerre contre le Japon".

M. Evatt protesta aussi contre le fait que la Grande-Bretagne accepta l'accord de Potsdam sans consulter l'Australie.

Au sujet de la question et des immunités de l'empereur du Japon, "les faits démontrent qu'on n'a fait que peu de cas à nos énergiques représentations", dit-il.

"Il y a encore le problème du conseil des ministres aux affaires étrangères", continue M. Evatt.

"De ce conseil, l'Australie, un des principaux pays belligérants contre le Japon, est exclue, même en relation avec le règlement de la question japonaise, pendant que la Chine est incluse sans avoir été belligérante en Europe.

"Il y a quelques mois seulement, le gouvernement du Royaume-Uni donna à l'Australie l'assurance la plus solennelle de l'appui de ses réclamations comme devant être regardées comme partie principale, non seulement dans les arrangements de l'armistice en relation avec le Japon, mais aussi en relation avec les règlements de paix tant en Europe que dans le Pacifique.

"Après cette assurance, la déclaration de Potsdam fut faite.

"La situation tout entière devrait être revisée immédiatement dans le règlement de la paix, dans lequel elle a le droit de faire valoir sa grande contribution à la défaite de nos mortels ennemis", dit en terminant M. Evatt.

MADRID — Le lieutenant général Alfredo Kindelan a été relevé de son poste de directeur de l'école supérieure de guerre par le ministère de l'armée. Le décret dit simplement que le lieutenant général Juan Vigo remplacera Kindelan.

La France maçonnique ne pouvait acquitter Pétain

Sous le titre de "La leçon du Maréchal Pétain" le Front Ouvrier, hebdomadaire de Montréal, attribue à l'influence franc-maçonnique la condamnation à mort de l'illustre héros de Verdun. Le Front Ouvrier ne fait qu'interpréter dans cet article les sentiments de milliers de Canadiens de langue française qui sont révoltés par les injustices criantes dont fut l'objet le maréchal Pétain à la parodie de procès qu'on lui a fait subir. Voici le texte de l'article du Front Ouvrier:

"La condamnation du maréchal Pétain est le dénouement très normal de la tragédie de la France. Si la France maçonnique avait acquitté le maréchal, elle se fût reniée elle-même. Le jury, issu supposément de la Résistance —en réalité du Grand-Orient—a recommandé le maréchal à la clémence de l'autorité, vu son grand âge et ses services passés.

"En recommandant le héros de Verdun à la clémence de De Gaulle, le jury entend bien marquer que sa condamnation s'adresse moins à l'homme qu'au symbole. Le maréchal avait dit en 1940: "Je hais les mensonges qui nous ont fait tant de mal." La France de 1945 répond: "Je hais la franchise dont j'ai failli vivre." L'hypocrite devise de "Liberté, Egalité, Fraternité" est gravée trop profondément au front de la France aujourd'hui: le rêve grandiose du Maréchal n'aurait pu avoir de réalité que par la dissolution définitive de la Franc-Maçonnerie.

"Le digne Maréchal a 89 ans. Qu'il vive ou qu'il meure, il importe peu: le sablier de ses heures cessera bientôt de couler par fin naturelle. Ce que la France de 1945 vient de condamner en lui, c'est beaucoup moins l'homme que le porte-drapeau. C'est la France dominée par les Loges qui réaffirme sa volonté de flétrir quiconque aura osé porter atteinte à la suprématie des Frères trois-points. Contre Franco qui leur a damé le pion, ils ne peuvent rien, ou si peu. Ils passent leur hargne sectaire sur le vénérable vieillard qui n'a pas craint d'affronter paisiblement la meute enragée. Tout à l'heure, ce sera au tour de Léopold de Belgique de subir semblable sort aux mains des affidés dont la couardise en face d'un ennemi armé n'a d'égale que leur lâcheté à l'endroit d'un adversaire désarmé."

MOSCOU — Le premier ministre Staline et le maréchal Choi Bol-San, premier ministre de la république de la Mongolie, ont échangé des messages cordiaux.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 1er au 8 septembre 1945.

CBK, Watrous, Sask. (540 klcs)

SAMEDI 1er SEPT.
10.30—Les Variétés françaises.
12.15—Radio-journal.
3.30—La Bonne Chanson.
7.00—Ici, l'on chante.
11.30—Céleste et Valentin.

DIMANCHE 2 SEPT.
10.30—La Vie des quatre.
6.00—Sérénade pour cordes.
9.30—Concert.
11.00—Histoires de chez nous.

LUNDI 3 SEPT.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MARDI 4 SEPT.
1.15—Radio-journal.
3.45—Artistes de demain.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MERCREDI 5 SEPT.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

JEUDI 6 SEPT.
1.15—Radio-journal.
3.45—Récital.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.
7.30—Quatuor Alouette.
9.15—Concert.

VENDREDI 7 SEPT.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 1er SEPT.
11.00—Airs d'opérettes.
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Musique.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Orchestre.
1.00—"Musicana".
1.30—Musique.
2.00—Jazz du samedi.
2.30—Orchestre.
3.00—Intermède.
3.02—Symphonie.
4.00—Intermède.
4.02—Orchestre.
5.00—La Survivance Française.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Musique.
6.00—Musique.
6.30—Sports Extra.
6.45—Causerie.
7.00—Ici, l'on chante.
7.30—Gilbert et Sullivan.
8.30—Musique des prairies.
9.00—Radio-journal.
9.10—Vieux airs.
9.30—Relais de Vanc.
10.00—Airs d'opérettes.
10.15—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
11.00—Nouvelles.

DIMANCHE 2 SEPT.
11.00—Airs d'opéra.
11.30—Récital de violon.
11.45—On veut savoir.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Impulsion.
12.15—Radio-journal.
12.30—A communiquer.
1.00—Chefs-d'oeuvre.
2.00—Music Hall.
2.30—Chansonnettes.
3.00—Musique de chambre.
3.30—Airs d'opéras.
4.00—Adagio.
4.30—Musique.
5.00—Récital.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Sérénade pour cordes.
6.30—Jouons en duo.
7.00—Chants de la Volga.
7.30—Chant et orchestre.
8.00—Histoires de chez nous.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Récital de chant.
9.30—Concert.
10.00—Airs d'opéras.
10.15—Musique de danse.
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre danse.
11.00—Radio-journal.

LUNDI 3 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermèdes.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Récital de clavecin.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Le Music Hall.
2.33—Intermède.
3.30—Comédie musicale.
3.45—Récital.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Musique.
5.00—Chronique sur les programmes de la soirée.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Chansonnettes.
6.15—"Métropole".
6.30—Chant.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Le travail et nous.
8.00—"Aeolian Strains".
8.30—Jacques Belhumeur en civil.
9.00—Radio-journal.
9.15—L'artisanat canadien.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Café Zanzibar.
11.00—Nouvelles.

MARDI 4 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Invitation à la valse.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Le Music Hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Comédie musicale.
3.45—Les artistes de demain.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Musique.
4.45—Les cotes de la bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique.
6.00—Chansonnettes.
6.15—Métropole.
6.30—Le Trio Toronto.
6.45—Relais de Québec.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La caravane musicale.
8.00—L'heure du concert.
9.00—Radio-journal.
9.15—Récital de chant.
9.30—Classiques de la musique.
10.00—Musique.
10.10—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
11.00—Nouvelles.

MERCREDI 5 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Agriculture et finance.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Le Moulin de la chanson.
2.30—Radio-journal.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Le pèlerinage des malades.
2.30—Radio-journal.
2.33—Intermède.
3.30—Comédie musicale.
3.45—Orchestre à cordes.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—L'Escargot d'or.
6.15—"Métropole".
6.30—Chant.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Chant et orchestre.
7.30—Ma chanson.
8.00—Les Mille et une Nuits.
8.30—Concert estival.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre.
10.00—Musique.
10.10—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
11.00—Nouvelles.

JEUDI 6 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Extraits d'opéras.
1.15—Intermède.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Intermède.
3.00—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Comédie musicale.
3.45—Récital.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Musique.
4.45—Les Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Chansonnettes.
6.15—Métropole.
6.30—Rythme musical.
6.45—Colette et Roland.
7.00—Le mot s'il vous plaît.
7.30—Quatuor Alouette.
8.00—Radio-Carabin.
8.30—Musique du Pacifique.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert du chalet.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Airs d'opérettes.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
11.00—Nouvelles.

VENDREDI 7 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Récital.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Le music-hall.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.15—Le quart d'heure des malades.
3.30—Comédie musicale.
3.45—Récital.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Chansonnettes.
6.15—Métropole.
6.30—Chant.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Les voix du pays.
7.30—Ouverture de l'Exposition de Québec.
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chronique littéraire.
9.30—Récital.
10.00—Musique de l'Amérique du Sud.
10.10—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
11.00—Nouvelles.

Les libéraux auront la majorité absolue

OTTAWA — Le lieutenant-colonel A.-L. Normandin, auteur du Guide parlementaire, a déclaré que les effectifs libéraux de la Chambre des communes lors de la prochaine session qui doit débuter le 6 septembre, se chiffreraient à 126 députés.

Il a déclaré qu'il avait établi une compilation des renseignements qu'il avait recueillis dans le but de constituer un supplément au Guide. Ce supplément contiendra des notes biographiques et les affiliations de parti des députés élus à la Chambre au cours des élections fédérales générales du 11 juin dernier.

La composition des Communes, telle qu'établie dans le supplément, sera comme suit:

Libéraux, 126; conservateurs-progressistes, 66; C.C.F., 28; créditistes, 13; indépendants, 5; libéraux-progressiste-indépendant, 1; C.C.F. indépendant, 1; bloc populaire, 2; progressiste-ouvrier, 1. Total: 245.

Neuf de ceux qui s'étaient présentés comme indépendants ou libéraux indépendants ont demandé à être classifiés comme francs libéraux.

Dans cette catégorie se trouvent M. C. G. Power, ancien ministre de l'Aviation, représentant Québec-Sud; M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency; M. Lucien Dubois, député de Nicolet-Yamaska; le lt.-col. H. Lapointe, député de Lotbinière; M. Maurice Parent, député du Lac St-Jean-Roberval; M. Charles Parent, député de Québec-ouest-sud; M. Philias Côté, député de Matane, et M. Wilfrid Gariépy, député des Trois-Rivières.

Seulement deux députés restent libéraux-indépendants. Il s'agit de M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, et de M. J. L. Gibson, de Comox-Alberni.

Pie XI et l'Espagne

A S. Exc. Mgr Antoniutti, actuellement délégué apostolique au Canada, qui rentrait, en 1938, de la nonciature d'Espagne, Pie XI déclara, après avoir rappelé les persécutions atroces dont les évêques, les prêtres et les fidèles de ce pays avaient été les victimes: "Nous sommes profondément affligés de ce que l'Eglise a souffert. Mais Nous sommes aussi fiers de la généreuse et héroïque attitude des catholiques qui ont donné leur vie pour défendre leur religion et sauver leur patrie. Nous préférons une Eglise martyre à une Eglise esclave". Ce témoignage, qui vient d'être rappelé opportunément, vaut celui du journal "Temps présent"!

E. S. P.

Déclaration au sujet du Liban

PARIS—Mgr Antoine Aki, délégué du patriarche maronite Antoine Arida qui est le chef du groupe religieux le plus considérable au Liban, a fait la déclaration suivante à Paris sur la situation au Liban: "Sa béatitude le Patriarche Aride ayant constaté que la presse locale et étrangère publie des nouvelles inexactes sur les événements de Syrie et du Liban et que leurs publications induisent en erreur les colonies libanaises en Europe, Amérique et Afrique dont le nombre est d'un million, a bien voulu me déléguer pour mettre mes compatriotes au courant de tout ce qui se passe chez nous."

Les Maronites sont des catholiques. Bon nombre sont amis de la France qui les protégeait de la persécution musulmane quand le Proche-Orient se trouvait sous la domination turque. Le patriarche Arida s'est déclaré récemment en faveur d'un traité d'amitié entre la France et le Liban.

Herriot opposé à une chambre unique

PARIS — L'ancien président M. Edouard Herriot, s'appuyant sur le parti radical socialiste, s'est opposé à l'idée d'une Chambre unique des représentants telle que proposée par la gauche pour le referendum constitutionnel du 21 octobre.

"On ne peut imaginer un véhicule sans freins, a dit M. Herriot, ainsi une seule assemblée est-elle destinée à la démagogie".

Le conseil national du mouvement populaire républicain (catholiques libéraux) a appuyé sur la nécessité du système des deux chambres.

➞ Des Américains demandent à de Gaulle de libérer Pétain

[Suite de la première page]

croient le maréchal Pétain complètement innocent de toute intention qui puisse avoir quelque rapport même éloigné avec le désir de trahir la France, demandent pour lui la justice complète. Ils croient que cette justice est aussi méritée que l'aide que la France espère obtenir de ses amis internationaux. Les Etatsuniens sont des sentimentaux, ajoutent les requérants; ils deviennent froidement pratiques lorsque la source de ce sentiment se tarit soudain. La France a été à l'avant-garde de la civilisation et de la culture; sa conscience ne peut pas être d'accord avec l'esprit de vengeance qui a animé les persécuteurs de Pétain.

Cet appel sera-t-il entendu dans la crise d'hystérie dont la France ne semble pas encore sortie? En tout cas il montre bien quel tort immense le procès du maréchal a fait à la France même chez ses meilleurs amis. Paul SAURIOL.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Un danger

Sous la rubrique "Tax Exemption", un collaborateur du **Prairie Messenger** de Muenster, souligne le danger que recèle une loi adoptée à la dernière session de la législature de la Saskatchewan. Cette loi modifie la législation connue officiellement sous le nom de "City Act" de manière à permettre à la ville de Régina de taxer les églises, les écoles et autres institutions du genre.

Nous n'avons pas besoin d'être grand psychologue pour conclure que la tentation de taxer ces institutions fera succomber bien des conseils de villes, de villages et de municipalités. "Il ne serait pas étonnant que ces administrations obtiennent l'autorisation de taxer les institutions charitables et les églises", déclare l'auteur de la mise en garde.

L'argument que l'on fait valoir en faveur de l'imposition ne tient pas debout. L'on affirme que les églises, les écoles, les orphelinats, les hospices de vieillards, devraient être taxés à l'instar des services publics . . . Mais ces services publics sont rémunérés grassement, tandis que les églises, les écoles, les orphelinats, les asiles de vieillards, les couvents, etc., sont des institutions qui vivent en partie, sinon totalement, de la charité.

Ces institutions hébergent, nourrissent, instruisent des milliers de personnes qui autrement seraient un lourd fardeau pour les villes, les villages et les municipalités. Nous avons un exemple type dans le cas d'un orphelinat qui recueille depuis plus de 45 ans des enfants sans logis et les éduque sans qu'il en coûte un sou à la ville où est établie l'institution. Depuis quelques années, il est vrai, le gouvernement provincial consent à lui verser un très maigre octroi, mais ce n'est qu'une bien minime fraction de ce qu'il devrait débourser s'il l'avait à sa charge.

Les villes, les villages et les municipalités où sont situées ces institutions bénéficient de toutes façons de leur présence. Il ne serait pas raisonnable de taxer celles-ci, partant de les punir, pour le bien qu'elles font. Les pressurer de taxes serait menacer leur existence. Or, ces institutions sont nécessaires au bien-être spirituel et matériel de la société.

Le gouvernement, en certains pays, a tenté de remplacer ces institutions de charité par des institutions d'Etat. Le résultat a été désastreux à tous les points de vue. Les valeurs spirituelles ont été mises au rancart et les contribuables n'ont pu supporter le poids des taxes. La disparition des oeuvres de charité a creusé un vide que l'Etat n'a pu combler.

Au lieu de taxer les institutions de charité, les administrations locales en notre province devraient plutôt leur aider. Car ces institutions rendent des services inappréciables à la société.

J. V.

Scrupule démocratique

Staline annonce au monde par l'entremise du journal russe **Izvestia** qu'il est subitement torturé par le scrupule démocratique. Son gouvernement ne saurait accepter de surveiller les élections qui seront tenues prochainement en Grèce. "Le gouvernement soviétique, dit le dictateur russe, a pris le parti de ne pas envoyer de représentants pour surveiller les élections en Grèce, parce qu'il juge cette mesure incompatible avec le principe de l'indépendance et de la souveraineté des Etats sur lesquels pareille surveillance serait établie."

Evidemment Staline n'a réussi à convaincre personne de sa sincérité. Qui pourrait y croire maintenant? Si Staline refuse de se joindre aux Américains et aux Anglais pour assurer des élections libres en Grèce, ce n'est pas par souci démocratique, mais bien parce qu'il craint que Londres et Washington ne veuillent aussi surveiller le scrutin qui sera tenu dans les pays qui tombent dans la sphère d'influence russe. Et l'on comprend combien serait désastreuse pour la Russie une telle décision!

L'hypocrisie de la Russie soviétique nous apparait d'autant plus claire qu'au moment même où elle proteste de son souci de respecter la liberté des peuples dans le choix de leur gouvernement elle dépêche en Bulgarie l'ancien secrétaire de l'Internationale communiste pour y organiser la tenue d'élections "démocratiques". Tout en prêchant le principe de la souveraineté des Etats elle réclame que Franco soit renversé et elle impose par une dictature inique sa forme de gouvernement à la Pologne, à la Roumanie, à la Hongrie et à la Yougoslavie.

MM. Churchill et Bevin ont tous deux dit clairement ce qu'il fallait penser des gouvernements imposés par la Russie: "L'impression que nous laissent les derniers événements c'est que l'on remplace un totalitarisme par un autre totalitarisme."

Quand la presse catholique du pays après la conférence d'Yalta exprimait les mêmes opinions, les journaux neutres criaient au sectarisme. Maintenant ils gardent un silence prudent et n'accordent qu'une publicité restreinte aux déclarations de ces deux grands hommes d'Etat.

L. L.

Actes pontificaux

La reprise des relations postales avec l'Europe et les nombreux discours et lettres du Souverain Pontife qu'elles nous apportent ont amené l'Ecole Sociale Populaire à créer une nouvelle collection qui sera consacrée à ces documents. Jusqu'ici ils paraissaient dans les collections de l'E.S.P. ou de l'Oeuvre des Tracts. Leur nombre croissant et leur importance leur valent d'être classés à part. Cette nouvelle collection ne se contentera pas cependant des documents actuels. Il est tel écrit ou discours de Papes précédents qui conservent toute leur actualité et qu'on aimera à lire. C'est ainsi que les "Actes pontificaux" débuteront en septembre par l'Encyclique "Acerbo nimis" de Pie X sur "l'enseignement de la doctrine chrétienne", dont on célèbre cette année le quarantième anniversaire.

Les "Actes pontificaux" paraîtront à intervalles irréguliers suivant l'abondance des documents. De format égal,—ce qui en facilitera la reliure—le nombre des pages cependant variera ainsi que le prix de chaque fascicule. On peut adresser dès maintenant le montant de $1.00 au Secrétariat de l'E.S.P. Cette somme donnera droit à tous les fascicules qui paraîtront, jusqu'à épuisement du montant.

L'Action catholique en France

Libérée des entraves de la guerre, l'Action catholique reprend ses activités dans un bon nombre de pays. Aux cadres anciens s'ajoutent ou se substituent parfois des cadres nouveaux. Ainsi en France, la Fédération Nationale catholique, fondée pour agir surtout sur le plan civique par ses unions paroissiales et diocésaines, et que les circonstances avaient peu à peu orientée vers l'Action catholique, modifie son nom et devient exclusivement un mouvement d'Action catholique. Voici le communiqué qu'a publié à ce sujet l'épiscopat français, le 12 juillet dernier:

"L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques décide que la Fédération Nationale des Hommes prendra le nom de 'Fédération Nationale d'Action Catholique' (Unions paroissiales). Ce titre précise l'objet de ce groupement, différent de l'ancienne F.N.C.: celle-ci agissait sur le plan civique; la nouvelle Fédération agira comme Mouvement d'Action Catholique générale. D'autre part, elle ne sera pas la Fédération des Mouvements d'Action Catholique spécialisée, mais la Fédération des Unions diocésaines, groupant elles-mêmes les Unions Paroissiales."

Sort de la Pologne

Sous ce titre le **Catholic Herald** de Londres proteste contre la reconnaissance du nouveau gouvernement polonais. Quoique l'on fasse, écrit-il, quels que soient les moyens employés pour colorer d'un semblant de liberté les prochaines élections, ce gouvernement reste, de sa nature, essentiellement non représentatif de la population. Elle ne peut pas plus l'accepter que nous accepterions nous, Anglais, comme gouvernants une clique qui nous serait imposée de l'extérieur et que dominerait le communisme, même si un de nos chefs ouvriers ou quelques indépendants s'y ralliaient.

Plus de 90 pour-cent des Polonais libres, continue le journal, sont décidés à n'avoir rien à faire avec ce pseudo-gouvernement. Ils vivront plutôt en exil où la plupart se trouvent déjà, malgré leur grand désir de retourner dans leur patrie. Par ailleurs la radio de Moscou du 23 juillet annonçait que les nouveaux gouvernants avaient entrepris une purge pour débarrasser le pays de tous ses éléments "réactionnaires et fascistes".

E. S. P.

Plaintes d'un évêque anglican

Dans un communiqué, qui vient de faire son tour de presse au Canada, un "bishop" anglican accuse l'Eglise catholique romaine et les Pères Oblats de vouloir absorber tout le travail dans les missions indiennes du Nord de l'Ontario. Devant le Synode de Moosonee, le Révérend R. J. Renison a déclaré que l'Eglise catholique romaine plaçait à proximité des missions anglicanes des religieuses et des frères convers dans le but de surveiller et de prier. Après avoir fait cette révélation sensationnelle, il incita ses co-religionnaires à l'action. Les représentants de l'Eglise d'Angleterre n'ont pas l'intention de venir dans ce diocèse du Nord de l'Ontario "pour présider à la liquidation de l'Eglise anglicane en faveur d'une autre religion".

Le spectre de l'Eglise catholique est le stimulant dont semblent vouloir se servir les représentants de l'Eglise anglicane pour réchauffer le zèle languissant de ses membres. Le motif n'est certes pas très élevé. Naturellement, de l'avis de certains, ce témoignage constitue un bel article de propagande pour discréditer celle qui porte ombrage. C'est un vieux jeu auquel se sont usé en vain, au cours des siècles, les ennemis de l'Eglise catholique.

Le Révérend Renison a dit une grande vérité cependant lorsqu'il a affirmé que les religieuses et les frères convers, qui se dévouent à l'apostolat des missions, priaient. Si leur apostolat, ainsi que celui des missionnaires qu'ils aident dans l'accomplissement de leur sublime mission, est tellement efficace qu'il éclipse celui des ministres d'autres sectes, c'est qu'il est fécondé par la prière et le dévouement pour le salut des âmes. En possession de la vérité divine, ils s'efforceront de la faire connaître, sans avoir recours à la calomnie. Ils ne sont pas inspirés par des sentiments de jalousie ni d'ambition malsaine. Leur unique souci est de travailler à la conversion des âmes pour la gloire de Dieu.

J. V.

Réorganisation du Parti catholique en Belgique

LONDRES—Lors d'une récente réunion politique à Bruxelles, M. Crocaert, un des chefs du Parti catholique, a annoncé qu'on songeait à réorganiser complètement le parti et que le parti dorénavant n'aurait qu'un seul président. Il y avait deux présidents avant la guerre: l'un représentait les Flamands et l'autre les Wallons dont la langue maternelle est le français.

La dette russe à l'Angleterre

LONDRES — Le chancelier de l'Echiquier, M. Hugh Dalton, a révélé à la Chambre des communes que la Russie doit à la Grande-Bretagne $179,879,300 pour achats de guerre à crédit, $1,500,000 pour crédits ouverts par le service britannique de garantie des crédits à l'exportation, en vertu d'un accord de 1936. M. Dalton déclare que les remboursements se font ponctuellement, que la Grande-Bretagne n'a renoncé à aucune partie de sa créance.

EN ISLANDE



Quelques minutes avant que cette photo fut prise un grand nombre de membres des forces armées assistèrent à la messe qui fut célébrée dans la cathédrale du Christ-Roi à Reyjavik, Islande. On remarque sur cette photo, le chapelain R. J. O'Malley, O.S.B., S. Exc. Mgr Johannes Gunnarsson, vicaire apostolique d'Islande, et Elsie Lavelle, correspondante de NCWC. Un très grand nombre d'Islandais se convertirent en l'an 1,000.

Billet du vendredi

Au Congrès Eucharistique de Montréal

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

L'événement saillant de 1910, dans la province de Québec, fut le congrès eucharistique de Montréal, premier tenu en Amérique. L'initiative en revenait à S. Exc. Mgr Paul Bruchési, archevêque de la ville. Revenant de celui de Londres, un an auparavant, Mgr Bruchési se rendait à Namur, où siégeait le comité central des congrès eucharistiques d'envergure internationale, et il y sollicitait l'honneur d'organiser dans la métropole canadienne celui de 1910. On lui représenta que Montréal n'était pas la ville la plus importante du nouveau-monde. — C'en est la plus grande ville catholique, répondit-il, et il gagna son point. Le congrès s'ouvrit solennellement le 6 septembre. Il réunissait de nombreux princes de l'Eglise, venus de tous les pays du monde, à la tête desquels S. E. le Cardinal Vanutelli, légat du Pape. Une journée inoubliable: celle du 10 septembre. Deux manifestations d'importance la marquent, l'une à l'"Arena" dans l'après-midi, l'autre le soir, à l'église Notre-Dame. Le principal orateur de la première est Mgr Adélard Lanvegin, archevêque de St-Boniface, au Manitoba. Le problème des écoles françaises de l'Ouest est alors à l'état le plus aigu. Applaudi frénétiquement quand il se lève pour porter la parole, l'évêque patriote remercie: "On me salue comme on acclame un blessé. Oui, je suis un blessé, mais non pas un vaincu." Puis il parle des longues luttes soutenues dans l'Ouest pour l'enseignement catholique et français, dit ses déceptions et ses espoirs, sa détermination à ne pas céder un pouce de terrain. Vingt-cinq mille jeunes gens présents lui font une ovation. Trois délégués français parlent ensuite: Mgr Touchet, évêque d'Orléans, l'abbé Thellier de Pancheville et l'avocat Pierre Gerlier.

★

Le tome XV de l'**Histoire de la province de Québec** (1), de Robert Rumilly, raconte en détail le congrès de 1910, auquel prirent activement part, auprès des prélats, les chefs civils de la nation: sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada; sir Louis-Amable Jetté, juge en chef de la Cour d'Appel; sir Lomer Gouin, premier ministre de la province de Québec. A Notre-Dame, le soir du 10 septembre, l'orateur le plus en vedette parait être Mgr Francis Bourne, archevêque de Westminster (Angleterre). Il y développe ce thème: " . . . il faut que l'Eglise catholique utilise l'influence grandissante de la langue anglaise au Canada . . . la langue anglaise doit être le véhicule de la foi . . . Il faut allier, à l'avenir, la religion catholique et la langue anglaise . . ." (Rumilly) L'immense majorité des auditeurs n'en revient pas. Ebahissement et murmures. "Tout le monde, écrit Rumilly, comprit que l'éminent prélat conseillait l'abandon des luttes en faveur de la langue française, au moins en dehors de la province de Québec." Mgr Elie Latulippe, vicaire apostolique du Témiscamingue, s'approcha du chef nationaliste Henri Bourassa, alors au faite de sa renommée d'orateur, et lui dit: "Nous ne pouvons laisser passer çela; il faut que vous répondiez." Son tour venu de parler, Bourassa met dans sa poche un texte préparé, improvise séance tenante l'un des meilleurs discours de sa carrière. Poliment, mais fermement, sans manquer de déférence à qui que ce soit, il fait la contrepartie de la thèse de l'Evêque de Westminster: "chez trois millions de catholiques, descendants des premiers apôtres de la chrétienté en Amérique, la meilleure sauvegarde de la foi, c'est la conservation de l'idiome dans lequel, pendant trois cents ans, ils ont adoré le Christ." Le Cardinal Vanutelli tient à serrer la main de Bourassa, ce qu'il n'a pas fait pour les autres orateurs.

★

Bourassa électrisait alors les foules, qui voyaient en lui le continuateur de Louis-Joseph Papineau. Il menait de dures luttes à l'Assemblée législative de Québec et dans la province, notamment contre le projet d'une marine canadienne. Ses principaux seconds s'appelaient Armand Lavergne, Jean Prévost, Paul-Emile Lamarche, Esioff Patenaude, et combien d'autres? Après le discours de Notre-Dame, Adélard Turgeon, président du Conseil législatif, jusque là fort malmené par Bourassa, ne peut s'empêcher de déclarer: "Je lui pardonne tout." Entre-temps, la lutte des Irlandais contre les écoles françaises se continue au Manitoba et dans l'Ontario, où l'Association canadienne-française d'Ontario, dont le R. P. Charles Charlebois est l'âme, organise la résistance. Parmi les chefs de celle-ci, le sénateur A.-N. Belcourt, organisateur libéral, et l'avocat J.-U. Vincent, conservateur invétéré. Dans notre province se développent les papeteries, les compagnies d'électricité, d'autres entreprises. Lomer Gouin reste premier ministre et entend le demeurer longtemps. Il fait face à toutes les critiques, à toutes les attaques, mais garde son calme et maintient ses positions. A Montréal se fonde l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, à Québec s'étudie la possibilité d'une école forestière. Edouard Montpetit, jeune homme, s'en va étudier en Europe. Joseph-Edouard Caron, cultivateur lui-même et ministre de l'Agriculture, essaye de gagner à la coopération la classe agricole. Reprenant une idée de sir Mathias Tellier, M. Gouin met sur pied la Commission des Eaux courantes de la province. La loi Lavergne entre définitivement en vigueur, l'A.C.J.C. lance le culte de Dollard. On trouve tout cela et davantage dans le XVe volume de Rumilly. Personne ne peut se permettre de ne pas le lire.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Bernard Valiquette, Montréal.

Ministres qui deviennent ambassadeurs

MOSCOU — Le gouvernement soviétique a annoncé que le ministre russe en Roumanie et le ministre roumain à Moscou ont été élevés au rang d'ambassadeurs. Cette décision des deux pays a été interprétée par les pays étrangers comme un mouvement en vue de resserrer les relations diplomatiques entre la Roumanie et la Russie.

Chronique internationale

Le général de Gaulle a créé une profonde impression aux Etats-Unis

La situation demeure encore dangereuse en Chine. Le président Truman a commis une regrettable impolitesse à l'égard de la France. Les Anglais protestent contre la fin soudaine du prêt-bail.

par André LAFLECHE

[Correspondent spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—Les négociations relatives à la capitulation du Japon et à l'occupation de son territoire par les Alliés ont enfin donné des résultats précis: des Américains doivent arriver par avion ces jours-ci à 10 milles de Tokyo et préparer le débarquement de troupes d'occupation. La signature officielle des conditions imposées au Japon suivra quelques jours après, à moins de développements imprévus, mais possibles, vu l'état d'esprit de tout un groupe de chefs militaires japonais qui refusent toujours de se rendre à l'évidence de leur défaite.

La Chine divisée

En Chine, au delà d'un million de soldats japonais doivent se livrer aux armées du généralissime Chiang Kai-Shek, malgré le mécontentement des troupes communistes du nord de la Chine qui ont lancé une offensive en direction de Peiping et ont même attaqué à certains endroits les troupes du gouvernement central. La situation menaçait de dégénérer en guerre civile à la fin de la semaine dernière, à tel point que quelques journalistes américains de réputation internationale souhaitaient une entente et une intervention des trois plus grandes puissances extérieures en vue de prévenir le pire. Aux dernières nouvelles, les deux factions prétendaient avoir pris la ville de Kweisui, capitale de la province de Suiyuan, et le généralissime Chiang Kai-Shek était désappointé du refus du président du parti communiste chinois, Mao Tse-Tung, de venir lui-même le rencontrer à Chungking. Mao avait délégué son principal lieutenant, le général Chou, mais à Chungking ce geste était considéré comme un refus assez peu courtois de l'invitation du généralissime.

Victoire des Russes

Pendant ce temps, Staline annonçait triomphalement à Moscou la victoire complète des armées russes en Extrême-Orient. Les Russes occupent toute la Mandchourie, la base navale japonaise de Paramushiro dans les Kuriles, toute l'ile de Sakhalin, et plusieurs ports de mer, dont ceux de Port Arthur et de Dairen. Ils ont désarmé au moins un million de Japonais et considèrent avoir vengé les défaites russes de 1904.

Hong-Kong

Bien que les Chinois aient espéré devenir maitres de Hong-Kong et aient obtenu de participer à l'occupation de cette ancienne colonie anglaise, il semble bien que rien ne doive changer avant quelque temps. Le premier ministre Attlee a affirmé catégoriquement à Londres que son gouvernement entendait bien faire respecter intégralement la souveraineté de Sa Majesté en Extrême-Orient même si les Chinois participaient à l'occupation de certains territoires. A Chungking, le président Chiang Kai-Shek a déclaré deux jours après que "le status de Hong-Kong, établi sur des traités, ne serait pas changé sans négociations avec la Grande-Bretagne". En résumé, la Chine doit plus que jamais tenir compte des intérêts de ses grands alliés, bien qu'elle fasse la guerre au Japon depuis plus longtemps qu'eux.

France et Etats-Unis

Même si le général de Gaulle n'obtient pas des Etats-Unis tout ce que les Français dans le besoin doivent souhaiter, sa visite aura sûrement impressionné l'opinion publique américaine en leur faveur. Cet heureux résultat ne saurait évidemment suffire, mais bien qu'aucune entente n'ait encore été rendue publique, on peut croire que les longues conversations entre les deux chefs d'Etat et leurs ministres des Affaires étrangères porteront prochainement leurs fruits. La décision soudaine de M. Truman de mettre fin au prêt-bail au moment même où le général de Gaulle partait de Paris pour Washington semble indiquer que les Américains se montreront moins généreux à l'égard de leurs Alliés, mais la France, qui a l'habitude de compter sur ses propres ressources, ne demande sûrement pas de cadeaux aux Etats-Unis, même si elle entend sans doute traiter d'égal à égal avec ses Alliés.

L'entretien amical que le général de Gaulle a eu avec les journalistes américains vendredi a été un tel succès que le communiqué laconique et peu aimable remis par le président Truman aux journalistes français la veille prend aux yeux des observateurs impartiaux les proportions d'une regrettable impolitesse. Le président Truman se plaint peut-être avec quelque raison de l'incompréhension ou de l'hostilité intéressée de certains journaux français, mais il a dû se rendre compte dès le lendemain qu'il n'avait pas pris le bon moyen de se concilier la presse française en général. Interrogé à ce sujet même, le général de Gaulle a provoqué un rire général par sa réponse: "Je dois dire que pendant les cinq premières années j'ai aussi été attaqué dans quelques articles de journaux américains au sujet de la politique française", et il a ajouté que si certains journalistes en particulier pouvaient critiquer les Etats-Unis, la presse française en général et toute la population française était "très favorablement disposée" à leur égard. L'entrevue a duré une heure, et le général a répondu à toutes les questions, moins une qui avait trait à des problèmes dont la solution dépend des conversations en cours.

Le général de Gaulle a révélé que le principal but de son voyage était l'établissement d'un programme à longue portée au moyen duquel les Etats-Unis aideraient à la réorganisation complète et à la modernisation de l'industrie française. Il a louangé les Etats-Unis pour leurs secours à la France, mais il a insisté sur le caractère "temporaire" de ces secours. Au sujet des vues de la France en Europe, le général a révélé que M. Bidault proposerait au conseil des ministres des Affaires étrangères à Londres que le riche bassin de la Ruhr devienne une zone internationale, que les Français se proposent d'occuper indéfiniment la rive gauche du Rhin et espèrent une revision de de l'entente relative aux zones d'occupation, la France n'ayant à peu près que la moitié de ce qu'ont les autres puissances. En Extrême-Orient, la France est décidée à coopérer sensiblement à la réorganisation économique et politique de cette partie du monde dans laquelle les Etats-Unis jouent le rôle principal, la France se propose de maintenir sa souveraineté en Indochine et en Nouvelle-Calédonie et tout arrangement relatif à l'établissement permanent d'une base navale américaine à Noumea devra être fait par le conseil de sécurité mondial. Enfin la France projette d'accorder une plus grande autonomie au gouvernement indochinois, qui comprendra un parlement élu et des représentants indigènes.

Grande-Bretagne et Etats-Unis

Pendant que la France cherche à s'entendre avec les Etats-Unis en vue de conserver son empire et de se relever graduellement, la Grande-Bretagne réaffirme avec fermeté sa politique extérieure traditionnelle et admet, deux jours après, en protestant contre la fin soudaine du prêt-bail, que sa situation financière est "très sérieuse". Les Etats-Unis répondent vaguement que le prêt-bail devait finir avec la guerre et laissent entendre qu'ils sont prêts à prêter par l'intermédiaire de l'**Export-Import Bank**, comme ils viennent de faire pour la Chine. En résumé, les hommes d'affaires américains veulent le retour immédiat d'une politique pratique, claire et concrète, qui reconnaisse la puissance de leurs milliards et la richesse immense des ressources de l'Amérique, tandis que les Britanniques veulent garder leur empire et leur commerce extérieur, si possible rétablir les tarifs de préférence britannique entre membres du Commonwealth, et continuer à faire concurrence aux Américains sur le plus grand nombre de marchés possible.

C'est, on le voit, une grosse partie qui s'engage entre les deux plus grandes puissances économiques du monde, et il n'est pas surprenant qu'en Angleterre l'opposition tory appuie de toutes ses forces le gouvernement travailliste, que lord Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, reparte en vitesse pour Washington accompagné de lord Keynes et de plusieurs autres conseillers économiques du gouvernement anglais, tandis qu'aux Etats-Unis les chefs de l'administration des questions économiques pour l'étranger affirment hautement qu'ils ont l'appui du Congrès et du président. On en viendra sans doute à une entente, à un compromis d'ordre temporaire, si l'on ne peut faire plus pour le moment, mais il est certain que des décisions d'une grande portée économique devront être prises avant longtemps par les deux administrations.

Il est difficile d'affirmer que le discours de M. Bevin souscrivant à la politique extérieure traditionnelle de la Grande-Bretagne a précipité la décision du président Truman, mais il est fort possible que M. Truman et ses conseillers aient attendu cet exposé pour rendre publique et officielle leur importante décision.

En pays "libéré" par les Russes

La presse indépendante devient de plus en plus hardie. Il faut l'en féliciter. Elle commence à dévoiler avec un courage remarquable les agissements de Moscou dans les pays "libérés" par la Russie. Nous n'avons cessé de soutenir que nazisme allemand et communisme russe n'étaient que des noms différents pour désigner une seule et même doctrine: la dictature la plus absolue. Les faits confirment notre jugement.

L'éditorial que nous reproduisons plus bas a paru récemment dans le **New York Times.** Il lève un coin du voile du mystère qui plane actuellement sur la malheureuse Autriche.

"Les citoyens de Vienne se plaignent que leur ville a été traitée par les Russes comme si elle eut été la capitale d'un pays ennemi.

"Ils soutiennent qu'un très grand nombre de femmes ont été violées et que plusieurs de leurs maisons ont été pillées, et que même actuellement, au moment où ces lignes sont écrites, de longs trains de fret se dirigent vers la Russie chargés de l'équipement des industries de Vienne.

"Ce qui est vrai de Vienne l'est également de toute la partie occupée par les Russes, disent les Autrichiens. Les automobiles et les camions qui appartenaient à des particuliers ont été confisqués et n'ont pas été remis à leurs propriétaires.

"On a réquisitionné la nourriture en grande quantité. Une partie a été présentée au gouvernement à la condition expresse qu'elle serait payée au moyen d'objets manufacturés et une plus grande partie est vendue chaque jour sur le marché noir de Vienne qui prend des proportions considérables.

"Les femmes disent couramment qu'elles sont maltraitées par la soldatesque russe. Un personnage de renom m'a dit qu'à son retour de son stage à Buchenwald il avait trouvé sa jeune fille encore toute tremblante du danger auquel elle avait échappé par hasard. Une femme qui demeurait dans la même maison a déclaré avoir été violée vingt fois la même nuit.

"Une Américaine a dit qu'elle était l'une des deux femmes trouvées dans un abri anti-aérien par les Russes à ne pas avoir été violée.

"Un major russe à qui des femmes se sont plaintes a déclaré que ses soldats devaient se venger et qu'il ne fallait pas s'attendre à ce qu'ils distinguent entre "Allemandes" et "Autrichiennes". Deux autres majors russes à qui des plaintes avaient été adressées excusèrent la conduite de leurs soldats.

"Les Autrichiens reconnaissent cependant que les assauts ne se sont continués que durant une semaine et que maintenant ils ont été arrêtés, quoique des femmes qui avaient été enlevées ne sont pas retournées à leur foyer.

"Les Autrichiens se plaignent cependant que le pillage des maisons se continue et que pauvres et riches ont à en souffrir.

"Le pillage des industries autrichiennes est encore plus sérieux. Dans Vienne seulement dix grandes usines ont été pillées de toutes leurs machineries et onze autres ont presque perdu toute la leur. En plus de celles-ci un grand nombre de petites entreprises ont été dévalisées.

"Les Russes donnent comme raison de leur pillage que ces entreprises étaient la propriété des Allemands, qui avaient développé l'industrie de l'Autriche bien audelà des besoins d'un pays indépendant et que les machineries étaient considérées comme des réparations de guerre. Les Autrichiens nient que toutes ces usines étaient la propriété des Allemands.

"Ils se plaignent aussi—et cela nous pouvons nous en rendre compte avec nos propres yeux—que les machines qui ne furent pas amenées en Russie furent détruites. Ceci s'est fait dans de petites industries comme dans d'autres plus grandes. Des machines furent mises en pièces, fracassées avec des masses ou tout simplement jetées par la fenêtre."

L. L.

Salaires des institutrices beaucoup trop bas au Canada

OTTAWA — Le magazine **Canada Digest** vient de reproduire du **Financial Post** de Toronto, des chiffres qui semblent renversants.

Il y a 17,492 maîtres ou maîtresses d'écoles au Canada, dit le **Financial Post**, qui reçoivent un salaire annuel inférieur à $537.00. D'autre part, selon le secrétaire de la province d'Ontario, le coût moyen de l'entretien d'un prisonnier pour un an est de $1.47 par jour, soit $536.55 pour l'année.

C'est là une comparaison qui n'a rien de bien louangeur pour nos institutions sociales, note un commentateur.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

M. l'abbé Louis Morin, ci-devant vicaire à la Cathédrale, a été nommé curé de Woodridge. Il est remplacé à la cathédrale par M. l'abbé Hébert, qui était vicaire à Holy Cross. M. Joyal qui était curé de Woodridge devient curé de Starbuck où il remplace M. l'abbé Messier qui sera curé-résidant à Carman. MM. Joyal et Messier auront les missions qui se rattachent à leurs postes. M. Joyal desservira désormais St-Daniel. Ces nominations ont été faites au cours des dernières semaines par S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur.

Radio St-Boniface

Bonne nouvelle!

Une dépêche venue d'Ottawa nous permet de commencer les travaux pour Radio-Saint-Boniface. Nous nous mettons donc à l'oeuvre et d'ici quelques semaines nous donnerons des nouvelles intéressantes. Nos compatriotes se joindront à nous pour remercier ceux qui nous ont aidés dans cette affaire, et particulièrement la divine Providence.

Souscription

La souscription aux derniers rapports en était à $57,824.54. Depuis lors un ami—qui préfère garder l'anonymat—nous a fait tenir $100.00 et un autre prêtre a versé $50.00. Une amie de l'Est nous envoie $2.00. Voici où nous en sommes au 27 août 1945.

Somme déjà rapportée	$57,824.54
Un ami prêtre	100.00
Un prêtre diocésain	50.00
Une amie de l'Est	2.00
	$57,976.54

Cela porte la contribution du clergé à date à $11,896.63.

Cours de tissage au Sacré-Coeur

Comme nous l'avons déjà annoncé il y aura cours de tissage à la salle du Sacré-Coeur, rues Lydia et Bannatyne, à partir du 4 septembre. On pourra s'adresser, pour tous renseignements, à Mlle Campeau, secrétaire de la Société, à 140, avenue Provencher, ou lui téléphoner à 203 119. Ce cours durera 5 ou 6 semaines et sera dirigé par la Rév. Soeur Maximilla. Les dames ou demoiselles qui ne peuvent suivre tout le cours chaque jour pourront faire leurs arrangements avec Soeur Maximilla qui verra si elle peut les accommoder, selon les circonstances.

Visite des Cercles de Fermières

Nos membres des Cercles de Fermières que dirige Mlle M.-Louise Boily visiteront la ferme expérimentale de Morden dans la journée du 10 septembre. On invite cordialement toutes celles qui pourront faire cette visite à se rendre. On leur promet une journée utile et instructive.

Rentrée des classes au Collège de St-Boniface

La rentrée des classes aura lieu le jeudi 13 septembre, jusqu'à 9 h. du soir pour les pensionnaires, et le lendemain à 8 h. 30 a.m., pour les demi-pensionnaires et les externes.

Du 2 au 8 septembre, TOUS les externes et TOUS les demi-pensionnaires doivent faire leur inscription au Collège. La semaine suivante est réservée aux pensionnaires.

(Communiqué)

Election pour la Ligue des Dix Quilles

L'assemblée annuelle de la Ligue de Dix Quilles du Cercle Ouvrier St-Joseph a eu lieu le dimanche 26 août 1945, dans la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph.

Les officiers suivants furent élus pour la saison 1945-1946: Président, Jean Schimnowski; vice-président, Roland Couture; secrétaire, Louis LaRivière; conseillers, Raymond Roy, Paul Huot, René Adam et Paul St-Onge.

La ligue commencera ses activités le 13 septembre avec 24 équipes.

BAPTEME

Le 19 août — Thérèse-Marie-Yvonne, née le 10 août, fille d'Henri Létourneau et de Rose Leclerc. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Dufour.

Création d'un conseil de reconstruction

QUEBEC — Le ministre de la Reconstruction vient de créer à Québec un conseil régional de la Reconstruction dont le territoire comprend tout l'est de la province à partir des Trois-Rivières.

Le secrétariat est dirigé par M. F.-X. Dansereau.

On ordonne le travail obligatoire en Autriche

LONDRES — La radio suisse, se basant sur une dépêche émanant de Vienne, a dit que le gouvernement provisoire autrichien avait ordonné le travail obligatoire pour tous les hommes de 15 à 45 ans, pour la reconstruction de Vienne.

Décédée



Mme Prosper Nault, née Julienne Champagne, est décédée le 10 août, à l'âge de 91 ans et 8 mois. Elle laisse dans le deuil 1 frère, Victor Champagne, 2 garçons, Louis et Hormisdas, 6 filles, Soeur Mélanie Nault, de la Maison Provinciale des Soeurs Grises, Mme J. Lemire et Mme J. Guay, de Winnipeg, Mme V. Gladu, de St-Boniface, Mme L. St-Mars et Marguerite, à la maison; 21 petits-enfants et 4 arrière-arrière-petits-enfants. Les funérailles eurent lieu dans l'église de Thibaultville.

Petites Notes

Fiançailles

M. et Mme J.-E. Cossette, de Frances Apts, Norwood, annoncent le mariage de leur fille, Louise-Marguerite, avec M. John J. Bachers, fils de M. et Mme Stanley Bachorski, de Winnipeg.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Holy Cross, Norwood, le samedi 15 septembre prochain.

• • •

M. et Mme J.-P. Tremblay, de 277 avenue Provencher, annoncent les fiançailles de leur fille jumelle, Françoise-Rose-Marie, avec M. Paul Lavallée, fils de M. et Mme M. Lavallée, de 514, rue St-Jean-Baptiste.

Le mariage sera célébré en la cathédrale de St-Boniface le jeudi 27 septembre prochain.

• • •

M. et Mme Joseph-Thomas Baril annoncent les fiançailles de leur fille, Lucille, avec M. Marcellin Champagne, fils de M. Armand Champagne, de St-Norbert, et de feu Mme Champagne.

Le mariage aura lieu en la cathédrale de St-Boniface.

• • •

M. et Mme L. Picard, de 148, rue Bertrand, annoncent les fiançailles de leur fille, Doreen Agnès, avec M. Arthur Oliver Gallant, de Winnipeg, fils de feu M. et Mme E. Gallant, de Moncton, N.B.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée, le samedi 22 septembre en l'église St-Ignace de Winnipeg.

• • •

M. et Mme J.-C. Dalli, de Transcona, annoncent les fiançailles de leur fille, Kathleen Theresa, avec M. David-Joseph Turcotte, fils de M. et Mme Joseph Turcotte, de St-Boniface.

La messe de mariage sera célébrée le samedi 15 septembre, à 10 heures, en l'église de l'Assomption de Transcona.

Shower

Le jeudi soir 23 août, un shower eut lieu à la résidence de Mme Adrien Mousseau, 230, rue Hill, en l'honneur de sa nièce, Mlle Annette Mousseau, dont le mariage fut célébré samedi dernier.

Ce shower fut organisé par un groupe de cousines de la future épouse.

Une batterie de cuisine et un service de vaisselle ainsi qu'un corsage de roses roses furent présentés à l'héroïne de la fête de la part des 75 invitées qui étaient présentes.

• • •

Le caporal Fernand Paquin, fils de M. et Mme F. Paquin, de 428, rue Langevin, est arrivé au Canada le 11 août dernier sur le bateau **Pasteur**. Il a passé quelques jours à Montréal où il a assisté à la profession religieuse de sa soeur, Sr M. Thérèse-Eléonore, des RR.SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie, qui eut lieu le jeudi 23 août.

• • •

M. et Mme Edouard Lambert, ainsi que leurs deux fils, Raymond et Roger, sont de retour d'un voyage d'une semaine à Edmonton, Alta.

• • •

Mme J.-E. Turenne, de 510, rue St-Jean-Baptiste, est en voyage pour quelques semaines à Montréal, où elle rendra visite à son fils, Roland, au Noviciat des Jésuites. Elle est accompagnée de sa soeur, Mme F.-A. Gastonguay, et de Mlle Marguerite Gastonguay, de Walhalla, N.D.

CIUDAD TRUJILLO, République dominicaine — Le gouvernement dominicain a levé la censure sur la poste et les câbles venant des pays étrangers.

Mariages

FONTAIN-PITRE

Le samedi 18 août, à 8 heures, fut célébré en la cathédrale de St-Boniface le mariage de Mlle Thérèse Pitre, fille de M. et Mme A. Pitre, de St-Boniface, avec M. Jean Fontaine, fils de M. et Mme O. Fontaine, de St-Boniface également.

M. l'abbé A. D'Eschambault bénit le mariage.

Accompagnée de son père, la mariée était revêtue d'un costume de laine bleu sarcelle. Son chapeau de couleur assortie, était garni d'une voilette. Elle avait un corsage de roses rouges.

Après la cérémonie, un déjeuner fut servi à la résidence des parents de la mariée, 160, rue Bertrand. Une réception eut lieu ensuite à la salle Eclipse, chemin Ste-Anne.

M. et Mme Fontaine résideront à St-Boniface.

• • •

LATREILLE—MOUSSEAU

Le mariage de Mlle Annette Mousseau, fille de feu M. Antonin Mousseau et de Mme Mousseau, de St-Boniface, avec le chauffeur de 1ère classe Armand Latreille, de la marine canadienne, fils de feu M. Georges Latreille et de Mme Norbert Bourbonnière, de St-Boniface, fut célébré le samedi matin 25 août, à 9 heures, en la cathédrale de St-Boniface. M. l'abbé L. Blais officia.

M. Antonio Mousseau, cousin de la mariée, lui servit de père, tandis que M. Norbert Bourbonnière était le témoin du marié.

La nouvelle épouse était revêtue d'une longue robe de satin blanc, avec encolure sweetheart, et torse long. Elle portait un long voile blanc avec traîne, retenu par une coiffure de fleurs d'oranger. Son bouquet était composé de roses Johanna Hill.

Pendant la messe, M. Laurent Pambrun chanta un Ave Maria et "La Prière Nuptiale". Il était accompagné à l'orgue par Mme S. Bourbonnière.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle du Cercle Ouvrier, suivie d'un dîner servi au même endroit.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage à Kenora. A leur retour, le marin Latreille retournera à son poste à Vancouver, C.B., et son épouse résidera avec ses parents, à 534, rue Langevin.

De retour



Le caporal **Fernand Paquin**, fils de M. et Mme F. Paquin, 428, rue Langevin, St-Boniface, est de retour chez lui après avoir fait trois ans de service outre-mer, en Angleterre, en Ecosse et en Afrique du Nord.

Il était l'un des trente aviateurs manitobains a être cité à l'ordre du jour dans la liste d'honneurs distribués par le roi.

A la Chapelle Ste-Marie

La chapelle Ste-Marie a célébré, le dimanche 26 août, la solennité de la fête de l'Assomption, sa fête patronale.

L'autel et la statue de la Ste Vierge étaient ornés de fleurs. Les communions ont été nombreuses. Il y eut chant de cantiques à la messe de 9 h. Le sermon a porté sur les vertus que la Sainte Vierge a pratiquées durant sa vie: pureté, patience et obéissance complète à la volonté de Dieu.

• • •

La Rév. Mère Marie-Léa, supérieure du couvent de Ponteix, Sask., soeur de M. l'abbé Robert, notre desservant, est venue visiter sa famille à Letellier. Elle a bien voulu assister à la messe à notre chapelle. Elle était accompagnée de sa soeur, Mlle Antoinette Robert.

• • •

A partir de dimanche prochain, le 2 septembre, les messes du dimanche auront lieu à la chapelle à 8 h. 30 et à 10 h. 30 et non à 9 h. et à 11 h., comme c'était la coutume. La messe du samedi sera chantée à 7 h. 30. Que tous veuillent bien prendre note de ces changements.

• • •

Mme Augustine Grant, fille de M. et Mme Georges Roy, de la desserte, est décédée à St-Boniface, la semaine dernière. Elle a été recommandée aux prières à la chapelle dimanche.

• • •

Les classes de l'école Ste-Marie commenceront le 4 septembre. Elles seront de nouveau sous la direction des RR. SS. Oblates. Les parents sont priés d'y envoyer leurs enfants dès le premier jour.

NEW-DELHI — Le vice-roi lord Wavell a quitté la Nouvelle-Delhi pour se rendre à Londres où il conférera avec le gouvernement anglais.

Protestations contre le congédiement d'employés

Les membres du Conseil de la ville de St-Boniface ont protesté lundi soir contre le congédiement d'employés des usines de guerre locales. Ils ont souligné le fait que le fédéral ne faisait rien, au moins apparemment, pour convertir ces usines à d'autres fins. Une copie de la protestation du Conseil sera envoyée aux gouvernements fédéral et provincial et à toutes les municipalités de la province.

Un groupe de citoyens de Norwood s'opposèrent à la vente aux "Jewel Stores Ltd", d'un lot qui se trouve à l'intersection des rues Enfield Crescent et Ste-Marie. M. J. D. Suffield agissait comme porte-parole de la délégation. Il fit remarquer qu'il y a 4 ans un citoyen avait voulu acheter ce lot pour des fins commerciales et qu'on lui avait répondu alors que ce morceau de terrain était réservé pour la construction de maisons. Le Conseil refusa de vendre le terrain en question aux "Jewel Stores Ltd".

Les échevins votèrent un règlement spécial qui prohibe aux employés civiques d'accepter du travail à l'extérieur pour lequel ils sont rétribués, sans la permission du Conseil.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

This Man's Navy	I
Nevada	I
God Is My Co-Pilot	II
Ten Cents A Dance	II
Two O'Clock Courage	II
Goin' To Town	II
Mr. Emmanuel	II
Penthouse Rhythm	II
The Naughty Nineties	II
Now, Voyager	II
The Affairs of Susan	III
Incendiary Blonde	III
Out of the Fog	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Le chômage sévit en Italie

MOSCOU — M. Giuseppe Di Vittorio, secrétaire général de la confédération générale italienne du travail, a affirmé qu'environ 2,000,000 de personnes étaient sans emploi en Italie et qu'il y aurait possibilité qu'elles soient envoyées en Russie pour travailler selon une entente avec les unions ouvrières soviétiques. Di Vittorio est membre de la délégation d'une union italienne actuellement en Russie.

Le communisme reprend la lutte des classes aux Etats-Unis

Sous le titre de "Le communisme à l'oeuvre aux Etats-Unis" **Le Nouvelliste**, des Trois-Rivières, décrit, dans un article éditorial paru le samedi 25 août, les activités du mouvement révolutionnaire rouge aux Etats-Unis. Le rédacteur souligne le fait que nonobstant les dénégations de Staline, c'est bien de Moscou que tous les mouvements communistes reçoivent leurs directives. Ils veulent servir la Russie et non leur pays.

Voici le texte de l'éditorial:

"Le communisme reprend la lutte de classe aux Etats-Unis. Maintenant que la guerre est terminée et que la Russie n'est plus liée aux Etats-Unis par un effort militaire conjoint, les communistes américains redeviennent ce qu'ils étaient avant l'entrée en lice des Russes contre l'Allemagne.

Earl Browder

"Earl Browder a été jeté par-dessus bord sous prétexte qu'il voulait coopérer avec l'entreprise privée et la société capitaliste. On lui a donné comme successeur un pur d'entre les purs, un communiste avéré, William Foster. D'ailleurs ce dernier n'avait cessé depuis mai 1944 de multiplier les attaques contre Browder, l'inculpant de faiblesse devant les capitalistes et de se refuser à une lutte de classe.

En mai 1944 le parti communiste aux Etats-Unis avait été dissous et on lui avait substitué une association politique. Celle-ci disparait maintenant pour faire place au parti que l'on ressuscite.

Le parti communiste donna son appui à Roosevelt; tout indique que son prochain geste sera de le retirer à Truman.

Les yeux vers Moscou

"Le communisme des Etats-Unis regarde vers Moscou et c'est de là qu'il obtient ses directives. Chez nos voisins comme chez nous il s'est rallié à l'effort de guerre que le jour où la Russie en fut. Jusque là il n'avait cessé de dénoncer la guerre: la guerre des impérialistes, clamait-il. Les communistes américains firent d'abord tout pour annuler l'aide américaine à l'Angleterre: ils multiplièrent les grèves et les actes de sabotage. Ils suivirent la même politique quand les Etats-Unis se mirent à produire intensivement et sur une échelle massive pour leurs propres armées. A mi-juin 1941, juste quatre jours avant l'entrée en guerre de la Russie, les communistes manifestaient violemment à Washington contre la guerre. Ils pratiquaient même le "piquetage" de la Maison Blanche. Tout à coup ils apprirent la nouvelle de l'entrée en guerre de la Russie. Leur véritable patrie se trouvait donc mise en péril par l'Allemagne. Aussi s'empressèrent-ils de renoncer à leurs actes de sabotage, à leurs protestations, afin de permettre aux Etats-Unis de produire à plein rendement: la Russie en avait un pressant besoin.

"Aujourd'hui la vieille lutte de classe recommence. Le communisme américain croit que l'après-guerre lui fournira l'occasion de pêcher en eau trouble. Il réussira tout probablement à fausser momentanément le rouage de l'industrie américaine, mais la réaction qui se prépare dans les milieux sains du travail aura raison de toutes les manoeuvres communistes".

S. Exc. Mgr O. Comtois est décédé

[Suite de la première page]

mins, celui de licencié en philosophie et celui de docteur en théologie.

Professeur au Séminaire des Trois-Rivières (1900 - 1912), en même temps aumônier du Précieux-Sang (1904-1906); directeur du Grand Séminaire (1912-1916). Aumônier du monastère des Ursulines des Trois-Rivières (1916-1920). Principal de l'Ecole normale des Trois-Rivières (1920-1926). Chanoine titulaire de la cathédrale en 1924. Le 26 février 1926, Rome accordait au vénérable Mgr Cloutier un auxiliaire et désignait à ce poste élevé l'élu de son coeur, "l'homme de notre choix", ainsi que le vieil évêque l'annonçait au clergé et aux fidèles de son diocèse. Préconisé évêque titulaire de Barca, en Afrique, et auxiliaire des Trois-Rivières, M. le chanoine Comtois fut sacré sous ce titre, par Mgr Cloutier lui-même, le 28 juillet 1926. Les évêques co-consécrateurs étaient Nos Seigneurs Ross, évêque de Gaspé, et Deschamps, auxiliaire de Montréal. La cérémonie du sacre fut des plus imposantes et rehaussée par la présence d'une vingtaine d'évêques, parmi lesquels Mgr Rouleau, le future cardinal. Choisi à l'unanimité au Chapitre diocésain comme vicaire capitulaire à la mort de S. Exc. Mgr Cloutier, survenue le 18 septembre 1934, Rome le désigna comme successeur de S. Exc. Mgr Cloutier et il fut intronisé le 4 février suivant.

Rudolph Hess ne pourrait pas subir de procès

LONDRES — Rudolf Hess, à ce que l'on croit, serait gardé prisonnier dans un hôpital militaire du petit village d'Abegavenny, en proie à une grande mélancolie, tandis que les Alliés étudient actuellement s'il serait préférable de le juger comme criminel de guerre ou de le confier à une institution d'aliénés.

Jusqu'à sa descente en parachute en Grande-Bretagne, le 10 mai 1941, Hess était l'homme qu'Hitler avait désigné à sa succession.

Un informateur bien renseigné a déclaré que Hess s'était aventuré au-dessus de l'Angleterre à l'insu d'Hitler et sans le consentement du fuehrer.

Au cours des derniers mois, Hess a donné plus de signes d'aberration mentale.

Propriété à vendre

Règlement de la succession Daoust. Numéros 506 et 508, rue Saint-Jean-Baptiste, Saint-Boniface.

Six suites modernes, complètes; deux logements séparés; un atelier à l'épreuve du feu; chauffage automatique. Propriété entièrement reconstituée et peinturée. Le tout en très bon état.

Pour plus de renseignements écrire à M. Lucien Daoust, 333, avenue Hamel, St-Boniface; ou téléphoner à M. Charles Daoust, numéro 201 447.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Vassar

M. et Mme Edmond Beaudry avaient le bonheur d'aller rencontrer leur fils, le sergent Roland Beaudry, du corps médical de l'armée, de retour après cinq ans et sept mois de service outre-mer.

• • •

Jeudi dernier les familles Beaudry, de Vassar et de South Junction, se réunissaient pour fêter l'arrivée du sergent Roland Beaudry, fils de M. et Mme Edmond Beaudry, de Vassar. C'était une vraie joie pour tous que de revoir le jeune héros, qui fut le premier jeune homme de Vassar à s'enrôler dans l'armée volontaire au début de la guerre.

Un joli programme de chant et de musique fut exécuté; un goûter fut servi, puis l'on présenta une bourse au héros de la fête, qui remercia chaleureusement les donateurs.

A cette fête on remarquait: le Rév. Frère Louis Adorateur, des Frères Maristes, de St-Hyacinthe, P.Q., cousin du sergent Beaudry, les familles A.-O. Beaudry, Denis Beaudry, Auguste Beaudry, M. et Mme Léo Lévesque, de South Junction, Mme Jean Patenaude, M. et Mme Alfred Moquin, M. et Mme R. Patenaude, de Crookston, Minn., venus exprès pour l'occasion, M. et Mme A.-J. Beaudry, de Vassar, M. et Mme A. Desautels, de Vassar, M. et Mme Oscar Beaudry.

Le sergent Beaudry partit le lendemain, vendredi, pour un voyage à Vancouver, C.B., où il doit rendre visite à sa soeur, Marguerite.

Elie

Durant les huit années que la Rév. Soeur Marie Ste-Reine dirigea notre école, elle se dévoua sans compter à l'enseignement du français et tous les élèves qui l'ont eue pour maîtresse sont unanimes à lui rendre ce témoignage qu'elle a travaillé avec ardeur à la cause française. Ce qu'elle avait été à Letellier, elle le fut à Elie.

La Rév. Soeur Marie St-Robert dont nous connaissons déjà le dévouement a reçu son obédience pour Elie.

• • •

Dans l'après-midi du 19 août les membres de la municipalité de Cartier se réunissaient chez M. E. Roy pour témoigner à notre dévouée garde-malade, Mlle Bertha Warbanski, leur gratitude pour le dévouement inlassable qu'elle montra parmi nous. Une bourse de $350.00 lui fut présentée par M. le maire Alfred Hamelin, de St-Eustache. M. l'abbé U. Paquette, d'Elie, ainsi que M. l'abbé Gervais, de St-Eustache, adressèrent la parole aux personnes présentes.

Bon succès à Mlle Warbanski ainsi qu'un prompt retour parmi nous.

N.-D. de Lourdes

Le 15 août, Mlle Bernadette Philippe, de St-Claude, faisait son entrée chez nos Soeurs Chanoinesses des C.P. du Sauveur.

Le 22 août, Mlle Yvonne Pilloud, institutrice à l'école Bausale, entrait au noviciat de notre couvent des Chanoinesses.

De nombreuses amies, en réunions intimes, félicitèrent ces élues du Seigneur et leur offrirent des cadeaux-souvenirs à l'occasion de leur départ.

Sainte-Anne-des-Chênes

La famille Desrosiers remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Auguste Desrosiers.

• • •

Mlle Dora Tétreault vient de nous quitter pour entrer chez les Rév. Soeurs Oblates, ainsi que Mlle Rita Desrosiers, chez les Rév. Soeurs Grises. Nos meilleurs voeux les accompagnent. Espérons que d'autres jeunes filles suivront les traces de ces deux âmes généreuses.

• • •

Sont de retour dans leurs familles, les soldats J.-A. Ferland, fils de M. et Mme Maurice Ferland; Roland de Montigny, fils de M. et Mme Eugène de Montigny; MM. Félix de Montigny et Bellefeuille.

• • •

M. et Mme Henri Cyrenne et leur fils, Fernand, de la Colombie Britannique, étaient de passage chez Mme Maurice Ferland. Mme Henri Cyrenne est venue pour l'arrivée de son frère Joseph, d'outre-mer.

• • •

Mme Hervé Duguay recevait la visite de sa belle-soeur, Mme Philippe de Montigny, et son petit garçon, de Detroit.

Fannystelle

Décès

Le vendredi 24 août est décédé un des plus anciens citoyens de Fannystelle en la personne de M. Polycarpe Côté. Il était âgé de 84 ans.

M. Côté naquit à St-Thomas. Montmagny, P.Q., et vint au Manitoba il y a 55 ans. Son épouse, Eulalie Fournier, l'avait précédé dans la tombe il y a dix ans.

Son service fut chanté le lundi matin 27 août, à 10 heures.

Le défunt laisse dans le deuil une fille et 2 garçons: Joséphine (Mme E. Delude), de Fannystelle, Pierre Côté, de Haywood, Eugène Côté, de Fannystelle.

Remerciements

Les familles Côtés et Delude remercient tous les parents et amis pour les sympathies et services reçus à l'occasion de leur récent deuil.

Saint-Norbert

Mme Bédard, de St-Norbert, vient d'apprendre avec joie et gratitude, par l'intermédiaire d'un aumônier, le major Léo Gratton, de Québec, la nouvelle de l'heureux retour au pays de ses deux fils soldats.

Quatre générations



La famille de **M. Isidore Emond** de La Broquerie compte 4 générations. On remarque sur cette photo, M. Isidore Emond, de La Broquerie, qui aura 89 ans au mois d'octobre, M. Jos. Emond, de La Broquerie, M. Marcien Emond et son fils Maurice, de Lorette.

Ile-de-Chênes

L'école du village a ouvert ses portes le lundi 27 août, sous la direction de la Rév. Sr Marie Ida de Jésus, nouvelle supérieure de notre couvent, et de la Rév. Sr St-Alexis, institutrice ici depuis 5 ans.

Nous leur souhaitons bon succès.

Naissance

Joseph-Maurice-Roger, né le 30 juillet, à l'hôpital de St-Boniface, enfant d'Emile Petit et d'Alberta Beauchemin. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Petit (Emma Dumaine), oncle et tante de l'enfant.

Scarth

Julien Kernel a eu la malchance, la semaine dernière, de se faire couper la main droite en fauchant du foin. Il est maintenant patient à l'hôpital de Virden.

• • •

M. et Mme Maxime Gilliard et leur famille accompagnés de Mme U. Gilliard, de Belleview, rendaient visite dernièrement à M. et Mme Richard Delarue, de Wawota, Sask.

• • •

M. et Mme Burl Hall et leur famille, de Winnipeg, étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Clovis Renard ainsi que chez d'autres parents et amis.

• • •

M. et Mme Fernand Delmaire et leur famille, de Wauchope, Sask., étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme Isidore Kernel et chez M. et Mme Paul Delmaire, de Pipestone.

• • •

Mlle Alice Léonard est retournée à St-Boniface après avoir passé un séjour chez son oncle et sa tante, M. et Mme D. Doucette, de Virden.

• • •

C'est avec un grand regret que nous avons appris la mort du petit Gérald Thomas Milligan, de Pipestone, le plus jeune fils de M. et Mme Ed. Milligan. Il est mort à l'hôpital de Virden le 11 août, à l'âge de 8 ans et 6 mois, après une courte maladie.

Il laisse dans le deuil outre ses parents, 3 frères: Edward, Nelson et Donald, et 4 soeurs: Patsy, Yvonne, Evelyn et Joyce, à la maison.

Le service funèbre fut chanté en l'église de Virden par M. l'abbé D.-J. Desjardins, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Jimmy Reid, R. Blanchard, Don Misener et B. Campbell, tous de Pipestone.

PLATA RENCONTRERA DON JUAN

PARIS — Le délégué espagnol près la France, M. Miguel Mateu y Plata, est parti pour la Suisse et certains rapports disent qu'il y rencontrera Don Juan, prétendant au trône espagnol.

Saint-Eustache

Mariage

CHABOT—BEAUDRY

Le samedi 25 août, M. le Curé bénissait l'union de Georges Chabot et de Thérèse Beaudry: le marié est le fils de M. et Mme Laurent Chabot, de St-Eustache, et la mariée est la fille de Mme Achille Beaudry et d'Achille Beaudry, décédé il y aura bientôt trois ans. M. Laurent Chabot accompagnait son fils à l'autel, tandis que M. Henri Beaudry accompagnait sa soeur. Les garçons d'honneur étaient MM. Edouard Chabot, frère du marié, et Joseph Legault. Ils accompagnaient Mlles Pauline Desilets et Thérèse Chabot, soeur du marié. Un programme de chants choisis fut exécuté pendant la messe nuptiale.

Nouvelles religieuses

Nous saluons avec plaisir l'arrivée parmi nous de deux nouvelles religieuses: Sr M. Ste-Germaine et Sr M. Ste-Adelaïde, institutrices à l'école du village. Nous les assurons de notre entière sympathie et de notre pleine coopération.

Haywood

Décès

Mme Louis de ROCQUIGNY

Le 16 août, Mme Louis de Rocquigny, née Alice Bernard, s'éteignait paisiblement, à l'hôpital de St-Boniface, munie des sacrements de la sainte Eglise. Son époux et quelques parents l'ont assistée à ses derniers moments et l'ont vu mourir comme une sainte. Jeune fille, elle appartenait à la congrégation des Enfants de Marie, et depuis son mariage, elle était Dame de Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil son époux, et 5 jeunes enfants, Odile. Thérèse, Joseph, Henriette et Albert; son père et sa mère, M. et Mme Gaston Bernard; 4 frères, Maurice, Georges, marié à Mlle Marie de Rocquigny, Clément et Marcel.

Les funérailles ont eu lieu le samedi 18 août, et le service fut chanté par le beau-frère de la défunte, le R.P. J. de Rocquigny, O.M.I., assisté de M. le Curé comme diacre et du vicaire de St-Claude, M. l'abbé Roy, comme sous-diacre. Le R.P. Joseph Radaz, curé de St-Claude, assistait au choeur.

Un grand nombre de personnes sont venues prier à la dépouille mortelle et assister aux funérailles et montrèrent par là leur grande marque de sympathie envers la famille.

Thibaultville

C'est au début de septembre que la paroisse fera son piquenique annuel. Comme attraction spéciale, on annonce pour la balle-au-camp, en plus des équipes de Ste-Anne, Ste-Geneviève et St-Pierre, la venue du club japonais au Manitoba. Aux courses de chevaux on annonce également la visite de plusieurs amateurs de St-Pierre, entre autres, M. Hector Hébert.

Saint-Charles

Mme Edmond Laphan (née Josephine Gagin) épouse de M. E. Laphan, de St-Charles, Man., est décédée mercredi matin à l'âge de 77 ans. Les funérailles auront lieu vendredi matin à 9 h. dans l'église de St-Charles. Mme Laphan est née en Belgique et vint au Canada alors qu'elle était encore très jeune.

Truman veut continuer l'enrôlement

WASHINGTON — Le président Truman a ordonné au Congrès de continuer d'enrôler dans les forces armées les hommes de 18 à 25 ans, en donnant l'avertissement que la situation en Extrême-Orient comporte encore "plusieurs éléments de danger".

En même temps, il a mis en garde le Congrès, dans des lettres aux présidents des comités militaires, contre une tentative prématurée de déclarer la fin des circonstances imprévues de la guerre.

"Il en résulterait, dit-il, des conditions tragiques, si nous permettions que la période de service militaire expire de par la loi, pendant qu'une partie substantielle de nos forces ne sont pas revenues d'outre-mer".

Directives aux Italiens pour les prochaines élections

ROME — La sacrée congrégation consistoriale a fait tenir à tous les évêques italiens une circulaire dans laquelle elle leur trace les directives à donner aux électeurs concernant la tenue des prochaines élections dans leurs pays.

On y lit: "Vu les périls qui menacent la religion et le bien-être public, tous ceux qui ont droit de vote sont tenus de l'exercer".

La circulaire ajoute: "Les catholiques ne peuvent voter que pour les candidats qui respecteront l'observance de la loi divine et les droits de l'Eglise".

Selon les cercles du Vatican, la circulaire publiée par la sacrée congrégation représente le premier exercice que fait l'Eglise catholique de la liberté d'action qu'elle a obtenue par le traité du Latran passé entre le Pape Pie XI et Benito Mussolini en 1929.

Avant ce traité, l'Eglise n'avait pas reconnu la légitimité de l'Etat italien, bien que les défenses que l'on avait faites jusque là aux catholiques de participer à la politique nationale aient été graduellement et non officiellement levées.

Le nom de Badoglio serait supprimé

ROME — La Commission chargée de punir les crimes fascistes a recommandé que les noms du maréchal Pietro Badoglio et de 26 autres personnages dominants du régime fasciste, soient retranchés de la liste du Sénat national.

Parmi ces 26 personnages, il y a le nom du Dr Aldo Castellani, spécialiste des maladies tropicales.

Cette recommandation de la Commission a probablement pour but d'ouvrir la voie à l'établissement éventuel d'une nouvelle institution des représentants.

BRADEN DEVIENT SECRETAIRE D'ETAT

WASHINGTON — Le président Truman a nommé Spruille Braden, ambassadeur des Etats-Unis en Argentine, au poste de secrétaire d'Etat adjoint, pour les républiques de l'Amérique latine, en poursuivant la réorganisation de la politique étrangère américaine.

Des communistes troublent une procession religieuse

ROME — Une dépêche de l'agence ANS, en provenance de Troia, près de Naples, signale le cas le plus récent où des éléments communistes ont troublé une procession religieuse en violation des déclarations solennelles de leurs chefs qui dans leurs discours ne cessent de proclamer leur respect de la religion. Une troupe de scouts catholiques de Troia auxquels les communistes de l'endroit semblaient en vouloir ont été attaqués alors qu'ils prenaient part à une procession conduite par Mgr Fortunato Parina, évêque de Troia, et il y eut échange de coups de part et d'autre. Mgr Farina fut l'objet d'une grande ovation de la part d'une partie de la population quand il rentra dans sa cathédrale. Les dépêches mandent que l'atmosphère est tendue à Troia depuis cet incident.

Les contrôles supprimés en Australie

CANBERRA — Le cabinet australien a rappelé les règlements de contrôle de guerre promulgués le 17 septembre 1942, mais il a décidé que les chefs d'Etat pourront conserver le pouvoir de prohiber les courses de chevaux au pays.

Cours de grain fourni par
James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 432

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 20 août—C.W. No 2 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Sur voie net 51½.
Le mardi 21 août—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 2 49, Sur voie net 51½.
Le mercredi 22 août—C.W. No 2 51½, 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.
Le jeudi 23 août—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.
Le vendredi 24 août—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.
Le samedi 25 août—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 20 août—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le mardi 21 août—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le mercredi 22 août—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le jeudi 23 août—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le vendredi 24 août—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le samedi 25 août — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 20 août—C.W. No 2 147⅛, C.W. No 3 141⅝, C.W. 2 rej. 120⅛, C.W. No 4 133⅛, Ergot 115⅛, Sur voie net 146⅛.
Le mardi 21 août—C.W. No 2 145¼, C.W. No 3 139¾, C.W. 2 rej. 118¼, C.W. No 4 131¼, Ergot 113¼, Sur voie net 144¼.
Le mercredi 22 août — C.W. No 2 147½, C.W. No 3 142, C.W. 2 rej. 120½, C.W. No 4 133½, Ergot 115½, Sur voie net 146½.
Le jeudi 23 août — C.W. No 2 149¾, C.W. No 3 144¼, C.W. 2 rej. 122¾, C.W. No 4 135¾, Ergot 119¾, Sur voie net 148¾.
Le vendredi 24 août—C.W. No 2 152, C.W. No 3 146½, C.W. 2 rej. 125, C.W. No 4 138, Ergot 120, Sur voie net 151.
Le samedi 25 août—C.W. No 2 152½, C.W. No 3 147, C.W. 2 rej. 125½, C.W. No 4 138½, Ergot 120½, Sur voie net 151½.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 20 août — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le mardi 21 août — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le mercredi 22 août—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le jeudi 23 août — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le vendredi 24 août—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le samedi 25 août—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 20 août — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le mardi 21 août — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le mercredi 22 août—Mai 64¾, Juil. 54¾, Oct. 64¾.
Le jeudi 23 août — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le vendredi 24 août—Mai 64¾, Juil. 54¾, Oct. 64¾.
Le samedi 25 août—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 20 août—Oct. 145⅛, Déc. 138⅞, Mai 138.
Le mardi 21 août—Oct. 143¼, Déc. 137, Mai 135⅞.
Le mercredi 22 août—Oct. 145½, Déc. 138⅜, Mai 137⅜.
Le jeudi 23 août—Oct. 147¾, Déc. 140, Mai 138¾.
Le vendredi 24 août—Oct. 150, Déc. 141⅝, Mai 140.
Le samedi 25 août—Oct. 150½, Déc. 142½, Mai 140⅝.

Le Canada garderait une armée de 100,000 hommes

OTTAWA—Le Canada maintiendra vraisemblablement en temps de paix une armée de 100,000 hommes. On s'attend que le nouveau ministre de la Défense nationale, l'hon. Douglas Abbott, annonce la chose dans les premiers jours de la prochaine session qui s'ouvrira le 6 septembre. Notre armée d'après-guerre se répartirait ainsi: infanterie, 55,000; aviation, 20,000, et marine, 25,000.

Il va de soi que notre armée du temps de paix comprendra les forces canadiennes d'occupation en Europe qui se chiffrent actuellement à 25,000. On ne croit pas, par contre, que plus que quelques milliers de soldats canadiens participent à l'occupation du Japon.

On calcule qu'une armée de 100,000 suffira pour permettre au Canada de remplir ses obligations en vertu de la charte de San Francisco.

D'autre part, des effectifs militaires considérables seront nécessaires pour établir le service obligatoire annuel auquel le gouvernement songe actuellement.

Dans ce cas, des cadres de 20,000 et de 25,000 seront à peine suffisants pour l'aviation et pour la marine.

Avant la guerre, l'armée permanente au Canada ne se chiffrait qu'à 4,300 tandis qu'à la fin de la guerre notre infanterie ne comptait pas moins de 700,000 hommes.

L'aviation

En septembre 1939, notre aviation était quantité négligeable alors qu'au cours du conflit elle a atteint l'effectif étonnant de 240,000 hommes. Aussi une aviation d'après-guerre de 20,000 hommes semblera donc maintenant très modeste.

La marine

Notre marine eut, à son maximum, 90,000 hommes sous les armes avec près de 940 navires de guerre. Aussi une marine du temps de paix de 25,000 hommes suffira à peine à prendre soin d'une flotte respectable.

Les dures leçons apprises au cours de la guerre prouveront facilement qu'une armée du temps de paix d'au moins 100,000 hommes sera plus utile à la défense du Canada que toutes les chartes internationales qui ne sauraient empêcher un nouveau conflit mondial.

Le comte d'Athlone retournera en Europe bientôt

QUEBEC — On annonce que le vice-roi du Canada, le comte d'Athlone, ainsi que la princesse Alice, s'embarqueront à Québec, au début du mois prochain, pour un court voyage en Europe. Ils traverseront l'Atlantique à bord du luxueux paquebot **Empress of Scotland,** du Pacifique Canadien, pour rentrer au pays au début de novembre.

L'**Empress of Scotland** mouillera dans le port de Québec au début de septembre, comme transport de troupes. Il ramènera en effet au pays plusieurs milliers de militaires des trois armes. Ce paquebot, qui était le plus rapide navire à sillonner les eaux du Pacifique avant la guerre, a parcouru 482,000 milles durant la guerre et il a transporté 203,000 voyageurs. Ce sera la première fois, vers le 9 septembre prochain, que l'**Empress of Scotland** mouillera dans le port de Québec, son port d'attache se trouvant à Vancouver en temps de paix.

L'**Empress of Scotland** a été rebaptisé après Pearl Harbor. Ce navire portait en effet le nom d'**Empress of Japan** avant la guerre du Pacifique.

Le capitaine J. W. Thomas est commandant de ce paquebot depuis juillet 1940. Il est à l'emploi du Pacifique Canadien depuis 1916 et il est âgé de 59 ans.

NOUVEL EMPRUNT EN AUSTRALIE

CANBERRA — Le premier ministre Chifley a dit que la reddition du Japon ne change rien aux dispositions qui avaient déjà été prises pour lancer un nouvel emprunt dont l'objectif sera de 85,000,000 de livres (environ $276,250,000). Ce quatrième emprunt australien de la Victoire sera lancé le 25 septembre.

Edmonton deviendra un centre aérien important

EDMONTON — M. Steadham Acker, expert en aviation et conseiller technique, a dit récemment qu'Edmonton sera un centre important des voies aériennes du sud des Etats-Unis en Alaska, en Russie et en Orient. Cette route s'appellera Sunshine. Elle partira probablement de Galveston au Texas pour passer par Denver, Great Falls, Lethbridge, Calgary et Edmonton vers l'Alaska et le nord.

"Il y aura un service continu entre l'Amérique du Sud et l'Orient", a dit M. Acker.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Brieux

Communion solennelle

Une quarantaine d'enfants firent leur communion solennelle, récemment. Les 18 petites filles se consacrèrent à la sainte Vierge et les petits garçons au Sacré-Coeur.

Perdu

M. et Mme Renny Buan furent à la recherche de leur fils, Daniel, âgé de quatre ans, lorsqu'ils s'aperçurent qu'il s'était éloigné d'eux en cueillant des framboises chez M. Jean Ferré. Il fut cherché pendant la nuit et le lendemain par plusieurs personnes de St-Brieux et des alentours. A 2 h. de l'après-midi, il fut trouvé dans un champ.

Remerciements

M. et Mme R. Buan et leur famille remercient tous ceux qui aidèrent à chercher leur petit Daniel.

En visite

Le Dr et Mme M. Demay, chez M. Louis Demay.

• • •

Armand Vandall, de l'aviation, chez ses parents, M. et Mme W. Vandall.

• • •

M. Léonard Tétreault, chez ses frères, MM. Laurent et Bernard Tétreault.

Wolseley

Le dimanche 19 août eut lieu la messe d'Action de grâces pour la fin de la guerre. M. le Curé donna le sermon sur la paix et la chorale chanta un "Te Deum" après la messe.

• • •

M. le Curé est de retour de Régina, où il a assisté durant la semaine à la retraite des prêtres du diocèse.

Va-et-vient

Mme Maurice Dureault et sa fillette, Evelyne, sont revenues de Victoria, C.B., où elles ont visité des parents.

• • •

Mlle Léa Dureau, institutrice, est retournée à son école à Mankota.

• • •

M. et Mme Antoine Alarie, leurs deux filles, Lucille et Jeannine, et M. L.-E. Dumesnil, de Ste-Agathe, Man., ont fait une courte visite chez Mmes Henri et Eloi Tourigny.

• • •

M. Benjamin Legault, de Régina, a rendu visite à son grand-père, M. Henri Legault.

• • •

Mlle Marguerite Malhiot était de passage chez ses grands-parents, à Régina.

• • •

M. et Mme C. E. Dixon et leur famille ont passé quelque temps chez leurs parents à Moose Jaw, où M. Dixon est en repos.

M. et Mme A. Rioux et leur famille, de Montmartre, ont passé le dimanche avec leurs parents, M. et Mme Eloi Tourigny et M. et Mme O. Laplante.

• • •

Mlle Cécile Millette, de Storthoaks, a pris charge de l'école Southgate.

Saint-Victor

M. le curé Latendresse assistait à la conférence ecclésiastique donnée à Gravelbourg, le lundi 20 août.

• • •

Les mêmes religieuses sont revenues pour un autre terme scolaire. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

• • •

M. Lagloire McGillis a fait des réparations à notre école, avant la rentrée des classes.

• • •

Mme Pepin, de Régina, est en visite chez M. E.-E. Vaudrin, pour quelque temps.

• • •

Mme Eug. Lalonde et sa fille, Jeannine, ont rendu visite à Mme Lagassé, de Lebret, Sask.

• • •

Mlle Lina Vaudrin, employée à Weyburn, a passé deux semaines de vacances chez ses parents.

• • •

M. Josaphat Coutu est revenu chez lui après une opération à l'hôpital d'Assiniboia.

Willow-Bunch

MM. Philias et Edmond Bastien, de St-Gabriel de Brandon, P.Q., sont actuellement en visite chez M. et Mme A.-P. Beausoleil, pour quelque temps.

• • •

Mlle Lorraine Dubord est revenue de Radville, Sask., où elle a rendu visite à Mlle Eva Deshors.

• • •

Mlle Alice Gareau, employée à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina, est en congé chez ses parents.

• • •

Mme Orvil Gaudry était en visite chez sa mère, Mme A. Blanchard, récemment.

Dollard

M. et Mme W. Nolin attendent, cette semaine, leur fils, Willie, et sa jeune femme venant d'Ecosse.

• • •

Mlle Florence Arcand, garde-malade de St-Boniface, est en vacance chez ses parents, M. et Mme Jos. Arcand.

• • •

Mme Léopold Poulin est arrivée avec sa petite fille de l'Ontario. Son mari est encore en service militaire aux Etats-Unis.

• • •

Mme L. Barrot est revenue après avoir passé près de trois semaines à Shaunavon avec sa petite fille.

• • •

M. Alfred Roy, du Manitoba, est en congé chez ses parents.

• • •

M. Joseph Arcand, M. et Mme Décosse, de Lethbridge, sont ici pour quelques jours.

• • •

MM. Gérard Roy de retour de Hollande et son frère, Philippe, sont en visite chez leur soeur.

Naissance

A M. et Mme Albert Marquis, une fille.

LA FRANCE



La France était représentée à la parade annuelle des voyageurs de commerce qui fut tenue récemment à Saskatoon. De gauche à droite on remarque sur cette photo M. René Marleau, Mlle Denise Couture et M. Yves de Margerie qui représentaient la France. Mme Yves Legars avait la direction de cette manifestation patriotique.

Prud'homme

Le 3 août, il y avait foule à la gare pour accueillir trois de nos jeunes gens qui revenaient dans leur famille après plusieurs années passées outre-mer: les aviateurs Clarence Marcotte, prisonnier en Allemagne pendant trois ans et demi, B. Kondra et le soldat S. Chelliak, avec respectivement 5 et 3 ans de service. Le soir il y eut veillée à la salle, avec adresses de bienvenue données par Mgr M. Baudoux, P.D., M. C. Lepage et H. Rochon, et présentations d'anneaux-souvenirs de la part des amis de Prud'homme.

• • •

Le 2 août avait lieu le mariage de M. Gaston Gilliard avec Mlle Marie Chenail.

• • •

Le 14 août, un autre mariage, celui de M. Jean Bandet avec Mlle Verna Welkie, de Vancouver, C.B.

Visiteurs

Ont passé quelques jours chez leurs parents et amis: M. et Mme Gaston Gabriel, de Benito, Man., Mme Roger Henriet, de Uno, Man., M. et Mme Gédéon Chalifour, de Léoville; M. Gérard Grimard, de Maillardville, C.B.; M. et Mme P. Hamel, de Gravelbourg; M. Albert Ross, de Kimberley, C.B.; M. Laurent Préfontaine et l'aviateur Gérard Masson, de Vancouver, C.B.

Le 23 août, est décédé à l'hôpital de St-Paul, M. Joseph Ross. Les funérailles eurent lieu à Prud'homme, le 25 août.

• • •

Le mardi 21 août, a eu lieu dans la chapelle des Filles de la Providence une simple mais belle cérémonie de profession religieuse. Deux jeunes novices, Sr Marie-Victoire (Mlle Marguerite Brassard, de Victoire, Sask), et Sr Marie de Lourdes (Mlle Emilienne Gaudet, de Bellevue, Sask.), prononcèrent leurs premiers voeux en présence de leurs parents et amis. Mgr Bourdel, P.D., délégué par S. Exc Mgr Pocock, présidait la cérémonie et le R.P. Carey, O.M.I., donna le sermon de circonstance pour lequel il prit comme texte: "Marie a choisi la meilleure part, et elle ne lui sera point ôtée".

Le décor magnifique de la chapelle, l'entrée processionnelle des 2 novices suivies de 70 religieuses, le chant si pieux et doux, et la cérémonie touchante dans sa simplicité, mais, en même temps, sublime dans sa grandeur et sa portée, tout était de nature à émouvoir même les personnes les plus habituées à y assister, mais surtout les bons parents qui généreusement offraient à Dieu le sacrifice de leurs chères enfants en même temps que Notre Seigneur s'offrait en sacrifice sur l'autel.

Le jour précédent, 2 autres religieuses, Sr Marie-Gérard (Cécile Héroux, de Peesane), et Sr Bernard-Marie (Elisabeth Ferré, de St-Brieux), se donnaient à Dieu pour toujours en prononçant leurs voeux perpétuels.

Jubilé d'or

Le 13 août fut célébrée par les Filles de la Providence une fête toute intime — le jubilé d'or de Sr Ste-Elisabeth. Depuis 50 ans cette humble religieuse s'est dépensée avec un dévouement inlassable aux oeuvres de sa congrégation. Ce fut donc avec joie et reconnaissance que ses soeurs en religion fêtèrent ses noces d'or.

La messe fut chantée à ses intentions et le sermon de circonstance fut prononcé par Mgr Baudoux. La vénérable jubilaire renouvela pieusement ses voeux.

Nous offrons à cette chère jubilaire nos sincères félicitations et nos meilleurs voeux.

M. CANTAVE RE RETOUR AU CANADA

OTTAWA — Les relations amicales qui existent déjà entre le Canada et Haïti se développent rapidement, a dit M. Philippe Cantave, consul général d'Haïti au Canada, à son retour au pays. M. Cantave est allé passer un mois dans son pays.

Saint-Isidore-de-Bellevue

Nous avons eu le plaisir d'avoir parmi nous une de nos anciennes amies, Mlle Lucienne Faubert, institutrice de Montmartre. Elle avait enseigné dans notre paroisse à l'école St-Isidore de 1930 à 1935.

• • •

Mlle Emma Gareau nous a quittés pour aller enseigner à Sandall. Sa soeur, Mme Paul-Emile Gaudet, l'accompagnait jusqu'à Meota où elles visitèrent leur soeur, Mme Léon Lavigne.

• • •

La classe est recommencée à l'école de Bellevue. Ce sont Mlles Donalda Grenier et Carmen Gaudet qui enseignent.

• • •

Le lundi 20 août, M. Romulus Beaulac est venu nous donner une séance de vues animées.

• • •

Mmes Eugène et Lionel Gaudet sont en ce moment à l'hôpital de la Ste-Famille à Prince-Albert.

• • •

M. Pierre Gareau a aussi conduit sa petite Lilianne à l'hôpital de Prince-Albert, pour quelques jours.

Meyronne

Nous sommes heureux de saluer le retour d'outre-mer d'un autre groupe de nos jeunes.

Marine—James Sheehan.

Aviation—Le lieutenant d'aviation Kolo (Urzel) Monette, qui a fait de nombreuses envolées en territoire ennemi pendant 3 ans outre-mer, est de retour sur la ferme paternelle où il est venu retrouver sa femme. Son frère, l'aviateur Victor Monette, stationné près de Vancouver, est aussi arrivé pour le temps des moissons.

Le sergent Charles Van Elslande, qui a passé un an outre-mer, est revenu en congé chez ses parents.

Cours de tissage

Après avoir été organisé par Mme Louis Fournier, ce cours fut donné dans la salle municipale par Mlle F. Marchildon, du 13 au 23 août. Les personnes dont les noms suivent y ont pris part: Mme Léo Lareau, Mlles Jeanne St-Cyr, Lucille Brisebois, Thérèse Bouvier, Janine Desharnais, Denise Fournier, Annette Brisebois, Rosalie Douville, Florence Haack. Toutes furent heureuses de profiter d'un enseignement donné avec amabilité et patience et dont l'expérience peut être utile et agréable spécialement durant nos longs hivers. Félicitations et merci à la Société d'Enseignement Postscolaire de l'A.C.F.C.

En visite

M. l'abbé Maurice St-Cyr, vicaire de la paroisse St-Edouard de Montréal, accompagné de M. l'abbé L. Roy, de Billimun, chez M. le curé.

Va-et-vient

M. et Mme O. Salvail sont de retour des provinces de l'Est où ils ont visité leurs parents et amis.

• • •

M. et Mme Adrien Brisebois et leurs enfants étaient en visite chez Mme Ernest Brisebois.

• • •

En l'honneur du séjour des aviateurs Victor et Kolo Monette, les familles Ulric, Gérard et Marcel Monette étaient invitées chez M. Aimé Monette.

• • •

Au retour de la conférence ecclésiastique MM. les abbés G. Thuot et D.-M. Dugas, de Gull Lake et Maple Creek, sont allés passer quelques heures chez leurs parents.

Programmes français

N'oublions pas de nous tenir aux écoutes des programmes français à CBK et aussi à CHAB le jeudi soir à 7 h. 15. Si nous voulons du français dans nos foyers, c'est à nous d'y voir.

Vastes gisements d'uranium dans l'Ouest canadien

LEEDS, Ang., — Le correspondant militaire du **Yorkshire Post** a publié que la défense des régions où se trouve de l'uranium servant à la fabrication de bombes atomiques, telle celle du nord-ouest du Canada, "pourrait bien être confiée aux forces internationales levées pour combattre toute agression".

Les Allemands ont livré des campagnes pour se procurer du pétrole, jusqu'ici le plus précieux auxiliaire de la guerre, a écrit ce correspondant en ajoutant: "Le Canada est la principale source d'uranium et ses gisements s'étendent jusqu'au cercle arctique".

"Dans l'intérêt de la sécurité militaire, le Canada a sauvegardé ses réserves et les a mises au service de la Couronne britannique.

"C'est au Canada que devrait s'établir la commission de contrôle de la bombe atomique. A part une exception, tous les gisements d'uranium du monde appartiennent aux nations qui font partie du comité de sécurité".

Val Marie

Visiteurs de Ponteix la semaine dernière: René Legault et sa famille, chez Orphile Legault; Marcel Piché, M. et Mme Isidore Bonneville et leur fille, Alice, chez Armand et Paul Syrenne; M. J. Picqueray et sa fille, chez M. Bref.

Visiteurs à Ponteix: M. le curé, M. Geo. Duey, Mme Ephrem Lebel et son fils, Raymond, Jules Lambert, Mme Armand Carrière.

• • •

M. et Mme C.-A. Brodeur se rendirent dimanche dernier à Eastend en visite chez l'abbé Victor Bleau.

• • •

M. l'abbé Adrien Chabot se rendit à Gravelbourg pour affaires lundi dernier.

• • •

M. Ludger Couture et sa famille en visite chez M. J.-B. Couture.

• • •

Mlle Yvonne Brisson était en voyage à Moose Jaw la semaine dernière.

• • •

M. et Mme Jean Denis et leurs 2 filles, de Shaunavon, en visite chez M. et Mme Louis De Montigny.

• • •

Jack Lorenz, de Mankota, passe quelques jours en vacance chez M. Mike Heisler.

• • •

Jean Cornet et François Boss étaient en voyage d'affaires à Régina la semaine dernière.

• • •

Agenor Bédard, de Cadillac, en visite chez J.-B. Bleau.

• • •

Né à M. et Mme Pierre Pinel, un fils, Joseph-Arthur-Louis. Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Vadeboncoeur.

• • •

M. l'abbé A. Roy, de Billimum, en visite au presbytère jeudi dernier.

• • •

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue aux familles suivantes: J. Briand, H. Turner et J. Bruyère, qui viennent s'établir dans la paroisse.

• • •

Laurent Toupin était de passage à Shaunavon la semaine dernière.

• • •

Paul De Montigny est en voyage d'affaires à Régina.

• • •

M. Pierre et Jeanne Denniel se rendirent à Swift Current pour y conduire Louise Denniel en route pour le couvent de Biggar pour l'année scolaire.

• • •

Deux nouvelles bâtisses feront bientôt honneur au village: l'hôpital et la nouvelle école.

• • •

M. et Mme J. Perreault et leurs filles, Rosa et Béatrice, se rendirent à Swift Current vendredi dernier.

• • •

J. Desharnais est en viiste chez son père, Henri Desharnais.

• • •

M. et Mme Louis Bleau, d'Avonhurst, sont en visite chez M. et Mme J.-B. Bleau.

• • •

M. et Mme J. Grimard, de Hamilton, Ont., en visite chez Réal Massicotte.

• • •

Dimanche dernier eut lieu l'ouverture officielle du parc d'amusement situé dans le bloc à l'est de l'église. Il y eut foule à partir de la deuxième messe jusqu'à 11 h. du soir. Grâce à la générosité de certains donateurs on y voit un kiosque où les dames servent les goûters, une dizaine de différentes balançoires et glissoires, quantité de bancs, tennis et croquet, etc. Plusieurs lumières et musique agrémentent également la foule. Le parc sera ouvert tous les dimanches soirs après le salut du St-Sacrement avec toutes ses attractions. Les Dames de l'Autel ont recueilli une forte somme pour la nouvelle église.

• • •

Mlle Dona Kane, de Swift Current, est en visite chez Mlle Florette Syrenne, opératrice du téléphone.

• • •

Mme Jerry Engel et sa jeune fille sont en visite chez M. et Mme Edmond Lacourse. Mme Engel est de Leader, Sask.

Ouverture des universités allemandes

LONDRES—L'école de Médecine de l'université de Heidelberg, dans le sud-ouest de l'Allemagne, a rouvert ses portes le 15 août, sous la direction de son doyen, le Dr Bauer. Près de 300 étudiants se sont inscrits. L'école de théologie protestante de la même université doit rouvrir en novembre sous la direction du Rév. Dr Dibelius. En territoire occupé par les Anglais, les universités de Hambourg et de Munster-en-Westphalie se préparent à rouvrir bientôt. L'université de Goettingen, que la guerre n'a presque pas touchée, projette de reprendre au moins quelques cours. La "purge" des professeurs se poursuit, cependant. A l'université de Maburg, en Allemagne occidentale, huit professeurs ont été mis à pied pour cause de participation active aux activités du parti nazi.

AVIS SPECIAL AUX COMMISSAIRES D'ECOLE

Nous serions heureux d'insérer dans un cadre toutes les annonces concernant les demandes pour institutrices au prix de $1.00 du pouce, par insertion.
Prix minimum, $1.00.

Le district scolaire de Joeville, no 4867, demande une institutrice bilingue sachant le français et l'anglais. Grades 1 à 8. Salaire de $1,000 à $1,200, selon les qualifications. 16 à 18 élèves. Les classes commenceront le 28 août. S'adresser à **M. J.-T. Létourneau, Lisieux, Sask.** **T. F.**

ON DEMANDE

Pour l'école de Ponteix no 2369 (village) deux institutrices ou instituteurs expérimentés ayant diplôme du XIIème grade A.C.F.C. Salaire, $1,150, ou selon qualifications. S'adresser au **Docteur J.-O.-K. Laflamme, D.C., Ponteix, Sask. Tél. 85.** **47-19P.**

Ferland

Va-et-vient

M. le curé Brouillard est allé à Gravelbourg pour la journée sacerdotale.

• • •

MM. et Mmes Léo Fauchon, Alex. Laberge, René Fauchon et Armand Laberge sont allés aux funérailles de M. H.-A. Balthazar, à Willow-Bunch.

• • •

Mme Ephrem Bouffard était en visite à Gravelbourg ces jours derniers.

• • •

Mlle Pauline Fournier est allée passer quelques jours en visite chez des amis à Régina.

• • •

Mlle Thérèse Chabot est retournée prendre sa classe "Royer", à Ponteix.

• • •

Mlle Gertrude Chabot a passé quelques jours chez son frère, à Laflèche.

• • •

M. et Mme Pierre Larose et leurs enfants, M. et Mme Rosaire Chabot et leurs fillettes, M. et Mme Roger Leduc, Mme Robert Desautels et Yolande Chabot sont allés à la prise d'habit de Mlle Fernande Larose, au couvent de Ponteix, le 24 août.

• • •

M. Armand Lacoursière est de retour de Winnipeg, pour les récoltes.

• • •

M. et Mme Roger Leduc ainsi que Mme Robert Desautels sont aussi revenus de Winnipeg, pour la moisson.

• • •

Mlles Juliette et Armande Carignan, de Ponteix, sont de passage ici.

• • •

Mlle Yvonne Gauthier, aussi de Ponteix, en visite chez M. Adonias Morin.

• • •

Mme Albert Douville, et ses enfants, Isidore, Pauline et Madeline, de Ponteix, chez M. et Mme Medelger Chabot.

• • •

Mlle Yolande Couture, de Willow-Bunch, en visite chez M. Alex Laberge.

Cartes Professionnelles

Radville

Va-et-vient

M. et Mme Siméon Rondeau, M. et Mme Siméon Ducharme et Fernand, de Willow-Bunch, étaient de passage ici pour quelques jours la semaine dernière.

• • •

Le constable Albert Martin, de la Gendarmerie canadienne, d'Amos, Abitibi, est en vacances annuelles chez ses parents, M. et Mme Willie Martin.

• • •

Parmi nos militaires de passage chez les leurs, nous citons: le sergent Odilon Prost, les soldats Henri Martin, Anatole Bourassa, Arsène Bourassa.

• • •

Après un séjour de deux mois aux Etats-Unis pour les moissons, voici la liste de ceux qui nous sont revenus: MM. Eugène Verot, Doria Jalbert, J. Dietrick, Charles Bélanger, C. Prost et W. Bourassa.

• • •

M. l'abbé Yandeau est de retour parmi nous après avoir passé quelques semaines chez sa mère dans le Massachusetts.

• • •

M. et Mme Alonzo Martin et la famille revenaient l'autre jour de leur promenade à St-Léon et autres endroits du Manitoba.

• • •

M. et Mme Paul Dupuis, de Gravelbourg, étaient de passage ici chez M. et Mme Edgar Bouvier.

QUITO, Equateur — Le gouvernement de l'Equateur a aboli toutes les restrictions de censure pour les communications internationales.

De Gaulle veut réorganiser l'industrie française

WASHINGTON—Le général de Gaulle a déclaré que le principal but de sa visite ici est de promouvoir un programme de longue portée selon lequel les Etats-Unis aideront à la réorganisation et à la modernisation de l'industrie française. Pendant une heure le président provisoire de la France a fait face à une centaine de journalistes, répondant rapidement à toutes leurs questions.

Eloges

Il a exprimé de grands éloges de l'aide des Etats-Unis au sujet des problèmes temporaires de secours et de reconstruction de la France, mais il a insisté sur le fait qu'il s'agit là d'une assistance temporaire.

Objectifs économiques

Les entretiens que M. de Gaulle a eus avec le président Truman, comme ceux du ministre des affaires étrangères Bidault avec le secrétaire d'Etat Byrnes, ont évidemment porté sur la réalisation d'un projet réparti sur plusieurs années et qui permettrait à la France d'atteindre des objectifs économiques de longue haleine.

Décorations

Le président Truman a décoré le général de Gaulle; il lui a conféré la Légion du mérite, avec le grade correspondant de chef commandeur; il a aussi conféré cette décoration à M. Bidault avec le grade de commandeur. Le général de Gaulle a présenté à M. Truman une peinture de Benjamin Franklin, que Franklin avait donnée à un ami de Paris en 1770 lorsqu'il fut ambassadeur en France. Il a aussi remis au Président une médaille de bronze de la ville de Metz, frappée pour commémorer la libération de cette ville par les Alliés le 19 novembre 1944.

Conférence de presse

Les conférences Byrnes-Bidault se sont continuées, le ministre français étant au secrétariat d'Etat au moment où le général de Gaulle tenait sa conférence de presse dans un salon de l'ambassade de France. Assis à une table devant un foyer, le général portait son habituel uniforme gris avec la croix de Lorraine; il parlait avec facilité, souriait fréquemment. Il a répondu à toutes les questions sauf une qui portait sur les détails précis de ses entretiens avec M. Truman. Il a dit que cela devrait attendre jusqu'à la fin des entretiens.

La presse française

On a demandé au chef d'Etat s'il avait quelque commentaire à faire au sujet de la déclaration du président Truman aux journalistes français que la presse française n'avait pas été juste envers les Etats-Unis. Le général a répondu: Je dois dire que depuis cinq ans moi aussi j'ai été attaqué par certains articles de la presse des Etats-Unis au sujet de la politique française. Il a dit que M. Truman avait attiré son attention sur l'attitude de la presse française, et a ajouté que si certains journalistes ont critiqué les Etats-Unis, la presse française en général, comme tout le peuple français, sont très favorablement disposés envers ce pays.

Contrôle de l'Allemagne

Au sujet de l'ouest de l'Europe, le général a dit que la France ne veut annexer aucun territoire allemand. Les Français contrôlent actuellement un territoire à travers lequel les Allemands ont attaqué la France à maintes reprises, a-t-il dit, et ce contrôle doit se continuer. Il a révélé qu'à la prochaine réunion du conseil des ministres des Affaires étrangères à Londres, la France proposera un projet pour l'internationalisation du basin houillier de la Ruhr. La France entend occuper la rive gauche du Rhin indéfiniment, et elle espère une révision des zones actuelles d'occupation qui ne confient à la France que la moitié environ des zones contrôlées par les trois autres puissances.

Extrême Orient

Pour ce qui est de l'Extrême-Orient, le chef d'Etat a dit que: (1) les Etats-Unis devront jouer un rôle de premier plan dans la réorganisation économique et politique de la région et que la France est déterminée à donner une coopération importante à cet effort; (2) la France entend conserver sa complète souveraineté en Indochine et en Nouvelle-Calédonie, et tout nouvel arrangement pour l'établissement d'une base navale étatsunienne permanente à Nouméa, devra être faite par l'organisation de sécurité internationale; (3) la France a un projet détaillé en vue d'accorder à l'Indochine une plus grande mesure de gouvernement autonome qu'avant la guerre; cela comportera un gouvernement indochinois où les indigènes seront représentés, ainsi qu'un parlement élu.

Les contributions à l'UNRRA seront plus élevées

LONDRES — Le Conseil de l'Administration de secours et de réhabilitation des Nations-Unies a voté à l'unanimité l'imposition d'une seconde cotisation de un pour-cent, du revenu national de l'année fiscale se terminant le 30 juin 1943, de chaque état-membre, ce qui signifiera pour les Etats-Unis une contribution additionnelle de $1,320,000,000.

A l'issue de la troisième conférence de l'UNRRA, le directeur de cette organisation, M. Herbert H. Lehman, a affirmé qu'à moins que les pays membres ne s'acquittent de toutes leurs contributions, l'agence de secours se verra forcée de réduire son programme.

Une résolution en faveur de l'inclusion du Canada et de la France dans le conseil de l'Administration a été adoptée sans aucune objection.

Le chef libéral grec opposé au plébiscite

ATHENES — Themistokles Sophoulis, chef libéral grec, s'est opposé mercredi au plébiscite proposé pour les mois d'octobre ou novembre, affirmant que le peuple grec ne pourrait exprimer sa volonté souveraine à cause des "activités terroristes". Sophoulis a déclaré que seulement un tout petit nombre de voteurs, dans quelques provinces, équivalant à environ cinq pour-cent, avaient été enregistrés et il a ajouté qu'ils pourraient bien être intimidés par "des bandes armées qui rôdent aux environs des villes".

La restauration du roi Georges au pouvoir pourrait "faire grandir le danger du communisme et activer un fanatisme sauvage qui pourrait être la cause d'une nouvelle guerre civile", a affirmé le chef libéral.

Il a proposé l'ajournement du plébiscite.

Mgr Zara peut retourner dans son diocèse

ROME. — Mgr Pietro Doimo Munzani, archevêque de Zara, Dalmatie, que les Partisans de Tito avaient déporté, a pu retourner à son siège archiépiscopal. Il a repris la direction de son archidiocèse et est en train d'organiser les secours pour la population en détresse. Mgr Munzani est né à Zara même.

Au lendemain de la guerre de 1914-18, la ville de Zara fut la seule partie de la Dalmatie continentale qui fut octroyée à l'Italie. La région environnante passa à la Yougoslavie.

Pèlerinage au sanctuaire de la Vierge



Jose Trinidad Burgos, âgé de 87 ans, était l'un des 5,000 pèlerins qui se sont rendus au sanctuaire de Notre-Dame de la Guadeloupe à Mexico récemment. Il fit 163 milles à pied pour se rendre prier la Très Sainte Vierge.

Un jésuite allemand a écrit un livre célèbre contre le nazisme

MONTEVIDEO—Une lettre du R. P. Walter Mariaux, S.J., à l'**Orden Cristiano**, une revue de Buenos Aires, permet de révéler maintenant qu'il est l'auteur du livre intitulé, "Le IIIe Reich, persécuteur de l'Eglise catholique". Le R. P. Mariaux se trouve actuellement à Sao Paulo, Brésil, où il enseigne la théologie et la philosophie. Son livre, qui comprend presque 600 pages de faits et de documents sur la persécution de l'Eglise en Allemagne nazie, a été publié en anglais à New-York (Longmans Green & Co.) et à Londres (Burns Oates) en 1940 ainsi qu'en espagnol. Son ouvrage est généralement reconnu comme étant le livre le plus complet et le mieux informé en la matière. Le nom de l'auteur a dû être tenu secret auparavant parce que les parents du Père Mariaux en Allemagne ainsi que ses nombreux collaborateurs allemands auraient été grandement exposés aux pires traitements si la Gestapo avait fini par découvrir qui était l'auteur de ce document accablant. Le Père Mariaux a écrit son ouvrage en partie à Rome et en partie à Lisbonne.

Rôle important

Né dans la ville universitaire de Bonn-sur-le-Rhin, en Allemagne, le Père Mariaux fut plusieurs années durant directeur de la Société de Notre-Dame pour les hommes et de la Société des étudiants de Bonn. En 1940, le général des Jésuites, feu le Père Ledochowski, mandait le Père Mariaux à Rome, et le nommait secrétaire général de toutes les confréries du monde entier dont les Jésuites ont la direction spirituelle.

Ouvrage sérieux

Quand les Nazis accédèrent au pouvoir en Allemagne, le Père Mariaux commença à recueillir soigneusement des témoignages et des documents sur l'attitude des Nazis à l'égard de la religion. Il rencontra nombre de témoins oculaires de la persécution, des prêtres et des laïcs, arrivant directement d'Allemagne; il avait également accès à bien des sources sûres d'information. Comme le Père Mariaux était reconnu comme un antinazi, le Général des Jésuites l'envoya à Lisbonne de bonne heure en 1940 lorsqu'il devint manifeste que l'Italie entrerait en guerre comme alliée de Hitler. En août 1940, son manuscrit terminé, le Père Mariaux se rendit au Brésil où on lui confia la direction des confréries de Notre-Dame.

Dans ce numéro de l'**Orden Cristiano**, l'éditeur de la revue, le Dr Alberto Duhau, et le Père Pierre Charles, un jésuite belge, rendent hommage au Père Mariaux pour avoir ainsi, par son livre, fait mieux comprendre, surtout dans les milieux catholiques, le caractère païen du national-socialisme.

Journaliste admis en Pologne et en Bulgarie

WASHINGTON — Le secrétariat d'Etat a annoncé que la Pologne et la Bulgarie ont autorisé l'entrée immédiate sur leurs territoires "d'un certain nombre de correspondants américains".

La Pologne s'est dit prête à recevoir un représentant de chacune des agences suivantes: la **Presse Associée**, la **United Press** et l'**International News Service**. Elle a ajouté qu'elle étudiera plus tard d'autres demandes d'admission.

De son côté, la Bulgarie a autorisé l'accès de son territoire à sept correspondants de journaux qui ont demandé l'autorisation de se rendre dans ce pays. Un fonctionnaire du secrétariat d'Etat a fait remarquer que c'est là le nombre de ceux qui ont demandé à se rendre en Bulgarie. Ces représentants sont ceux de la **Presse Associée**, de la **United Press**, du **Christian Science Monitor**, de l'**International News Service**, du **New York Times**, du **Chicago Tribune** et de **PM**.

La France voudrait un million d'Allemands

WASHINGTON — Le gouvernement français projette d'employer un million de prisonniers de guerre allemands pendant 2 ans pour reconstruire ses villes et ses territoires dévastés.

On a appris cela samedi du groupe accompagnant le général de Gaulle à Washington pour ses entretiens avec le président Truman — entretiens qui, selon les Américains aussi bien que les Français, ont été tout à fait réussis et doivent établir les bases de l'amitié et de la collaboration d'après-guerre entre les Etats-Unis et la France.

On a rapporté que le général de Gaulle avait discuté une demi-douzaine de questions de première importance dans ses conversations à la Maison Blanche, et en certains cas, ces discussions ont été pratiquement poussées au stage d'accords effectifs entre le secrétaire d'Etat Byrnes et le ministre des Affaires étrangères de France, M. Bidault.

En même temps, Jean Monnet a discuté des accords économiques spécifiques entre la France et les Etats-Unis, notamment ceux qui portent sur la construction à long terme du pays affecté par la guerre. Mais, de source autorisée, on a dit que le général de Gaulle lui-même n'avait pas fait de demande spécifique d'assistance mais plutôt présenté au président Truman un tableau des circonstances difficiles dans lesquelles se trouve la France.

Des représentants français ont insisté sur le fait qu'au début de la guerre européenne, la république française avait une population de 41,500,000 habitants et que, lorsqu'elle s'est terminée, les morts et le taux très bas des naissances avaient causé un déficit de population de 1,500,000 personnes.

C'est cette diminution de population qui porte les Français à recourir au travail des prisonniers allemands. Cette question, cependant, ne pourra être réglée que par la Commission alliée des réparations, qui a son quartier général à Moscou.

Université française permanente en Autriche

LONDRES — Le désir de la France d'établir une entente stable de culture avec l'Autriche se manifeste visiblement par le fait que l'université française qui s'ouvrira sous peu en Innsbruck, Autriche, sera une institution permanente. Au début il y aura 3 facultés: Arts et Sciences, de Médecine et de Droit. Le Général Emile-Marie Bethouard, qui joua un rôle important en Afrique du Nord, avant et après le débarquement des troupes alliées en 1942 et qui est actuellement commandant en chef des troupes françaises de l'occupation en Autriche, annonça que l'université aussi bien que les écoles françaises d'Innsbruck qui commenceront les classes le 1er septembre, seront ouvertes non seulement aux soldats, officiers et hommes d'état français et leurs enfants, mais aussi aux Autrichiens.

Jamais aucune défense ne fut faite aux troupes françaises de fraterniser avec les Autrichiens alors qu'en Allemagne cette défense se prolongea au-delà de celle des Américains et des Anglais.

M. Duplessis créerait un ministère de la jeunesse

GRANBY — Le premier ministre Maurice Duplessis a annoncé que son gouvernement songe à l'organisation d'un ministère de la jeunesse, à la prochaine session de la législature de Québec, vers janvier ou février. Il parlait à la première séance du congrès de la Fédération des Chambres de Commerce cadettes de la province de Québec.

"Dès le début de la prochaine session, dit-il, nous créerons et nous organiserons un ministère de la jeunesse, qui s'intéressera particulièrement à la jeunesse du Québec. Nous croyons fermement que la survivance du Canada français n'est pas possible sans assurer l'avenir de notre jeunesse".

La guerre a coûté cinq millions de francs à la France

PARIS — La seconde Grande Guerre a coûté à la France 4,897,000,000,000 de francs ($97,940,000,000) au taux officiel du change, soit 45 pour-cent de sa richesse nationale, annonce le ministre de la Justice, Pierre Teitgen.

Le ministre estime que la guerre a amené la destruction de 1,785,000 maisons, 5,000 ponts, environ la moitié des stations ferroviaires de la France, 300,000 des 500,000 wagons de chemins de fer et "presque tous" les camions de la France.

En outre, la France a perdu la moitié de ses bestiaux et les trois-quarts de sa machinerie agricole.

L'occupation allemande a coûté aux Français 860,000,000,000 de francs.

M. Teitgen dit que les pertes, le travail non inclus, ont égalé la moyenne du revenu national total pour deux ans. La dette nationale est maintenant de 1,600,000,000,000 de francs.

La ration de boisson augmentée en C.B.

VICTORIA — M. F. W. Kennedy, commissaire provincial des liqueurs, a déclaré que la ration de boisson pour les citoyens de la Colombie canadienne serait augmentée d'une bouteille de 26 onces de "Gin", au cours du mois de septembre. La ration du mois d'août se limitait à 26 onces de liqueur ou trois douzaines de chopines de bière, ou deux pintes de vin importé ou un gallon de vin domestique.

Un nouvel évêque français est consacré

PARIS—Le nouvel évêque auxiliaire de Strasbourg, Mgr Weber, supérieur de St-Sulpice, vient d'être consacré dans la chapelle du séminaire où il avait été ordonné prêtre il y 33 ans. Mgr Weber porte les cicatrices de trois blessures qu'il subit au cours de la guerre de 1914-18. Il reçut l'une de ces blessures durant le furieux combat pour la possession des hauteurs de Notre-Dame de Lorette. Parmi les personnes présentes à la consécration du nouvel évêque, on remarquait le maire et les notables de son village natal, le commissaire de la République à Strasbourg, et le chanoine Schiess, vice-maire de Strasbourg.

PIERRE LAVAL NE VEUT REPONDRE QUE PAR ECRIT

PARIS — Pierre Laval, accompagné de ses deux avocats, a comparu devant la Haute Cour. Les magistrats lui ont posé des questions en vue d'obtenir des détails. Mais l'ancien premier ministre de Vichy a refusé de répondre oralement. Il a expliqué qu'il donnera des réponses par écrit.

Décoration polonaise à Mgr Roberts

LONDRES—Mgr Roberts, archevêque de Bombay, a été décoré de la Grande-Croix de l'ordre de l'Indépendance de la Pologne par le gouvernement polonais en reconnaissance des services qu'il a rendus aux réfugiés polonais aux Indes. Mgr Roberts doit bientôt quitter Londres pour se rendre auprès du Saint-Siège.

Edifices catholiques détruits dans le Levant

ROME — Un certain nombre d'institutions catholiques ont subi de grands dommages et ont été détruites au cours des troubles récents dans les Etats du Levant. A Dérah, en Syrie méridionale, le couvent et l'école des Religieuses de St-Joseph de l'Apparition, qui comptent des hôpitaux et de nombreuses écoles en Terre Sainte, ont été brûlés; les religieuses ont été sauvées des coups de la populace par des soldats britanniques qui les conduisirent à travers la Transjordanie. A Douma, près de Damas, on a chassé les religieuses qui depuis 75 ans y dirigeaient une léproserie, la seule de Syrie, où étaient soignés plus de 2,000 lépreux. A Beirout, toutes les fenêtres du couvent des Soeurs de St-Vincent de Paul, qui sert également d'école et d'orphelinat, ont été fracassées. A Beirout également, le Collège du Sacré-Coeur des Frères des Ecoles Chrétiennes s'est fait casser un grand nombre de vitres.

La rumeur, non encore confirmée, veut qu'un prêtre catholique grec ait été tué près de Dérah, tout près de la frontière syrio-transjordanienne. A Alep, en Syrie septentrionale, tous les magasins appartenant à des chrétiens ont dû fermer de force plusieurs jours durant. Ailleurs, les enseignes et autres affiches en langues européennes—même les plaques de licence d'automobile—ont été détruites par la populace.

Premier synode de l'église confessionnelle allemande

STOCKHOLM—Le premier synode de l'Eglise confessionnelle allemande depuis la reddition a eu lieu à Berlin dans la première semaine d'août. Les décisions n'en sont pas encore connues et on ignore s'il y avait des délégués d'en dehors de Berlin.

L'Eglise confessionnelle, à laquelle appartiennent le pasteur Martin et le professeur Karl Barth, s'était fait le porte-parole des Eglises protestantes allemandes opposées à l'ingérence des Nazis dans les affaires ecclésiastiques. Le premier noyau de protestataires fut la ligne d'urgence des pasteurs (Pfarrernotbund) dont le pasteur Niemoeller et le pasteur Asmussen étaient les chefs. Avant la guerre, l'Eglise confessionnelle tenait ses synodes à Barnen (Rhénanie) et à Dahlem (Berlin).

UTRECHT — Du 28 août au 10 septembre, les régiments et unités de la 1ère division canadienne quitteront leurs postes en Hollande pour se rendre au Royaume Uni. Le Royal 22ème régiment de Québec et Montréal sera le premier à quitter le sol hollandais, soit le 28 août.

La souscription en Saskatchewan

D'après les rapports reçus au 3 août, les résultats de la campagne de souscription s'établissent comme suit dans la poursuite des objectifs paroissiaux:

Admiral	25%
Aldina	78
Albertville	63
Arborfield	86
Assiniboia	94
Batoche	91
Battleford	70
Beacon Hill	$5.00
Beauval	100%
Bellegarde	103
Bellevue	119
Biggar	37
Big River et Bodmin	100
Blaine Lake	116
Bonne-Madone et Raynaud	102
Butte-du-Paradis	105
Cabana	20
Cadillac	43
Cantal	5
Carrot River	22
Cochery	85
Cochin	208
Coderre	116
Courval	128
Crichton	$23.00
Crystal Spring	29
Cut Knife	40%
Debden	103
Delisle	187
Delmas	165
Denholm	108
Dodsland	50
Dollard	28
Domrémy	135
Duck Lake	72
Dumas	43
Edam	109
Eldersley	54
Ferland	66
Fishing Lake	134
Forget	10
Frenchville	48
Gravelbourg	136
Green Lake	$10.00
Gull Lake	103
Hafford	109
Hoey	112
Jackfish Lake	71
Kelvington	90
Lac d'Ours	120
Lac Marguerite	100
Lac Pelletier	31
Laflèche	61
Laventure	28
Leask	75
Lebret	59
Léoville	24
Lisieux	52
Maidstone	100
Makwa-Sud	24
Maple Creek	$25.00
Marcelin	102%
Marieval	6
McKague	11
Meadow Lake	100
Meyronne	164
Mildred	110
Montmartre	97
North Battleford	123
Onion Lake	41
Park Side	$3.00
Périgord	35
Peterson	46
Ponteix	56
Pré Ste-Marie	49
Prince-Albert	78
Prud'homme	235
Rabbit Lake	100
Radville	54
Régina	33
Richard	100
St-Brieux	290
St-Denis	260
St-Front	80
St-Hippolyte	99
St-Hubert	90
St-Laurent	50
St-Louis	102
Ste-Marthe	12
St-Philippe	20
St-Victor	130
Saskatoon	44
Sedley	138
Spiritwood	92
Storthoaks	55
Tisdale	150
Titanic Carlton	120
Veillardville	74
Victoire	123
Viscount	182
Vonda	273
Wakaw	83
Wauchope	25
Willow-Bunch	83
Wolseley	32
Zénon Park	94

Total des paroisses et missions qui ont fait rapport: 106.

Total des endroits qui ont atteint ou dépassé leur objectif: 41.

Total des endroits qui, durant la dernière semaine, ont ajouté à leurs versements antérieurs: 2.

Pour plus amples détails et toute information, s'adresser au Secrétariat, Vonda, Sask.

CHANTONS!

Chanter nous est aussi naturel et familier que de respirer. Il n'existe pas de gens, je crois, qui jamais ne chantent. Il ne s'agit pas, bien entendu, de posséder une voix de prima-donna et de se produire en public, mais bien de chanter comme tout le monde, pour soi-même afin d'égayer sa solitude, ou bien avec d'autres pour se mettre à l'unisson des joyeuses compagnies. Les personnes qui ont à peine un mince filet de voix se surprennent quand même à murmurer pour leur propre plaisir les chansons qu'elles aiment. Tout le monde chante: les enfants, les adolescents, les vieillards. Mais . . . que chante-t-on?

Il m'arrive assez souvent d'entendre de tout jeunes enfants entonner des refrains qui franchement font frémir. Sans doute, la plupart ne comprennent rien aux paroles qu'ils débitent, le plus souvent en anglais, répétant ce que la radio leur sert du matin au soir. Mais figurez-vous une bambine de cinq ans, à l'innocent minois, qui vous chante (je traduis): "Depuis que tes lèvres ont brûlé mes lèvres, je commence à voir la lumière!" Et cette autre: "Il doit y avoir quelque part un baiser qui m'enivrera comme le tien m'enivrait!"

Des enfants de cet âge ont l'excuse de ne pas savoir ce qu'ils disent, mais les autres? La fillette de quinze ans qui peut sans timidité aucune clamer en pleine soirée: "I'm gonna kiss that guy like he's never been kissed before!" Et les jeunes de vingt ans et plus qui ne s'étonnent de rien et adoptent toutes les inepties qui arrivent sur le marché? Pendant ce temps les parents, d'une inconscience incroyable, s'extasient sur la précocité de leur progéniture et encouragent toutes ces folies.

Car ce sont des folies. Tout est prétexte à chansons, à partir du pistolet jusqu'à la boulette de viande . . . Encore, s'il n'y avait que le ridicule et la stupidité! Mais le répertoire comporte des couplets obscènes, des romances franchement malhonnêtes. Nos jeunes vivent dans cette ambiance malsaine, absorbent cette atmosphère comme si c'était un air pur et s'empoisonnent sans s'en apercevoir. On a écrit qu'une nation vaut ce que valent ses chants. Et Voltaire disait, à peu près en ces termes: Laissez-moi composer les chansons du peuple et je révolutionnerai la nation. Se basant sur ce qu'on entend de nos jours, que pourrait-on augurer de bon pour notre population future?

Il faudrait donc réagir, ramener les jeunes à dédaigner ces chansons suspectes, à double sens, et à en adopter d'autres qui seraient aussi saines et gaies que pures et jolies. Cette réaction ne peut être entreprise et menée à bien que si les parents le veulent. Chez les plus petits on obtiendra de bons résultats en adoptant la tactique de la mère qui, voulant enlever un objet dangereux des mains de son enfant lui en offre un autre plus joli, et lui fait oublier son premier désir. Cette méthode peut réussir même avec les plus grands, et Dieu merci, il ne manque pas de belles et bonnes chansons à leur donner! On pourrait aussi attirer leur attention sur les paroles de leurs chansons—si souvent on ne s'arrête qu'au rythme et à la mélodie—et leur demander si, traduites dans leur langue, ils auraient la témérité de les réciter telles quelles devant un auditoire respectable.

Nos jeunes sont intelligents et courageux; une fois qu'ils auront constaté la bêtise des chants soi-disant modernes, ils s'empresseront sûrement de les retrancher de leur répertoire, et se tourneront vers des chansons mieux choisies, tout aussi attrayantes et entraînantes, joyeuses et jeunes.

Chantons, oui, chantons, cela aide dans la vie, mais chantons bien!

Alyne AUCLAIR.

Courrier de Louise

Q. — Pourriez-vous me dire s'il y a un consul de Belgique au Canada? Si oui, quelle est son adresse?—BELGE.

R. — L'ambassadeur de la Belgique au Canada est l'hon. A. Peternotte de la Vaille; adressez simplement: Ambassade de Belgique, Ottawa. Il y a à Winnipeg un représentant pour le Manitoba et la Saskatchewan: ce consulat est situé au no 200-290, rue Garry.

•

Q. — Où trouverai-je une compagnie qui s'occupe de "patentes" et achète aussi des inventions? — TRES ANXIEUSE.

R. — Vous pourriez peut-être écrire au Bureau technique Albert Fournier, 934, rue Ste-Catherine Est, Montréal. Ce sont des procureurs licenciés de brevets d'inventions. Vous y obtiendrez les renseignements désirés.

•

Q. — Où pourrais-je vendre des vieilles monnaies de papier des pays d'Europe? —TRES ANXIEUSE.

R. — Ces monnaies n'ont aucune valeur nominale. Elles pourraient peut-être intéresser quelques collectionneurs; vous les atteindrez en mettant une annonce dans les journaux.

•

Q. — Pour un mariage en septembre, quelle couleur dois-je choisir, qui irait bien avec un costume tailleur vert-mousse?—UN GROS MERCI.

R. — Manteau et accessoires marrons feraient très bien.

•

Q. — Comment enlever une tache de peinture sur un manteau de gabardine?—EN PEINE.

R. — Frottez la tache avec un chiffon imbibé de térébenthine.

•

Q. — Comment nomme-t-on en français le "bumper" d'une automobile et le "handle bar" d'une bicyclette? —AMATEUR.

R. — Le parechoc et le guidon.

•

Q. — Quelle est la signification des noms suivants? AMATEUR

R. — Nora, honorable; Odette, primesautière; Guy, fidèle; Roméo, charmeur; Rodrigue, brave.

LOUISE.



Lady Alexander, épouse du nouveau gouverneur général du Canada, est ici photographiée avec ses enfants, Stane, Brian et Rose. Ils viendront résider au Canada le printemps prochain. Lord et Lady Alexander succèdent au Comte Athlone et à la Princesse Alice.

Pour Vous, Mesdames





31 août

Adélard Pelletier, La Broquerie.
Velma Riordon, Vassar.
Roland Sabourin, St-Jean-Baptiste.
Renée Dandurand, Laflèche, Sask.

1er septembre

Laurette Vermette, St-Jean-Baptiste.
Annette Kolly, N.-D. de Lourdes.
Raymond Tétreault, Thibaultville.
Laurette Dupuis, St-Jean-Baptiste.
Elise Tougas, Ste-Anne.
Marie-Jeanne Gosselin, St-Malo.
Patricia Tougas, Ste-Anne.
Gilbert Gaucher, Mariapolis.
Edna Chartrand, St-Laurent.

2 septembre

Roland et Laurent Ethier, St-Georges.
Raymond Arpin, Lorette.
Eliane Gauthier, La Broquerie.
Juliette Péloquin, St-Malo.
Madeleine Delorme, St-Joseph.
Armand Parent, St-Joseph.
Robert Guénette, St-Jean-Baptiste.
Germaine Malo, St-Malo.
Emilienne Gosselin, St-Malo.

3 septembre

Roméo Montsion, Ste-Rose.
William Nault, Thibaultville.
Maurice Pelletier, St-Jean-Baptiste.
Hector Piché, St-Boniface.
Antoine Desrochers, Mariapolis.
Gérard Brière, Laflèche, Sask.
Simonne Vandervoode, Laflèche, Sask.

4 septembre

Edna Gosselin, St-Norbert.
Claire Bernier, St-Boniface.
Sonia Stanlee, St-François-Xavier.
Roger Maynard, St-Malo.
Agnès Graveline, Letellier.

5 septembre

Yvette Laurencelle, La Broquerie.
Lucien Labossière, St-Léon.
Anthony Durand, Ste-Anne.
Wilfrid Piché, St-Boniface.
Lucile Beaudry, S.-Junction.
Rollande Lemieux, Celtic, Sask.

6 septembre

Yves Callarec, Laurier.
Hubert Bryan, St-Joseph.
Cécile Desjarlais, St-Joseph.
Raymond Bélisle, Laflèche, Sask.

— On a enfin trouvé la bonne définition du mot athlète.

— C'est un homme admirablement musclé et entraîné mais qui n'est pas capable de fendre du bois ou de sasser les cendres.

La chanson canadienne

La chanson, c'est la langue immortelle de l'âme:
De tous nos sentiments elle traduit la gamme.
C'est le bonheur ému; c'est le rire joyeux;
C'est la douleur immense ou le plaisir des yeux.

C'est la douce malice où notre humeur gauloise
Se révèle moqueuse et pas du tout grivoise.
C'est un souffle divin, qui, de coeur et de voix,
Nous fait ressusciter les vieux airs d'autrefois.

C'est un jet continu d'harmonieux fluides,
C'est la vie, en couplets animés ou languides,
Avec ses profondeurs et ses saisissements,
Ses secrets, ses gaîtés et ses frémissements.

C'est la joie et l'amour; l'espérance et la peine.
C'est . . . mais n'est-ce pas, la chanson canadienne!.

GERMAINE.

L'art de plaire à ses amis

Il y a des êtres qui semblent avoir été créés pour être aimés: il y a en eux une grâce, un aimant qui attire. Si nous cherchions ensemble où réside ce charme irrésistible des personnes que tout le monde aime?

Nous trouvons d'abord la bienveillance qui écarte toute tendance à critiquer.

Car la critique déplaît même à ceux qui reconnaissent leurs torts et leurs défauts. C'est que la critique blesse l'orgueil et diminue l'importance que nous aimons à nous donner.

Vous avez sans doute remarqué comme moi, que chacun dans son milieu se croit important. Alors tout ce qui peut diminuer leur prestige est détestable.

Les gens très aimables ont de l'indulgence pour cette faiblesse humaine et plus ils paraissent s'intéresser à ce qu'on leur dit, plus ils sont proclamés charmants.

Savoir apprécier

Chacun de nous a ses mérites et ses petits talents. L'art des personnes aimables, c'est de savoir apprécier ces mérites et ces talents et de savoir le dire simplement et sans flatterie puisque c'est la vérité.

En passant, laissez-moi vous révéler que les gens qui savent élever les enfants en leur faisant moins de remontrances et de reproches, n'oublient jamais de relever ce qu'ils font de bien et leur laissent voir leur confiance qu'ils peuvent faire mieux encore. Le procédé est infaillible pour exciter la bonne volonté des petits comme des grands.

Eviter les discussions

Les discussions sont évitées par les personnes aimables. En discutant on s'anime, les paroles dépassent parfois la pensée et l'on devient facilement pointus et désagréables. Et discuter est si inutile.

Tout le monde se trompe. Pourquoi sont-ils si rares ceux qui avouent simplement leurs erreurs? C'est pourtant joli et intelligent, cette sincérité, et une autre des qualités des personnes aimables.

Vous vous faites plus d'amis, en deux mois, en vous intéressant aux autres, qu'en deux ans en cherchant à appeler l'attention sur vous et vos affaires.

Mettons-nous bien dans la tête que les gens s'intéressent d'abord à eux et à ce qui les concerne, et alors si vous vous oubliez pour vous intéresser à ce qu'ils vous racontent, ils vous trouvent aimable.

Qualités de la personne aimable

La personne aimable n'est ni brusque, ni curieuse, ni questionneuse, l'indiscrétion accompagne si facilement les questions. Elle n'est pas potinière, ni tapageuse. Elle est sereine et reposante, souriante, douce et polie. Elle attire la sympathie et elle la retient.

Son amabilité est, au fond, une absence si complète d'égoïsme qu'elle est une vertu. Ce n'est pas si facile de s'oublier soi-même pour sans cesse penser aux autres! Une personne très aimable s'est entraînée à tous les petits sacrifices qui l'éloignent d'elle-même. Toutes ces qualités ensemble constituent le charme qui ne se définit pas et qui rayonne de ces personnes dont je parle qui, nécessairement, sont sociables et sont accusées parfois de trop s'occuper de tout le monde.

J'ai lu quelque part qu'un peu de banalité est nécessaire à l'hygiène physique. La vie solitaire ankylose et débilite: elle nous dresse en une attitude plus tendue que nature. On y oublie les bruits humains, on y désapprend à les supporter, on y devient intransigeant et difficile.

FADETTE

Fleurs et beauté

—Oh! le beau bouquet! s'est écriée Marcelle. Les jolies fleurs! et dire qu'il y en a tant qu'on veut, tant qu'on peut en cueillir...

—Tu trouves ça beau? t'es pas difficile, alors. C'est rien que de l'herbe à dindes.

—Qu'est-ce que ça peut bien faire que ce soit rien que de l'herbe à dindes, comme tu dis. N'est-ce pas beau quand même? Tiens, regardez de près.

Assis en pleins champs, oubliant complètement leur cueillette de framboises — deux petits gas, trois fillettes de sept à onze ans — furent soudain comme en extase; cette petite cousine de la ville qui découvrait de l'herbe à dindes venait de les éveiller à une réalité qui ne leur était jamais apparue.

—Regardez-moi ça: toutes les petites grappes autour d'une tige qui s'en va elle-même rejoindre la racine-mère. Chacune de ces petites grappes est composée de cinq, de six ou sept petites fleurs, aux pétales bien dentelés, placés en couronne autour de beaux pistils tout jaunes. Chaque petite fleurette, parfaite et complète, est, en tout, grande comme un ongle de tout petit bébé. Vous trouvez pas ça beau? Et le feuillage? De la vraie dentelle. Toutes les petites échancrures bien découpées, bien taillées, merveilleusement graduées, s'allongeant et se rapetissant doucement pour faire la forme des feuilles.

—Apportons-en à ma tante, voulez-vous? finit Marcelle.

Et d'un bosquet à l'autre, les petites se laissèrent prendre au charme des boutons d'or, des marguerites blanches au coeur de soleil.

Dans la cuisine aux murs gris, sur la table, sur le buffet, sur la tablette de l'horloge, il y eut des talles de lumière blanche, marguerites ou herbes à dindes, et même, le croirez-vous, une énorme gerbe de fleurs de moutarde.

—Dis-moi donc, qu'est-ce qui vous prend, s'étonna le père, en revenant du train et en trouvant tout ce soleil dans la maison. La vieille horloge en semblait toute ragaillardie. Et jusqu'au grand Pierre — vingt ans à l'automne — qui se laissa prendre au charme de cette beauté qu'on n'avait jamais regardé d'aussi près. Ce qu'on l'avait toujours habitué à considérer comme de la mauvaise herbe lui apparaissait tout à coup comme une merveille avec son beau côté.

Autour de la lampe, il fallut ce soir-là que chacun ait sa fleur à disséquer, et les uns après les autres, du plus petit jusqu'au plus grand, de la mère au père, du grand frère au plus jeune, tout le monde déclara: "C'est intéressant... On n'avait jamais porté attention..."

"Ils ont des yeux et ne voient pas"... C'est écrit dans un vieux psaume...

Gloire à l'humble carotte

Quand les vols de nuit devinrent une routine de la vie des aviateurs et que les pilotes, souffrant de cette faiblesse visuelle appelée héméralopie, étaient forcés de rester au sol, l'humble carotte s'éleva à une gloire jusqu'alors inconnue. C'est qu'elle constitue une excellente source de vitamine A et aide les yeux à s'adapter rapidement à l'obscurité. Elle fut donc inscrite en tête de la liste des aliments essentiels pour les aviateurs à travers le monde.

Depuis longtemps, la carotte est populaire parmi jeunes et vieux. Peut-être est-ce à cause de son goût tendre et de sa saveur délicate. Comme ce légume se digère facilement, il est idéal pour toute la famille, du bébé au grand-père.

La carotte est surtout une source de vitamine A, mais elle contient aussi des vitamines C. Quoiqu'elles soient bonnes à l'année, les carottes sont meilleures à cette saison-ci, surtout crues.

—Mademoiselle, vous chantez comme une sirène . . .

—Flatteur !

—Comme une sirène d'automobile.

—Effronté moineau !

RECETTES

CREME DE TOMATES

2 tasses de jus de tomates
2 cuil. à soupe de catsup aux tomates.
1 cuil. à soupe de gélatine.
1 tasse de fromage blanc.
1 tasse de céleri haché.

Faire dissoudre la gélatine dans ¼ tasse de jus de tomates froid. Faire chauffer le reste du jus de tomates avec le catsup. Verser sur la gélatine. Remuer jusqu'à ce que ce soit dissous. Ajouter le céleri et le fromage. Verser dans un moule humide. Refroidir. Démouler pour servir.

• • •

TARTE A LA RHUBARBE

3 tasses de rhubarbe en cubes
1 tasse de sucre
2 cuillerées à soupe de farine
⅛ de tasse de sel
2 cuillerées à soupe de beurre
On peut ajouter ½ tasse de raisins

Mettez ensemble la rhubarbe, le sucre, la farine et le sel. Remplissez de ce mélange un cercle à tarte foncé d'une abaisse de pâte, parsemez de beurre et ajustez la croûte par-dessus. Faites cuire pendant 10 minutes dans un four chaud (450 F.) puis pendant 20 minutes dans un four à feu modéré. Vous aurez une tarte de 9 pouces. Pour varier, mettez des bandes de pâte en travers pour faire la croûte du dessus.

• • •

Pâte

¾ de tasse de saindoux
½ tasse d'eau bouillante
½ cuillerée à thé de sel
3 tasse de farine à pâtisseries

Défaites le saindoux en crème. Remuez dans l'eau bouillante. Ajoutez la farine et le sel, en mélangeant rapidement au moyen d'un couteau. Refroidissez parfaitement avant de rouler. Quantité suffisante pour trois abaisses.

La Mode Pratique



NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Les vacances achèvent

Mes vacances s'écoulent rapidement. Bientôt, elles se rangeront parmi les souvenirs que j'aime le plus à remémorer. Au début, il me semblait que mon année scolaire avait été bien courte et voilà qu'en vacances, les heures ne me semblent que de courts instants.

Le travail aussi varié que les loisirs rend si agréable la vie des champs... Voyez plutôt: Dès le matin, l'on chausse ses caoutchoucs, et après une course "au large", on revient avec les chevaux: c'est le temps de la fenaison. Les grandes voitures se suivent au champ; les bottes de foin y montent, s'accumulent en lourdes charges qui, à leur tour, s'entassent en une énorme meule. Sur le dernier "voyage", on revient à la maison. Oh! le délicieux retour sur la charge de foin qui vous berce mollement et vous fait presque rêver... L'avez-vous expérimenté?

Après souper, les granges et la laiterie vous réclament. Ici, j'avoue que ma tentative de fermière a échoué; si les bidons se remplissent, c'est que des doigts plus habiles que les miens ont su tirer le lait; cependant, j'aime à observer le travail et les soins que l'on donne au bétail; j'aime aussi à rendre quelques services aux grands frères quand l'intérieur est propre et prêt à les faire jouir d'un repos bien mérité.

Cette année, les récoltes tardives ne me permettront pas de jouir des battages. Par contre, la cueillette des fruits sauvages m'attire et m'amuse. A travers les bois et les champs, j'arrive bientôt aux "talles" de framboises; je me glisse sous les branches et les belles framboises rouges tombent dru dans mon vaisseau. Viennent ensuite les petites emplettes, les messages en bicyclette, une visite à ma petite amie, Lucille, une promenade en automobile avec ma soeur aînée, un voyage à la ville, etc. Et pour tout dire, puisque je suis en train de tout dire, je suis à éduquer un petit chien, qui, après un séjour chez une amie, ne répond plus qu'à l'appellation de "Scotty". Qui me trouvera une traduction française et convenable à mon petit favori? Sa couleur, demandez-vous? Il est d'un beau brun bronzé, avec un petit museau d'un noir qui l'enjolive.

Une nouvelle qui fera plaisir à mes compagnes éloignées: ce matin, une maîtresse m'invita aimablement à entrer à l'école. Là, je fis connaissance avec Bijou, gentil canari qui naquit dans notre classe même, le 1er juillet dernier. A l'ouverture des classes, vous trouverez l'histoire de Bijou écrite au tableau noir, ainsi que les photographies des différentes phases de son existence, à date. Voir Bijou, entendre l'invitation pressante de ses parents qui semblent manquer la présence des élèves, m'a, pour un moment, fait désirer le pupitre voisin de la cage; je me suis surprise à demander: "Quand les classes recommencent-elles?" Heureusement, cependant, nous avons encore deux semaines de vacances pour varier les travaux et les randonnées, pour jouir à plein coeur de la nature et de ses charmes.

Amies qui vivez à la campagne, que ce soit habituellement ou en vacances seulement, redites avec moi:

"Au fond des campagnes,
"Qu'il fait bon, fait bon, fait bon,
"Au fond des campagnes,
"Qu'il fait bon rester."

Claire PERRAS,
Grade IX, Ecole Centre.



Pour nettoyer une tapisserie "lavable", servez-vous d'une éponge imbibée d'eau **tiède**. Vous pouvez ajouter beaucoup de flocons de savon à l'eau, mais appliquez légèrement, n'employant que peu d'eau sur l'éponge.

Enterrement de vie de garçons et "showers"

Le mariage est un grand acte social; l'on comprend donc qu'il soit précédé et suivi de manifestations sociales diverses qui marquent pour les jeunes époux le passage de leur vie de jeunes à leur nouvel état. Malheureusement, les fêtes organisées dans ce but sont trop souvent indignes de l'esprit chrétien qui devrait les pénétrer. Les notes suivantes seront pour vous et les amis et amies qui vous fêteront d'une grande utilité, si vous voulez faire de votre mariage un mariage chrétien. Insistez auprès de tous les organisateurs et organisatrices pour que **tout se passe en beauté et en propreté.** Tenez-y!

Enterrement de vie de garçons

Une réunion de jeunes gens, amis du futur, avant son mariage est, sans aucun doute, légitime aux règles de l'étiquette et de la bienséance chrétienne. C'est pour eux l'occasion de présenter leurs voeux de bonheur et d'offrir quelques beaux cadeaux.

Mais ce qui n'est pas conforme aux règles de l'étiquette et moins encore à celles de la bienséance chrétienne, c'est de transformer cette soirée en véritable orgie. Nos chefs religieux voient avec peine et désapprouvent fortement les "enterrements de vie de garçon" quand on n'y observe pas une attitude de dignité et de sobriété conforme aux principes chrétiens. "Les enterrements de vie de garçon" en effet, sont presque toujours marqués par des excès alcooliques, déplorables, joints à des chants, histoires, conversations, et le reste, indignes de vrais chrétiens. Il suffit bien souvent d'un ou de quelques individus moins dignes, armés de bière, de vin et de boisson pour transformer ce qui eut pu être une agréable soirée en une affaire malpropre. Jeunes gens, voulez-vous savoir comment devrait se passer la réunion qu'on fera pour vous? Demandez-vous simplement quel le serait l'attitude de votre future épouse si elle pouvait voir et entendre ce qui s'y passera. Cela vous dira tout. Alors, demandez, exigez avec dignité et fermeté que la soirée que l'on vous offrira soit vraiment propre, belle, nette et pour cela, d'autant plus joyeuse. Excluez de toute façon les boissons enivrantes, la bière et le vin à profusion. Car, infailliblement, quelques-uns en abuseront, à votre propre honte. Encore une fois, montrez-vous très fermes sur ce point et imposez-vous. Un vrai chrétien ne passe pas sa vie à faire concessions sur concessions à tous ceux qui n'ont pas le courage de vivre leur vie chrétienne.

Showers

Un mot anglais! Hélas, c'est le terme reçu aujourd'hui. Qu'on nous le pardonne. Il vient du verbe "to shower" qui signifie "inonder, verser copieusement". Un "shower" est donc une réunion où l'on inondera de cadeaux de toutes sortes la future mariée. Evidemment, les cadeaux seront en proportion du nombre et de la situation sociale des amies. La multiplication des "showers" entraîne avec elle la multiplication des cadeaux, mais comme c'est ordinairement le même monde qui participe aux différents "showers" pour une même fiancée, les cadeaux diminuent en importance. Il vaudrait mieux essayer de diminuer en autant que possible le nombre des réunions; cela permettra à tout le monde d'offrir peut-être moins, mais de plus substantiels, utiles et importants cadeaux. Et puis, cela diminuera aussi pour la future mariée la dépense de ses forces physiques. La préparation au mariage est déjà de soi assez épuisante sans qu'on la surcharge encore.

(Cours de préparation au mariage par correspondance, 8e cours.)

Université d'Ottawa.



"Pourquoi dois-je passer un test de capacité intellectuelle? Je croyais que vous aviez demandé les services d'une sténographe?"

L'art militaire est entré dans une ère nouvelle avec la bombe atomique

B. Shaw exprime l'opinion que le monde ne pourra plus arrêter les ravages qu'il a réussi à déclencher. Labombe atomique nous-reporte au temps des invasions barbares.

Par Paul Sauriol, du Devoir

Le monde n'a pas fini d'entendre parler de cette arme nouvelle, même si elle cesse d'être utilisée pendant un temps assez long. Elle a mis fin à la guerre mais ses effets vont se faire sentir longtemps. Les premières descriptions de ce qui s'est passé dans les deux villes japonaises où l'on a lancé cette bombe prouvent bien que l'homme est entré dans un domaine inconnu.

Opinion d'un technicien japonais

Un technicien japonais, M. Suzo Torii, dit que l'explosion a été d'un genre particulier. Les bombes ordinaires produisent au moment de l'explosion une pression maximum qui disparaît presque immédiatement. Dans le cas de la bombe atomique la pression initiale a développé dans l'air des courants d'énergie élastique; on a vu des ondulations venant de la zone de l'explosion. Ce phénomène et la pression croissante qui l'accompagnait ont duré pendant une période considérable. Les brûlures étaient plus accentuées sur les parties du corps orientées vers l'endroit où la bombe est tombée. Un grand nombre de maisons ont été détruites par le feu, mais il s'est écoulé une période de dix minutes entre le moment où les maisons ont été détruites par le choc, et celui où elles ont pris feu. De cinq à dix minutes après l'explosion il est tombé une pluie noire qui laissait des taches sur les vêtements.

Effets à retardement

Des savants aux Etats-Unis cherchent l'explication du phénomène constaté à Hiroshima que des gens qui n'étaient que légèrement brûlés se sont trouvés malades ou même sont morts plusieurs jours après l'explosion, alors qu'on les croyait jusque là en bonne santé. Les uns signalent que les rayons X et les rayons "gamma" causent des brûlures à retardement, ces rayons détruisant les globules blancs du sang. Selon cette explication les neutrons libérés dans l'explosion frappent la terre en provoquant une émanation de neutrons des particules de terre; cette émanation secondaire pourrait durer plusieurs heures et même jusqu'à une journée.

Théorie d'un spécialiste américain

Un spécialiste de Chicago émet une autre théorie; il croit que ces accidents sont des cas de pneumonie causée par la pression prolongée; on a d'ailleurs observé des cas semblables pendant le "blitz" de Londres; les effets de ces lésions pulmonaires ne se révèlent parfois que 60 heures après le choc; ce médecin recommande la pénicilline si toutefois il s'agit bien de ce qu'il pense. Mais il ajoute que c'est peut-être quelque chose de tout à fait inconnu.

Contrôle international

Au cours du débat qui se poursuit à Londres pour la ratification de la Charte des Nations-Unies, des députés ont parlé de l'arme nouvelle. Quelques-uns ont recommandé un contrôle international; sir Arthur Salter a dit que plusieurs clauses militaires de la Charte mondiale semblent déjà désuètes si cette bombe n'est pas l'objet d'un contrôle rigoureux. A la Chambre des lords, lord Jowitt a dit que le secret ne pourra pas être gardé indéfiniment, et que si on tente de le maintenir, cela ne fera qu'encourager tous les pays à poursuivre des recherches dans les méthodes de destruction. M. Eden a émis l'opinion optimiste que si les différends peuvent être réglés à l'amiable entre les pays par la société internationale, peut-être n'y a-t-il pas lieu de s'inquiéter au sujet de la bombe atomique.

B. Shaw

George-Bernard Shaw, dans une lettre au **Times** de Londres, dit que la conséquence de l'explosion de l'atome pourrait bien être l'explosion du monde. Il compare la nouvelle découverte au phénomène, constaté par les astronomes, d'étoiles jusque là invisibles qui tout à coup grandissent et explosent, développant une chaleur qui dépasse l'imagination humaine. Il se demande ce qui arrivera lorsqu'on fera exploser les atomes d'éléments plus lourds que l'uranium; ces explosions futures, dit-il, seront peut-être à celle de l'uranium ce que cette dernière est à la poudre à canon. Il conclut en disant que le monde agit comme l'apprenti-sorcier et qu'il ne pourra pas arrêter les ravages qu'il a réussi à déclencher.

Spectacle étrange

C'est en effet un spectacle bien étrange que la fin de la guerre du Pacifique. Jusqu'ici toute la stratégie était ordonnée vers la défaite de l'armée ennemie. Pendant la guerre d'Allemagne comme lors des guerres antérieures depuis des siècles, l'objectif c'était de vaincre l'armée adverse. Quand les Allemands reculaient en France les chefs militaires alliés disaient que la victoire ne serait acquise que lorsqu'on aurait vaincu la Wehrmacht; la destruction systématique du réseau ferroviaire allemand par les bombardements a réalisé l'objectif qui était d'empêcher le ravitaillement de l'armée ennemie.

La guerre du Japon montre bien que l'art militaire est entré dans une ère nouvelle. L'armée qui se rend ces jours-ci n'a pas été vaincue; elle aurait pu tenir ses positions pendant un an et peut-être davantage, même devant les forces qui allaient l'affronter. La bombe atomique a vaincu le pays lui-même sans battre l'armée. Le rôle d'une armée, d'une marine de guerre, d'une aviation militaire c'est de protéger le pays; les soldats vont combattre pour défendre leurs femmes, leurs enfants, leurs foyers. Pourquoi combattre si les civils et tous les biens du pays sont atteints quand même?

Meurtre des civils

Dans les bombardements antérieurs la mort des civils pouvait n'être qu'un accident, mais la bombe atomique nous reporte au temps des invasions barbares. La civilisation avait graduellement restreint la guerre aux armées de métier; les découvertes modernes ont peu à peu, depuis Napoléon, étendu les ravages de la guerre par la généralisation du service militaire et la conscription; la guerre totale a jeté toutes les populations dans le conflit. La bombe atomique complète l'évolution; elle ne vise plus les soldats, elle va derrière les lignes frapper la population elle-même dans les endroits où les gens sont le plus densément assemblés, où beaucoup d'hommes inaptes au service militaire et une partie notable de femmes travaillent au ravitaillement de l'armée. C'est une fin de guerre tout à fait digne de la guerre totale; mais si le monde ne comprend pas la leçon, si la paix ne pénètre pas dans les coeurs, ce sera le crépuscule de la civilisation occidentale.

Double requête des évêques allemands

FULDA, ALLEMAGNE—A la séance d'ouverture de leur première conférence depuis 1943 les évêques catholiques de l'Allemagne ont proposé qu'ils soient consultés sur la question de l'enseignement à donner aux enfants allemands dans les écoles catholiques subventionnées par l'Etat et qui sont calquées sur celles en existence avant l'avènement du régime nazi.

Les évêques eux-mêmes ont refusé de faire le moindre commentaire. Un porte-parole a toutefois laissé entendre que les évêques se proposent d'adresser une pétition aux puissances alliées sur la question des diocèses séparés par les zones d'occupation. En ce moment les évêques n'ont pas pu pénétrer dans la zone russe sans faire une demande spéciale et jusqu'à présent cette demande ne semble pas avoir été agréée.

Pavillons du pape arborés en Pologne

LONDRES — Radio-Lublin signale que Mgr Szlagowski, archevêque d'Irenopolis et administrateur de Varsovie, a été chaleureusement accueilli au cours de sa première tournée d'inspection depuis la guerre. On a dressé un arc de triomphe orné de pavillons aux couleurs papales. Des paysans allèrent à sa rencontre et des moines, des religieuses et des membres des sociétés religieuses s'assemblèrent autour de l'arc de triomphe pour lui souhaiter la bienvenue.

Dictature communiste dans les pays occupés par la Russie

La censure soviétique qui continue de s'exercer dans les pays de l'Europe centrale nous empêche de savoir ce qui se passe exactement en ces lieux. Nous en savons assez, cependant, pour constater que Moscou fait sentir son influence dans la plupart de ces pays, qu'il y impose des gouvernements de son choix, et que des réformes socialistes et communistes y sont établies par la violence.

Les services diplomatiques en savent encore plus long, et c'est pourquoi, sans doute, le gouvernement travailliste de la Grande-Bretagne a annoncé au gouvernement bulgare qu'il ne reconnaîtrait pas comme "démocratique et représentatif" le résultat des élections qui doivent se tenir, dimanche prochain, en ce pays.

Depuis que la Bulgarie a rompu avec Berlin, M. Georges Dimitrof, citoyen bulgare, et en même temps ancien secrétaire général de l'Internationale communiste, s'est empressé de quitter Moscou pour Sofia où, depuis, il fait la pluie et le beau temps.

Le gouvernement anglais possède des documents qui lui permettront de croire que le gouvernement provisoire bulgare s'est servi de son autorité pour museler les partis d'opposition et les empêcher d'exposer librement leurs vues, contrairement à ce qui doit se faire sous un régime démocratique.

Ce qui se passe en Bulgarie n'est pas un fait d'exception. La même situation existe en Pologne, en Roumanie et en Hongrie, où l'atmosphère qui règne actuellement empêche la tenue d'élections réellement libres. Et l'on peut s'imaginer ce qui se passe en Yougoslavie lorsqu'on lit cette dépêche laconique, publiée avant-hier: "Sept membres du comité central de Draga Maikailovitch ont été récemment exécutés à Belgrade".

Il est grand temps que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis s'alarment de la situation qui règne en Europe orientale et centrale et usent de leur influence auprès de la Russie pour obtenir que l'oppression cesse dans cette partie du monde qui, après avoir été cruellement asservie, aspire à la liberté.

C'est la cause de la paix future qui est en jeu. Ainsi que vient de le dire le Souverain Pontife, "une injustice flagrante ne peut être perpétrée avec impunité contre une nation, sans que les droits des autres nations ne soient mis en péril..." La paix ne peut régner que dans l'observance de la justice et le respect de la liberté.

(Le Droit)

Successeur possible



La rumeur veut que le prince Nabuhito Takamatsu soit nommé régent du Japon si l'empereur Hirohito abdique en faveur de son fils, âgé de 11 ans, le prince Akihito Takamatsu.

Les Serbes sont opposés à la politique de Tito

ROME — Un prêtre orthodoxe serbe du Monténégro a déclaré à un correspondant de CIP, au cours d'une interview, qu'il y a eu au Monténégro et en Serbie des manifestations nationalistes au commencement de la conférence de Potsdam. L'objet des manifestations des fermiers et montagnards était de montrer au monde entier que nombre de Serbes sont fortement opposés à la politique du maréchal Tito. Les troupes de Tito supprimèrent les manifestations et il y eut plusieurs exécutions.

Mécontentement

Ce prêtre orthodoxe a révélé qu'il a appris la chose de réfugiés qui viennent juste d'arriver du Monténégro. Ce prêtre, ancien curé d'une paroisse orthodoxe au Monténégro et aviseur ecclésiastique de Radio-Cetinge, est lui-même un réfugié depuis l'an dernier. C'est un homme très instruit qui a étudié le droit canon et le droit civil à une université étrangère. Il est très mécontent du régime de Tito, en partie parce que les partisans de Tito ont tué son beau-frère qui était lui aussi un prêtre orthodoxe.

Attitude antireligieuse de Tito

Il a déclaré que l'attitude antireligieuse de nombre de partisans de Tito a été l'une des raisons de la lutte sanglante au Monténégro. Il a cité le cas d'un groupe de montagnards, des bergers pour la plupart, qui sont très religieux. Quand des émissaires de Tito vinrent les inviter à se joindre à lui et combattre pour la liberté de leur pays, ils suivirent les partisans avec beaucoup d'enthousiasme. Des querelles sanglantes se produisirent, cependant, quand ces bergers constatèrent l'attitude antireligieuse des partisans. Bien des bergers perdirent la vie. Les réfugiés ont signalé d'autres cas où des montagnards se firent couper les oreilles et crever les yeux.

Prêtres tués

Dans son diocèse seulement, a déclaré le prêtre serbe, 55 prêtres ont été tués par les partisans soit presque la moitié du clergé orthodoxe de la région. Certains chiffres donnés par les étrangers, a remarqué notre informateur, peuvent être exagérés, mais il a déclaré sans hésiter que les pertes de vies dans la guerre civile de Tito contre les nationalistes serbes ont été très élevées.

Réforme des institutions pénales en Bavière

LONDRES — Environ 16,000 prisonniers politiques ont été libérés de 21 pénitenciers bavarois depuis le commencement de l'occupation américaine, a-t-on appris lors d'une conférence des directeurs de pénitencier. Il a été question de la réforme des institutions pénales. Les personnes condamnées au temps des nazis pour des offenses criminelles doivent accomplir toute leur sentence. Les officiers américains postés dans les pénitenciers ont examiné tous les cas abrégeant le terme d'emprisonnement quand la sentence semblait démesurée. Les directeurs de pénitencier ont étudié l'adoption de la mise en liberté sur parole. Une réforme qui a été opérée dès le début de l'occupation américaine permet aux aumôniers de voir les prisonniers en tout temps.

Au lendemain de la défaite des Nazis en Bavière, près de 600 prisonniers criminels s'échappèrent ou réussirent à se faire libérer en même temps que les prisonniers politiques. On annonce maintenant que bon nombre sont revenus d'eux-mêmes à leur pénitencier.

2,680 prisonniers politiques condamnés en Bulgarie

LONDRES — Il y a eu une "purge" de grand style en préparation des élections qui doivent avoir lieu en Bulgarie le 26 août, bien que beaucoup de chefs politiques veulent qu'elles soient retardées faute d'assurance que le vote sera vraiment libre. Les tribunaux populaires ont condamné à mort 2,680 chefs politiques et intellectuels d'anciens régimes, y compris 103 anciens ministres, députés et membres du Conseil d'Etat; 1,921 politiciens, chefs d'associations nationales et avocats ont été condamnés à l'emprisonnement à vie; plus de 6,300 personnes ont été envoyées aux travaux forcés ou à la prison. Des 618 juges et procureurs du gouvernement, 478 ont été démis de leurs fonctions.

Le Pape accorde une audience à des jeunes filles

ROME — Au cours d'une audience accordée à trois grands groupes de jeunes filles et jeunes femmes, le Pape Pie XII a encouragé ces associations à poursuivre trois buts principaux dans leurs activités: (1) "la défense de la jeune femme", (2) "la fraternisation entre les classes sociales", et (3) "la formation de la jeune fille d'aujourd'hui afin qu'elle soit pour la société religieuse et civile de demain une épouse et une mère vaillante". L'un des groupes reçus en audience comprenait des jeunes filles membres de la Société Nazareth; le deuxième groupe comprenait des étudiantes membres de la Confrérie de Notre-Dame qui consacrent leurs loisirs à l'instruction religieuse et profane des jeunes ouvrières; le troisième groupe était une délégation de l'Association des jeunes femmes d'Action catholique de Viterbe.

10,000 marins seront démobilisés par mois

OTTAWA—La marine congédie ses sujets à raison de 10,000 par mois et le nombre de ceux qui en feront encore partie à la fin de septembre sera de près de 70,000.

On ne donnera plus d'autres congés du Pacifique (congés que l'on donnait à ceux qui devaient se rendre sur le théâtre du Pacifique). Mais ceux qui étaient déjà en congé (trente jours), pourront le terminer chez eux.

L'usage de la bombe atomique est-il moral?

MONTREAL—Les commentaires vont leur train concernant la moralité de la bombe atomique. Les opinions sont fort partagées bien qu'il soit évident que les adversaires de cette nouvelle machine de guerre sont beaucoup plus nombreux que ses partisans.

Une remarque s'impose tout d'abord. Il ne s'agit pas ici de discuter de la moralité de la force atomique qui évidemment constitue un pas de plus dans la maîtrise de la nature par l'homme ni de la moralité de la bombe atomique comme telle. La question qui se pose est la suivante: peut-il être moral d'utiliser un engin de guerre de cette puissance?

Les journalistes

Les journaux, en général, préfèrent ne pas émettre d'opinion à ce propos bien qu'ils signalent qu'un problème moral est certainement né de cette nouvelle invention. **Le Canada** toutefois incline visiblement à en justifier l'emploi quand il écrit: "Du point de vue supérieur de la morale, une bombe de deux mille livres qui tue 15 civils japonais devrait être aussi immorale qu'une bombe qui en tue cinq cent mille. D'autre part, si le nombre des victimes est un élément qui compte dans l'appréciation morale de ce problème, on devra aussi considérer un autre aspect d'ordre quantitatif: celui du nombre de victimes qu'on épargne en terminant rapidement la guerre." **Le Devoir** est d'avis contraire. Pour lui "une arme qui détruit toute une ville à la fois ne saurait être une riposte admissible même aux avions de suicide qui ne visent que les vaisseaux et les transports utilisés directement pour le combat." Les journaux catholiques d'Angleterre pensent de même. Le **Catholic Times** et le **Catholic Herald** qualifient la bombe d'immorale et d'injustifiable.

Les théologiens

L'Osservatore Romano, organe officieux du Souverain Pontife, a également semblé condamner l'usage de la nouvelle arme qu'il a qualifiée de "dangereuse découverte". Cependant, le pape Pie XII a lui-même déclaré n'avoir autorisé aucune déclaration concernant ce nouvel explosif.

La discussion n'a pas tardé de s'élever chez les théologiens. Une agence de presse nous en apporte de précieux témoignages. Ces opinions sont basées sur la connaissance des faits selon qu'ils ont été rapportés par les journaux et ne veulent point être définitives.

Le R. P. J. B. Macelwane, S.J.

Le R. P. James B. Macelwane, S.J., professeur de science à l'Université St-Louis, soutient que l'emploi de la bombe atomique est légal dans une juste guerre, parce que dans les guerres totales que nous connaissons maintenant, la vieille distinction entre le combattant et le non-combattant a perdu beaucoup de sa signification. Mais à cela d'autres font remarquer que cette opinion est basée sur l'hypothèse qu'une guerre totale puisse être juste, ce que de sérieux théologiens mettent justement en doute.

Le R. P. F. Connell, C.SS.R.

Il y a deux principes importants sur lesquels il nous faut appuyer, dit de son côté le Père Francis J. Connell, C.SS.R., professeur de théologie morale à la "Catholic University of America", à savoir, premièrement, qu'il n'est jamais permis d'attaquer directement les non-combattants de la nation ennemie. Ce serait donc, pour ce théologien, une flagrante violation des lois divines que de déverser un tel explosif sur un quartier résidentiel, même avec l'espérance que ses dégâts, en abattant le moral du peuple ennemi, amènerait son gouvernement à capituler plus tôt. Une bonne fin ne justifie point de mauvais moyens. Deuxièmement, en supposant même que la bombe fut lancée exclusivement sur des objectifs purement militaires, ce serait encore aller à l'encontre des lois divines que de l'utiliser si l'on peut prévoir que ses effets atteindront les civils dans une proportion sans relation avec le bien produit par la dévastation de la cible militaire. En résumé, pour ce théologien, "l'emploi légal de la bombe atomique se limite au cas où elle est employée directement contre un objectif militaire et seulement lorsqu'il est prévisible que le tort qu'elle causera simultanément aux civils des alentours ne sera pas hors de proportion avec le bien effectué par la destruction de l'objectif militaire proprement dit".

Mgr F. W. Walsh

Ce point de vue est corroboré par Mgr Francis W. Walsh, président du collège de la Nouvelle Rochelle, et le R. P. A. Vaughan, S.J., professeur de morale à l'Université Loyola de Los Angeles. "Si nos chefs militaires, a dit ce dernier, ont sanctionné ou voulu l'usage de la bombe atomique pour d'autres fins que des objectifs purement militaires, leurs agissements doivent être considérés comme foncièrement immoraux. On n'a pas droit de viser à terroriser les civils ou à abattre leur moral avec de tels moyens de destruction." Et le théologien d'aller plus loin: "Même en considérant, dit-il, que nos chefs visaient à la destruction d'objectifs militaires uniquement, cet acte demeure encore immoral car le principe du double effet (d'après lequel il est moral de chercher à atteindre un but qui est légitime même si en atteignant ce but un autre effet est produit qui lui est immoral. Il s'agit que l'effet bon précède le mauvais et ne soit pas causé par lui.) ne justifie pas un semblable bombardement, attendu que les effets mauvais conséquents à l'usage de la bombe atomique sont sans proportion avec les effets bons, à savoir la destruction de l'objectif militaire. L'hypothèse ou la certitude que l'emploi de cet explosif abrégerait considérablement la guerre et sauverait ainsi un nombre incalculable de vies humaines ne justifie pas son usage toujours d'après le principe que la fin ne justifie point les moyens.

Le R. P. W. Parsons, S.J.

Le R. P. W. Parsons, S.J. admet qu'il est moralement permis de bombarder un objectif militaire même au risque d'atteindre indirectement un certain nombre de civils. Mais, dit-il, le concept d'objectif militaire s'est vraiment par trop élargi. Passe pour les voies de communications pour les gares, voire pour les usines de guerre, mais la destruction des conduits d'eau, des installations électriques, des maisons des ouvriers, cela dépasse les bornes de la justification. Car la maison est d'abord un foyer et la cité une communauté d'individus dont la fin première est le bien commun des citoyens, non la poursuite de la guerre. Puisque la bombe atomique atteint infailliblement et indistinctement toutes ces choses dans son explosion destructrice, elle est donc tout à fait injustifiable, tout à fait immorale. Et encore bien davantage, si comme certains l'ont prétendu, non sans vraisemblance, cette bombe atomique fut surtout utilisée dans le but de terroriser la population et amener Tokyo à capituler. Une fin bonne ne justifie pas des moyens qui ne le sont pas.

Ce serait en somme le même raisonnement que pour l'emploi des gaz asphyxiants. Le fait que la guerre soit juste ne justifie pas tout ce qu'on peut y faire. La destruction doit toujours se limiter à ceux qui font la guerre et à ce qui est directement impliqué dans la poursuite des hostilités. Autrement c'est condamner l'homme à se détruire lui-même, c'est exposer le genre humain à sa perte irréparable. Dieu ne peut permettre que l'homme anéantisse l'oeuvre de ses mains.

(Le Front Ouvrier)

Inauguration de la première université d'Afrique

ROMA, Basutoland, Afrique du Sud—Des cérémonies impressionnantes ont marqué l'ouverture officielle du Collège universitaire catholique Pie XII à Roma, Basutoland, première université catholique sur le sol africain. Son Altesse la Mofumahali (cheftaine suprême) du Basutoland, qui a fait cadeau du site des édifices universitaires, était présente avec quelques-uns de ses conseillers. Dans son discours, lu en anglais par son secrétaire et traduit en langue sesuto, elle a déclaré: "Ce qu'il nous faut d'abord, ici au Basutoland, c'est une éducation saine... Pour avoir la paix, l'ordre et un bon gouvernement, il nous faut de la compréhension, ce que seule l'éducation peut fournir." M. Vilikazi, M.A., une autorité en matière de langues basuto, a encouragé ses frères africains à travailler à se cultiver sous la direction sûre de la philosophie thomiste. Le R. P. Sormany, O.M.I., a rappelé la fondation de l'université Oxford par un groupe de moines il y a plus de sept cents ans. Ils choisirent pour devise: "Dominus Illuminatio mea" (Le Seigneur est ma lumière). C'est ainsi, a déclaré le P. Sormany, que "l'Eglise apporte la lumière aux peuples de l'Afrique afin que grandissent parmi eux des chefs pleinement outillés". Mgr James Colbert, de Fort Elisabeth, province du Cap, a dit pour sa part: "Vous vous engagez dans une des plus nobles tâches commises aux enfants des hommes, c'est-à-dire réaliser autant que vous êtes capables cette conception et ces idées qui enflammaient l'imagination d'un autre Africain, le grand saint Augustin, cet idéal à la réalisation duquel sur la terre nous aspirons toujours, la Cité de Dieu". L'honorable juge Solomon, Mgr Rosenthal, préfet apostolique de Queenstown, province du Cap, le Père Mabatoana et le Père Guilbeault, O.M.I., ont aussi porté la parole.

Messe pontificale

Mgr Bonhomme, O.M.I., un Canadien, vicaire apostolique du Basutoland, a chanté une messe pontificale au commencement des cérémonies d'inauguration. On remarquait au sanctuaire les abbés Mabathona, Qwabe, Marole, Lerotholi et Sutha et les frères Ntoate et Mochoko, tous natifs du Basutoland. Les séminaristes basutos ont chanté la "messe des Anges". Etaient présents plus d'une douzaine d'évêques et plusieurs prêtres ainsi que les chefs les plus en vue des Basutos. Il y eut sermons en basuto et en anglais.

Conseil d'administration

La constitution du collège universitaire catholique Pie XII spécifie que le conseil d'administration du collège se compose du délégué apostolique en Afrique du Sud, de l'évêque du Basutoland, de cinq personnes nommées par les évêques de l'Afrique du Sud, du recteur du Collège, des présidents et conseillers ecclésiastiques de l'Union africaine catholique et de la Fédération des instituteurs catholiques, d'un représentant des diplômés dès que leur nombre dépassera dix, et de deux laïcs européens laissés à la discrétion du Conseil. (Voir Service de presse et Documentation, 8 avril et 11 juillet 1945)

Plans de travaux d'après-guerre à Toronto

TORONTO — Un programme d'environ $8,000,000 de travaux d'après-guerre et qui peut commencer à fonctionner immédiatement sera présenté au comité du contrôle par le maire R. H. Saunders. Le projet sera étudié par le conseil de ville.

Le projet comprend entre autres item le repavage des routes, la construction d'un nouveau laboratoire municipal, d'une prison à l'extérieur de la ville, d'un centre civique, de nouveaux postes de police et de pompiers.

Le cardinal Hlond retourne à Poznan

LONDRES—Le cardinal August Hlond, archevêque de Gniezno et Poznan, primat de Pologne, est arrivé à Poznan, siège primatial, après presque six ans d'exil dont il a passé une partie captif des Nazis en France et en Allemagne. Libéré en Allemagne centrale par les troupes américaines le dimanche de Pâques 1945, le cardinal Hlond se rendit à Paris en avion militaire d'où il alla au Vatican. Depuis sa libération, le cardinal primat a refusé de passer aucun commentaire sur la situation politique de son pays. Avant de quitter Rome (11 juillet), il a déclaré: "Je n'ai pas de visées politiques. Je vais reprendre mon ministère pastoral. Après ces douloureuses années de séparation, je veux retourner auprès de mes ouailles pour aider à guérir les plaies que la guerre a infligées à la Pologne et à l'Eglise. Je remercie Dieu de m'avoir gardé jusqu'à ce jour dont je rêvais durant mes longues années d'exil." Le cardinal Hlond a fait le voyage en compagnie de son secrétaire, l'abbé B. Pilipiak, D.D. Les archidiocèses du cardinal Hlond, Gniezno et Poznan, qui ont été unis d'une manière permanente depuis 125 ans, sont parmi les plus anciens de l'Europe orientale. Le diocèse de Poznan a été fondé vers 970 et le diocèse de Gniezno, en l'an 1,000.

Un autre exilé polonais, Mgr Charles Radomski, de Wloclawek, qui se trouve à Londres depuis 1941 et a fait partie du Conseil national polonais, corps consultatif attaché au gouvernement en exil, a annoncé qu'il songe lui aussi à rentrer en Pologne. Mgr Radomski se trouvait en France quand le maréchal Pétain a signé l'armistice. Il se sauva en Espagne et au Portugal, et de là en Angleterre. Le Conseil national polonais, dont il faisait partie, a été dissous après la démission du cabinet Mikolajczyk, en fin de 1944.

C'est à Czestochowa que les évêques polonais ont tenu leur première conférence, au commencement de juillet, depuis l'invasion nazie. Le siège archiépiscopal de Varsovie est l'un des nombreux sièges vacants de Pologne.

M. ABEL FAIVRE EST DECEDE A NICE

OTTAWA—M. Abel Faivre, un des meilleurs dessinateurs français, portraitiste et humoriste, est mort à Nice où il s'était retiré après l'armistice. Officier de la Légion d'honneur, correspondant de l'Académie des Beaux-Arts, président des humoristes, Abel Faivre renonça à rien publier durant l'occupation.

Renaissance des sociétés de bienfaisance

LONDRES — La **Caritas-Verband** catholique (Association des Charités) et l'**Evangelischer Volksdienst** protestant (Service évangélique populaire) se sont remis à l'oeuvre à Francfort, en territoire allemand occupé par les Américains. La **Caritas-Verband**, qui autrefois entretenait 27 jardins de l'enfance à Francfort, avant que les Nazis ne vinrent en fermer les portes, en a rouvert 14. Des religieuses diplômées et des instituteurs laïcs dirigent ces maisons. La grande difficulté est de trouver des locaux convenables dans une ville où les bombardements ont causé bien des ruines. On aurait le personnel voulu pour maintenir d'autres jardins de l'enfance si on pouvait disposer des pièces nécessaires. Le Volkshilfe protestant a organisé des "secours ecclésiastiques d'urgence" pour les gens sans ouvrage et sans ressources et maintient également deux endroits de villégiature pour les enfants souffrant de sous-alimentation. On n'a pu à date y admettre que les orphelins et demi-orphelins à cause de l'espace restreint.

La guerre a coûté près de 6 milliards à l'Australie

CANBERRA, Australie — Le premier ministre Chifley a dit ces jours derniers que la guerre avait coûté à l'Australie environ 5 à 6 milliards de dollars.

La dette de l'Etat a été réduite de 13,000,000 de livres sterling. Les pensions de guerre et les crédits de réhabilitation se sont chiffrés à un montant additionnel de 100 millions de livres sterling par année.

M. Chifley a dit qu'il croyait que le système de taxes uniformes demeurerait en vigueur. Il n'a pas fait mention du prochain budget fédéral qui serait de moins de 500 millions de livres.

AU CANADA



M. Ignace Strasfogel, assistant-directeur de la "New York Philharmonic-Symphony", dirigera pour la deuxième fois à titre de directeur invité la "Toronto Philharmonic Orchestra" au concert qui sera radiodiffusé à Radio-Canada le jeudi 30 août à 9 h. 15 du soir.

USINE DE PETAWAWA

A Petawawa se trouve une grande usine où des recherches furent faites pour la construction de la bombe atomique. Cette photo nous donne un aperçu de l'importance de l'entreprise.

Terribles dégâts causés par la bombe atomique à Nagasaki

SAN FRANCISCO — Radio-Tokyo rapporte que la deuxième bombe atomique jetée sur le Japon a transformé Nagasaki en un désert de ruines et a même détruit des fermes à 10 milles de distance.

Une photographie publiée dans le journal **Mainichi** de Tokyo ne montre que des débris "aussi loin que les yeux peuvent voir", a précisé l'annonceur.

Une deuxième photographie révèle une scène tragique à 10 milles de distance "où des fermes ont été détruites et les toits ravagés". La troisième photo est celle d'un cheval broyé sous le poids d'une maison arrachée de ses fondations.

La bombe fut jetée sur Nagasaki, base navale sise dans l'ouest de Kyu-shu, par une superforteresse le 9 août dernier, trois jours après que la première bombe eut été lancée sur Hiroshima.

Les quartiers généraux de l'aviation stratégique annoncèrent que cette deuxième bombe était tellement améliorée que la première jetée sur Hiroshima était désuète.

Tokyo a dit qu'un photographe dépêché à Nagasaki immédiatement après le raid a déclaré qu'il n'avait trouvé qu'une ville morte.

"Toutes les régions ont été rasées jusqu'au sol, rapporta le photographe. Seules quelques bâtisses sont restées debout. La charpente d'acier d'une usine fut broyée sous la terrible puissance de l'explosion. Le nombre des victimes fut très grand et même les survivants ne purent échapper aux blessures".

Une autre émission rapporte que l'énorme chaleur provoquée par la bombe avait brûlé à mort plusieurs habitants de Nagasaki.

"Les parties exposées de leurs cadavres ont été brûlées noires, a dit le speaker. Même les personnes qui étaient très éloignées de la bombe ont subi des brûlures".

"Maintes personnes qui virent la lueur de l'explosion furent menacées de cécité par suite de blessures à leur appareil visuel".

Notre armée comptera 100,000 hommes

OTTAWA — L'on s'attend à ce que M. Abbott, le nouveau ministre de la Défense nationale, établisse à la prochaine session un plan pour notre armée de paix qui comptera environ 100,000 hommes. Sur ce total, il y aura 20,000 aviateurs, 25,000 marins et 55,000 soldats.

C'est la première fois que l'armée de paix du Canada comprendra des forces d'occupation, lesquelles forces sont actuellement de 25,000 hommes. Cependant, nos forces d'occupation dans le Pacifique se limiteront à un peu plus d'une unité. Un état-major considérable sera nécessaire pour réparer un plan d'entraînement militaire.

La diète japonaise tiendra une réunion extraordinaire

SAN FRANCISCO — L'agence **Doméi** a dit ces jours derniers qu'une session extraordinaire de la Diète japonaise avait été convoquée pour les 2 et 3 septembre, afin de montrer à la nation la dure réalité de la défaite japonaise et pour clarifier les circonstances qui ont conduit à cette défaite.

La Commission fédérale des communications a capté cette dépêche en langue anglaise destinée à l'Amérique du Nord. **Doméi** dit aussi que le premier ministre le prince Naruhiko Higashi-Kuni a obtenu la sanction impériale pour cette session extraordinaire de deux jours.

Un nouveau vice-amiral de l'air nommé

OTTAWA — On annonce la promotion de M. Ralph E. McBurney au rang de vice-amiral de l'air. M. McBurney occupera le nouveau poste de commandant de l'administration du matériel de C.A.R.C.

Ce nouveau département devra s'occuper immédiatement de disposer du surplus de matériel du C.A.R.C. pour le faire servir aux besoins de paix.

Mouvement annexionniste et autonomiste en Italie

ROME — Dans le Val d'Aosta, nord-ouest de l'Italie, où une grande partie de la population parle le français, il y aurait, suivant de récents rapports, une grande différence entre le mouvement autonomiste et le mouvement annexionniste. Le premier veut l'autonomie sans séparation d'avec l'Italie tandis que le second veut l'annexion de ce territoire à la France. Le 7 juin, les comités exécutifs des cinq partis antifascistes (libéral, démocrate-chrétien, actionniste, socialiste et communiste) publiaient dans le **Corriere del Piemonte** qu'ils avaient décidé unanimement de travailler à l'autonomie mais de s'opposer au séparatisme. Les autonomistes veulent: l'usage du français, de pair avec l'italien, dans les écoles et l'administration; un gouvernement autonome pour ce qui est surtout de la nomination des fonctionnaires; et contrôle des gens du Val d'Aosta sur les mines et les pouvoirs d'eau de la région. Auparavant, le grand organe des autonomistes était l'hebdomadaire bilingue **La Voix des Valdostains.**

Le mouvement annexionniste, d'autre part, a été lancé sur les derniers mois de l'occupation nazie-fasciste quand certains des chefs des Partisans, en particulier Mésard (Oglietti, de son vrai nom) et son ami, Pagé, préconisèrent l'annexion de la vallée, d'abord par la Suisse, et plus tard, quand les autorités suisses refusèrent d'encourager cette idée, par la France. Des agents gaullistes étaient déjà dans la vallée alors même que les nazis et les fascistes s'y trouvaient encore. Ils entrèrent en contact avec un groupe local d'annexionnistes, dont les principaux chefs étaient Bionaz, Jean Frassy et une femme médecin, Madame Nonchi. Quand les troupes françaises pénétrèrent dans le Val d'Aosta, la propagande française commença à favoriser ouvertement l'annexion, chose dont se plaignirent amèrement les adversaires du séparatisme. Comme arme de propagande, les Français firent distribuer du sel ingrédient dont les fermiers avaient grandement besoin, en particulier pour la fabrication du fromage.

Il faudra se trouver des Alliés parmi les Japonais

LAKE COUCHICHING, Ont. — Les Nations-Unies devront se trouver des Alliés parmi les Japonais s'ils veulent éviter que les militaristes nippons ne fassent à nouveau la guerre, a déclaré M. L. K. Rosinger, de la Foreign Policy Ass. de New-York, au cours d'une allocution présentée devant l'Institut canadien des affaires publiques.

Le principal objectif des chefs japonais est de se relever aussi vite que possible et de gagner la prochaine guerre, a-t-il dit.

Anti-militarisme

Quelques Japonais bien intentionnés se sont opposés à la politique des militaristes, a-t-il poursuivi, et les Alliés devraient les encourager dans les efforts qu'ils font pour soulever un mouvement populaire anti-militariste plutôt que de s'immiscer dans une collaboration à long terme avec les chefs actuels.

"Si nous favorisions le remplacement de l'ordre ancien par quelque chose de nouveau et si nous insistons sur la légitimité des mouvements populaires anti-militaristes et sur le droit qu'ont les individus d'exprimer leurs opinions et de participer au gouvernement, le peuple japonais pourra décider, quand nous quitterons son pays, si oui ou non il en a assez des empereurs", a dit M. Rosinger.

Coopération des Nations

Plus tôt au cours de la journée, le capitaine R. G. Cavell, président du comité exécutif de l'Institut canadien des affaires internationales, avait déclaré qu'il était essentiel de gagner la coopération des nations du lointain Orient, si nous voulons que la paix soit durable.

La Japon aurait pu rallier l'Extrême-Orient sous son drapeau s'il avait eu une politique acceptable et une connaissance fondamentale de la psychologie, a-t-il dit. Son système fasciste militaire joint à sa cruauté et à la négation qu'il fait des droits de l'homme, a conduit à l'échec cette tentative de domination qui était sienne.

La Russie

Les peuples de l'Extrême-Orient seront plutôt poussés à adopter les idéologies russes à cause de leur existence féodale et de la pression exercée sur eux par leurs seigneurs. Il a prédit que la Russie "sera grandement intéressée à l'Afghanistan, le Sinkiang, la Mongolie, la Mandchourie et la Corée".

Le colonel Cosgrave représentera le Canada

OTTAWA — Le colonel Lawrence Moore Cosgrave, attaché militaire au haut-commissariat d'Australie, représentera vraisemblablement notre pays lors de la signature du document de reddition japonaise, le 31 août, apprend-on ici.

Le colonel Cosgrave est attendu à Manille où il s'occupera du rapatriement des prisonniers canadiens aux mains des Japonais.

L'on croit, d'autre part, que le général MacArthur sera le seul à signer le document de reddition, au nom des Nations-Unies. De toute façon il n'y aura aucune signature apposée de la part du Canada. C'est purement un document militaire et aucunement un accord ou traité de paix. Les représentants des autres Nations-Unies, dont le Canada, seront simplement témoins de la signature du général.

Un Polonais de Londres rendu à Varsovie

NEW-YORK — Stanislas Kot, ministre de l'Information dans le défunt gouvernement polonais de Londres, qui était ambassadeur polonais en Russie quand celle-ci a rompu ses relations avec les Polonais de Londres en 1943, est arrivé à Varsovie pour offrir ses services au nouveau gouvernement d'unité nationale de Pologne.

Nouveau parti communiste proposé en Italie

ROME—Le parti communiste italien, suivant l'exemple du parti en France, favorise maintenant la formation d'un parti des ouvriers unis. Il s'agit d'unir tous les membres marxistes et non marxistes de la classe ouvrière en un nouveau parti afin de lutter pour la démocratie progressive et le socialisme. Le fond du nouveau parti serait formé des partis communiste et socialiste. Les communistes prétendent que ceci ne signifie pas la fusion des deux partis, mais les milieux communistes admettent franchement qu'il en résulterait "une sorte de fédération des deux partis et une préparation à la fusion".

Il semble évident que ce projet d'un nouveau parti est dirigé contre les partis socialiste et démocrate-chrétien, les seuls autres partis en Italie qui ont de nombreux partisans chez les ouvriers. C'est évidemment le cas du parti démocrate-chrétien, puisque son fondement philosophique est essentiellement opposé à celui du communisme. Mais le projet vise aussi le parti socialiste. Les communistes et les socialistes en Italie ont un pacte d'unité d'action, mais il y a de l'effervescence chez les socialistes. Des socialistes menés par Ignazio Silone veulent rendre le parti socialiste plus conforme au parti travailliste anglais (CORR. IV). Ils voudraient libérer le parti de toute idéologie religieuse ou philosophique et tracer un vrai programme politique en vue du bien commun temporel. Le dernier projet des communistes semble viser directement cette conception. Car, en apparence, il ressemble beaucoup au projet de ces socialistes. La seule différence réelle, mais fondamentale, c'est que sous une direction communiste le parti uni serait dominé par les communistes. C'est ce qu'ils veulent, de leur propre aveu. Il semble donc peu probable qu'on ait plus de succès qu'en France.

$1,000,000 pour socialiser les industries en Saskatchewan

REGINA—Le peuple de la Saskatchewan, par l'intermédiaire de son gouvernement CCF, a engagé plus de $1,000,000 pour le succès des industries établies ou projetées par l'administration, en rendant effective, pour employer les paroles du ministre des ressources, J.-L. Phelps, son intention "d'effectuer un changement approprié consistant dans la propriété sociale du développement des ressources naturelles".

La loi des corporations de la Couronne a suscité de vertes critiques à la législature de la part de l'opposition libérale de cinq députés, dont le chef est l'ancien premier ministre W.-J. Patterson, mais elle a été adoptée par les 46 députés de la CCF, et depuis lors l'administration du premier ministre T.-C. Douglas, s'est mise à l'oeuvre pour établir la propriété publique des industries utilisant les ressources naturelles, avec les résultats suivants:

1 — Une manufacture de chaussures du gouvernement établie à Régina au coût de $100,000 a commencé à fabriquer des chaussures de cuir et de feutre, et elle fabriquera des vestons et d'autres articles en cuir quand elle pourra se procurer les équipements nécessaires.

2 — Une tannerie de $85,000 doit commencer à fonctionner à Régina vers la fin d'octobre.

3 — Une filature du gouvernement — première entreprise du genre dans la province — se développe à Moose Jaw pour fabriquer divers articles de laine.

4 — Deux usines pour détacher les filets de poisson sont en train d'être construites au lac La Ronge et au lac Beaver, dans le nord de la province.

5 — Une corporation de la Couronne a été établie pour mettre en opération une usine de brique du gouvernement à Estevan.

6 — Comme premier pas en vue de l'expansion des services de la commission d'énergie de la Saskatchewan, le gouvernement a acheté en février dernier, au coût de $420,000, tout l'équipement de la Dominion Electric Power Company à Estevan.

7—Une scierie du gouvernement est en opération au lac La Ronge, et elle produit 9,000 pieds de bois de construction chaque jour, pour usage à l'usine de séparation des filets du poisson.

8—L'an dernier, l'administration a approprié $10,000 pour établir un bureau d'assurances du gouvernement provincial.

A la fin de 1944, l'administration a établi un service de mise en marché des fourrures, et elle a contribué dans une mesure de $50,000 à une usine pour traiter la viande de cheval.

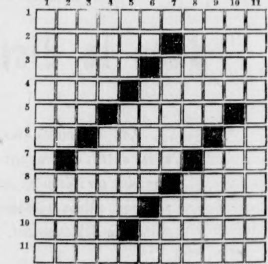
Le gouvernement met actuellement en opération une imprimerie à Régina, laquelle a été achetée en mars dernier au coût de $85,000.

Le sort réservé aux postes d'amateurs

OTTAWA — Les propriétaires des quelque 4,000 postes de radio-émetteurs au Canada, qui avant la guerre remplissaient l'air de leurs lettres d'appel, anticipent le jour où ils pourront reprendre leur passe-temps et comptent bien hâter cet heureux moment au cours de leur conférence qui aura lieu à Rio de Janeiro, le mois prochain.

Les autorités canadiennes cependant ne semblent pas avoir l'intention de lever si tôt les restrictions imposées sous l'empire des règlements de la Défense du Canada sur ces postes-émetteurs privés. Un porte-parole du ministère du Transport a rappelé à ce sujet qu'on avait adouci quelque peu les restrictions touchant les messages radiophoniques à bord des vaisseaux, mais seulement pour la transmission de messages touchant les affaires à bord de vaisseaux. Quant aux amateurs de radio-émission, ils devront attendre le résultat de la conférence de Rio de Janeiro qui s'ouvre le 3 septembre et à laquelle le Canada sera représenté.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Batraciens urodèles de l'Europe.
2—Fractures du sol—Erre çà et là.
3—Algues gélatineuses — Violon à trois cordes et à archet.
4—Règles obligatoires ou nécessaires — Eté en voie d'être quelque chose.
5—Exsudat pathologique — Songes.
6—Equerre — Vente en détail — Coups de baguettes.
7—Guides — Trois fois.
8—Pilât en rouleau — Troisième fils de Jacob.
9—Taffetas rayé ou à carreaux — Nés les premiers.
10—Femelle du sanglier — Mouvement insurrectionnel.
11—Personne qui entretient.

VERTICALEMENT

1—Qui a rapport à la sculpture.
2—Décrète, accorde — Division administrative de l'Algérie.
3—Manière de colorier un dessin avec de l'encre de Chine — Se jetait impétueusement.
4—Dieux de la mythologie scandinave — Détacher ce qui est lié.
5—Pluriel de mon, ma — Ecrivain français, né à Tréguier.
6—Carte à jouer — Ce qui est dû sur un compte arrêté — Conj. copulative.
7—Reviens à la vie — Conscience.
8—Nom de plusieurs graveurs français — Tout ce qui sert à lier.
9—Vêtements à manches — Action d'être tenu.
10—Paradis terrestre — Vêtu de nouveau.
11—Rendre au siècle les personnes qui appartenaient à la vie ecclésiastique.

Solution du problème précédent



C	H	A	R	I	T	E	■	P	E	C
L	E	N	I	T	I	F	■	O	D	E
A	R	D	E	E	■	F	E	L	E	S
U	N	E	S	■	M	A	R	I	N	S
S	I	S	■	N	A	C	R	E	■	I
T	E	■	M	A	R	E	E	■	S	B
R	■	R	A	C	E	R	■	B	A	I
A	D	O	R	E	S	■	S	A	U	L
L	A	B	E	L	■	P	E	T	R	I
E	T	E	■	L	O	U	R	A	I	T
S	E	R	P	E	N	T	A	I	R	E

MARISE DUCLAU et sa famille — Quelqu'un autre. — Par McEvoy et Striebel









Nouvelles d'intérêt catholique

René GIRARD, S.J.

Allemagne

Les évêques allemands ont tenu en août leur réunion annuelle à Fulda. Le cardinal Bertram étant décédé, la présidence échut au cardinal Faulhaber, archevêque de Munich.

—Dernière institution, née de la défaite en Allemagne: des prêtres, assez fortunés pour conserver leur bicyclette, servent de courriers entre les différents diocèses du pays. Depuis la fin de la guerre, il n'existe plus de communications disponibles pour les civils, ni téléphones, ni chemins de fer, ni postes; seuls quelques trains de banlieue ont pu reprendre leurs courses, à Francfort-sur-le-Mein, à Heidelburg, à Stuttgart. L'archevêque de Fribourg, avec l'approbation des autorités militaires françaises, a organisé une équipe de prêtres qui parcourent régulièrement tout le territoire de Bade. L'archevêque a pu ainsi rétablir les communications nécessaires entre ses mille paroisses, qui comptent plus d'un million et demi d'âmes. Cent mille exemplaires de la lettre pastorale parue le jour de l'Ascension ont été distribués par ces messagers bénévoles.

—Cette publication fut la première que put imprimer la firme catholique B. Herder, qui avait souffert grandement d'un raid aérien. On apprend aujourd'hui que 85% de sa machinerie peut heureusement fonctionner de nouveau.

Angleterre

Un prêtre catholique qui fut le premier tuteur du premier ministre Churchill vient de mourir au Canada. Mgr Morton, fils d'un ministre anglican et d'abord anglican lui-même, fut ordonné prêtre à l'âge de 42 ans. Il vint au Canada en 1919 et fut curé de la cathédrale de Winnipeg de 1920 à 1934. Il était un physicien et un astronome distingué. Lorsqu'il eut cinq ans, son père entreprit de lui enseigner l'alphabet grec et l'alphabet hébraïque.

Mgr Morton était fils d'un ministre anglican. L'abbé Cornélius O'Kelly, qui vient d'être ordonné à l'âge de 37 ans, est, lui, un ancien champion boxeur. Il est familier à des milliers d'amateurs de la boxe en Angleterre et aux Etats-Unis sous le nom de Con O'Kelly. A 17 ans, son père, ancien amateur de lutte, lui demandait s'il n'aimerait pas devenir un professionnel. « Oui, papa, répondit-il, très bien, je veux devenir un professionnel, mais un professionnel de la boxe.» Et professionnel de la boxe il devint. Au début de la guerre, à l'âge de 31 ans, il se retira de l'arène et commença à penser sérieusement au reste de sa vie. Ayant toujours été un catholique pieux, il eut le désir de devenir prêtre. Il se rendit à Osterley, séminaire de vocations tardives tenu par les Jésuites près de Londres, y fut accepté, et... il vient d'être nommé vicaire à Stockport.

Belgique

Il semble évident que la campagne menée contre le roi des Belges est d'inspiration communiste. En l'examinant de près, on s'aperçoit que la finance française y est aussi mêlée. Un correspondant qui signe « Européen » écrit au directeur de l'Oeil (15 juillet) une lettre dont le premier paragraphe se lit comme suit:

« C'est Moscou qui ne veut pas que le roi Léopold rentre en Belgique. Les Belges ont le culte de leur roi. Ils l'avaient d'Albert; ils l'ont aussi de Léopold. Mais Moscou ne veut pas de chefs d'Etat catholiques; il ne veut pas surtout d'hommes qui représentent l'ordre et la sécurité pour un peuple. Ces hommes ne sont pas maniables. Bien plus maniables sont les fantoches qui ne sont ministres, ou premiers ministres, qu'un jour ou qu'un mois... »

Nous croyons ces réflexions justes.

Ceylan

S. Exc. Mgr Jean Masson, O.M.I., archevêque de Colombo, au Ceylan, vient de protester fortement contre la politique du ministre de l'Education et l'a accusé de vouloir détruire insidieusement les écoles catholiques. « Après avoir gagné quelques-uns de nos meilleurs professeurs à enseigner dans ses écoles centrales, il offre des bourses d'études qui ne valent qu'en ses écoles centrales. » S'adressant aux parents catholiques, l'archevêque les avertit que le ministre les tentait de pécher contre une loi formelle de l'Eglise et les a exhortés, comme contribuables, à défendre leurs droits et leurs libertés. « Ne vous laissez pas dérober, vous et vos enfants, conclut-il, le riche patrimoine que vous avez hérité de vos pères, l'inestimable patrimoine d'une éducation catholique dans des écoles catholiques. »

France

La même question des écoles catholiques se repose en France. Les cardinaux et les archevêques de France ont émis une déclaration exprimant le regret que le gouvernement provisoire ait exclu du budget, à partir du 15 juillet, un article de 490,000,000 de francs (près de $10,000,000) destinés à soutenir les écoles chrétiennes. Les subventions aux écoles privées où l'instruction religieuse fait partie du programme quotidien avaient été instituées en 1940. Bien que cette mesure ait été réclamée et reconnue utile bien avant la chute de la France, le fait que ces subventions furent une initiative du gouvernement de Vichy tombe sous le coup de la condamnation générale et passionnée de tout ce qui s'est fait pendant cette période. L'Assemblée consultative provisoire a accepté, le printemps dernier, une mesure proposée par les communistes et qui supprimait immédiatement ces subventions. Le gouvernement provisoire, qui n'est pas obligé d'exécuter les recommandations de l'Assemblée, décida de les continuer jusqu'à la fin de l'année scolaire. Mais maintenant il les supprime. Les « écoles libres », en France, dispensent l'éducation, au moyen de 36,000 professeurs, à plus d'un million d'enfants.

—Il serait difficile d'estimer même vaguement la foule qui s'est réunie en face du Sacré-Coeur de Montmartre, pour renouveler la consécration des familles françaises au Coeur de Jésus. Des dizaines et des dizaines de milliers de personnes remplissaient les escaliers qui grimpent le long de la colline, les rues avoisinantes, les fenêtres, les balcons et même les toits de maisons voisines. Autour d'un autel érigé sous le portail, étaient groupés trois cardinaux, trente archevêques et évêques et des centaines de prêtres. Pour diriger l'exécution des cantiques et des chants liturgiques, le maître de chapelle se tenait sur une estrade haute de deux cents pieds. Tout près, au même niveau, s'élevait la chaire, d'où prêcha l'archevêque de Lyon, S. Em. le cardinal Gerlier.

Pendant l'année, près d'un million de familles se sont consacrées séparément au Sacré-Coeur et ont donné dans leur foyer une place d'honneur à son image. Devant la basilique, en leur nom, trois cents représentants prononcèrent un acte solennel et collectif de consécration. Puis la multitude s'enveloppa de silence: elle attendait la parole du Pape.

A 4 h. 35 exactement, on entendit ces mots venant des haut-parleurs: « Ici Radio-Vatican... Le Saint-Père doit vous adresser la parole à l'instant...» Sa Sainteté parla en français. Son message exhortait les catholiques de France à pratiquer les vertus familiales comme une condition nécessaire à la restauration de la grandeur de leur pays. Le Pape les invita aussi à s'inscrire dans l'Apostolat de la Prière et à en pratiquer l'offrande quotidienne.

Hongrie

Le nonce papal en Hongrie a dû quitter Budapest à cause du changement de gouvernement et de l'influence communiste. Les difficultés de transport ont fait qu'il lui a fallu attendre un mois et demi en Turquie, avant de pouvoir continuer sa route vers Rome. Le nonce a révélé qu'un évêque hongrois, Mgr Guillaume Apor, évêque de Gyor, est décédé des suites de blessures que lui infligèrent des soldats soviétiques ivres, alors qu'il voulait protéger des civils contre leur brutalité. On rapporte que les autorités soviétiques ont puni les responsables.

Indes

En Angleterre, c'est un boxeur qui devient prêtre; aux Indes, c'est un ancien sous-ministre des Postes: le P. Ambroise Pillay vient d'être ordonné prêtre après avoir été sous-ministre provincial des Postes à Madras.

—Un pasteur anglican d'origine hindoue, le révérend D. Chalappa, se plaint, dans un article de **Guardian**, hebdomadaire de la même dénomination, de ce que l'Eglise anglicane est bien en arrière de l'Eglise catholique pour ce qui est du choix d'évêques indigènes. « Tous les évêques anglicans, sauf un, écrit-il, viennent d'outre-mer et sont sans aucune attache au pays. On peut noter que l'Eglise romaine augmente rapidement le nombre de ses évêques hindous et a eu récemment l'audace de nommer un évêque hindou à cette forteresse de la tradition européenne qu'est Bangalore. Mais, continue-t-il, même quand un évêque catholique n'est pas originaire du pays, il faut se souvenir à son crédit que, célibataire, il a adopté les Indes comme sa vraie patrie pour sa vie entière, tandis qu'un évêque anglican demeure rarement en fonction plus de quinze ans, après lesquels, quand ce n'est pas plus tôt, il quitte le pays pour des raisons qui ont peu à voir avec l'intérêt de l'Eglise. »

Peut-être la nomination elle-même n'a souvent guère à voir avec l'intérêt spirituel des Indes; il s'agit de prébendes coloniales à ne pas manquer.

Philippines

Les dommages causés par la guerre aux propriétés de l'Eglise se chiffrent à $150,000,000 d'après un estimé d'ailleurs incomplet. Dans la seule région de Manille, 47 églises ont été détruites. On note, parmi les édifices détruits, la cathédrale de Manille, la délégation apostolique, le palais épiscopal et un grand nombre de couvents. Les dommages à l'université, l'Ateneo de Manila, dirigée par les Jésuites, s'élèvent à $1,700,000. Son observatoire météorologique fut détruit après que les Japonais en eurent emporté les instruments précieux.

On signale que les secours sont grandement empêchés par le défaut de communications. Des quartiers de Manille sont privés d'eau courante. Il n'y a ni électricité ni téléphone à l'usage des civils. La plupart des familles ont été dispersées et il est impossible aujourd'hui de les reformer.

Martyr du secret de la confession

Le R. P. G. O'Donnell, C.SS.R., a rapporté en Australie que le P. V. Douglas, des Missionnaires de Saint-Colomban, a été victime du secret de la confession aux mains des soldats japonais. Le P. Douglas était en charge d'une petite paroisse, Pelilla, où avaient lieu de fréquentes escarmouches entre les paroissiens et les Japonais. Le Père recevait souvent ses paroissiens, auxquels il administrait les sacrements, et il allait pour le même motif auprès des blessés. Ayant appris la chose, des officiers japonais vinrent à son presbytère pour apprendre ce que certains avaient dit en confession. Le Père répondit que sa conscience lui défendait de répondre à toute question qui concernait la confession de ses pénitents. Furieux, un officier frappa le prêtre et le fit arrêter. Celui-ci fut conduit dans une autre petite église et attaché aux fonts baptismaux. Pendant trois jours et trois nuits, les Japonais essayèrent, par menaces et promesses, sans oublier les tortures, de lui ouvrir la bouche, mais sans succès. Quand il sentit sa fin approcher, le P. Douglas demanda un prêtre. Pensant que leur victime allait enfin céder, les Japonais se hâtèrent d'en faire venir un. Le P. Douglas mourut peu après avoir reçu l'absolution d'un prêtre philippin de qui le P. O'Donnell tient ce récit.

Roumanie

Le principal rabbin de Roumanie, le Dr Safran, a exprimé dans une entrevue à un grand journal sa gratitude envers le Saint-Siège, pour l'intérêt charitable qu'il a porté aux Juifs roumains persécutés, pendant la domination nazie. Le Dr Safran insista particulièrement sur « la compréhension et la bienveillance » du nonce, S. Exc. Mgr Andrea Cassulo, ancien délégué apostolique au Canada. « Son Excellence me reçut toujours avec grande cordialité, continua le rabbin, ses interventions étaient décisives: quand notre situation semblait désespérée, il nous tirait d'embarras. Je confesse, pour ma part, que ç'a été un grand don de Dieu d'avoir été associé, dans de telles circonstances, à une si grande âme.»

Suisse

Les catholiques suisses organisent des équipes de secours aux victimes de la guerre. La Suisse héberge encore plus de 20,000 réfugiés catholiques et la société de secours Caritasverband a été en mesure, l'an dernier, d'aider 14,700 de ces réfugiés. Une souscription nationale va fournir 50,000,000 de francs suisses à laquelle va s'ajouter une souscription du pouvoir fédéral au montant de 10,000,000 (total: $36 millions). Les communications établies entre des prisonniers ou des réfugiés et leur famille s'élèvent à plus de 100,000 cas. Pendant la période immédiate d'après-guerre, le clergé catholique suisse va s'efforcer de prêter main-forte au clergé de France, d'Italie, d'Allemagne et d'Autriche. Des prêtres suisses, surtout religieux, vont être envoyés dans ces divers pays pour remplir le plus possible des vides causés par la guerre.

Yougoslavie

Des informations reçues par des Slovènes des Etats-Unis leur apprennent les mesures antireligieuses adoptées contre la population slovène par le gouvernement-marionnette qui contrôle le pays sous l'influence de Moscou. Trois mille réfugiés slovènes qui avaient fui en Carinthie ont été mitraillés par les partisans de Tito, à Jesenice. Trois cents prêtres auraient été supprimés. Le présent gouvernement prétend censurer tous les sermons; il prohibe tout journal ou périodique catholique; il empêche l'impression de tout livre de dévotion; il fait enlever les crucifix des murs des écoles et les remplace par des portraits de Tito (quel sauveur!); il ferme les écoles catholiques et confisque leurs bâtiments...

Plus de 50,000 personnes auraient fui en Autriche pour éviter la terreur rouge. En mai, des troupes yougoslaves qui avaient fui les Russes et s'étaient offertes aux Anglais furent d'abord apparemment bien reçues. Mais il fut décidé qu'on les remettrait à M. Tito. Lorsqu'ils apprirent qu'une compagnie serbe venait d'être renvoyée en Yougoslavie, les représentants des soldats et civils slovènes protestèrent et on leur assura qu'ils seraient transportés à Palmanova, en Italie. Néanmoins, plus de 11,000 soldats slovènes furent remis aux partisans de Tito, ainsi que 600 civils. C'était les livrer à leurs bourreaux.

(Le Messager du S.-C.)

La réhabilitation des vétérans



Le gouvernement pourvoit à la réhabilitation des vétérans des forces armées. Cette photo représente un vétéran de Dieppe qui s'est acheté un quart de section et qui vient maintenant de se procurer un tracteur et une écrémeuse, grâce à l'aide qu'il a reçue du Fédéral. Tous les vétérans peuvent bénéficier des mêmes avantages.

Oeuvres catholiques des Etats-Unis

La "National Catholic Welfare Conference"

(Suite)

Une des fonctions du N.C.C.W. est de représenter: "De plus en plus, il est reconnu par les organisations neutres et les agences gouvernementales comme le médium par lequel on peut atteindre les femmes catholiques, soit pour leur communiquer des informations, soit pour les inviter à se faire représenter à presque toutes les rencontres où sont en jeu les intérêts féminins." On cite parmi les organismes où le N.C.C.W. a représenté les femmes catholiques: la Commission des Enfants en temps de guerre, le Comité national de la Récupération; la "National Housing Administration Home Use Conference", le Comité sénatorial sur la délinquence juvénile, enfin une Conférence de la Maison Blanche sur "la participation des femmes aux projets d'après-guerre".

Services de guerre

Mais le plus clair de l'activité de ces dames, depuis la guerre, a été absorbé par les services de guerre de la N.C.W.C. que nous allons bientôt décrire.

La Section "des jeunes", dernière venue, a commencé l'organisation pour les jeunes d'une fédération similaire au N.C.C.M. et au N.C.C.W.: c'est le "National Catholic Youth Council" (N.C.Y.C.). Dans 102 diocèses sur 121, la coordination des oeuvres de jeunes est en marche, malgré les difficultés des temps actuels.

La section a également raffermi la Fédération des Etudiants des collèges catholiques et la Fédération des "Newman Clubs" (cercles d'étudiants catholiques dans les milieux universitaires neutres).

"Catholic Youth Directory"

La même Section a publié un instrument de travail très précieux, le "Catholic Youth Directory", qui fournit au prêtre désireux de s'occuper des jeunes tous les renseignements nécessaires sur les organisations nombreuses qui peuvent l'aider d'une façon ou de l'autre dans son apostolat.

La Section appelée "Catholic Action Study" a surtout des fonctions spéculatives. Elle s'occupe de définir et de mettre au point la théorie, les méthodes et les programmes de l'Action catholique comprise dans son sens le plus large, elle fait sur ces mêmes sujets du travail scientifique de recherche, rédige des rapports et des schémas pour cercles d'études et donne des consultations variées.

Il reste à mentionner divers comités épiscopaux en rapport avec le Bureau central de la N.C.W.C., ainsi que les services créés depuis la guerre.

Aide aux membres des forces armées

Un de ces comités dirige la "Legion of Decency", et un autre la N.O.D.L.; un troisième a charge de la Confraternité de la Doctrine chrétienne, citée plus haut; il y a aussi un Comité de la Propagation de la Foi, ainsi qu'un Comité du "Plan de Paix du Pape", qui est chargé de promouvoir l'étude des déclarations de S. S. Pie XII sur la paix; enfin, le plus important aujourd'hui, le "Bishop's War Emergency and Relief Committee".

Les deux services nés de la guerre sont celui de l'aide aux membres des forces armées et celui du secours aux réfugiés.

Le premier, le "National Catholic Community Service" (N.C.C.S.), en est à sa quatrième année. Son but a été ainsi défini: "Offrir un programme qui raffermisse spirituellement aussi bien que physiquement les hommes et femmes engagés à fond dans l'effort de guerre, et leur permettre ainsi de reprendre avec une ardeur spirituelle consolidée ou réveillée leur vie normale au retour de la paix." Il y a un an, le N.C.C.S. tenait ouverts 547 clubs avec la collaboration de 700 travailleurs sociaux formés et de 300,000 aides bénévoles, et recevait chaque mois environ 5,800,000 hôtes.

L'étendue des services rendus par ces clubs a été ainsi définie: "from a place to shave to classes in mathematics and closed retreats..."

Hors des Etats-Unis, le N.C.C.S. a aussi fondé des centres récréatifs importants au Caire, à Naples, à Rome, à Florence et aux îles Fidji. Il a de plus envoyé outre-mer, aux aumôniers et aux soldats, plus de 15,000,000 d'objets de piété, à partir de la petite médaille en plastique jusqu'au calice ou à l'autel portatif.

("Relations")

(A suivre)

La foi c'est l'Esprit-Saint vivant en nous, nous faisant croire les vérités révélées et nous en donnant l'intelligence et le sentiment.—Mgr CHAPON.

SUR LA FERME

Le rôle du fermier de l'Ouest dans la production

I. La production de la nourriture

NOTE.—La Liberté et le Patriote publie dans ce numéro le premier d'une série d'articles écrits par un homme d'une grande compétence pour les journaux hebdomadaires des provinces des Prairies.

Au sommet de la terrible période de dépression en 1930, dans quelques pays on payait les fermiers pour qu'ils ne produisent pas de blé; des porcs étaient jetés à la mer. Il semblait apparemment y avoir trop de nourriture et cependant des millions de personnes mouraient de faim dans d'autres pays du monde. En fait il n'y avait pas trop de nourriture, mais elle était mal repartie. Une étude sérieuse des conditions de tous les pays révèle qu'il n'y a jamais eu trop de nourriture dans le monde si l'on tient compte des besoins réels de tous les peuples.

Distribution de la nourriture

La "United Nations Food Conference", qui fut tenue à Hot Springs, Virginie, en 1943, s'appliqua à étudier comment on pourrait améliorer le standard d'alimentation des peuples qui faisaient partie des Nations Unies par une distribution plus équitable de toute la nourriture qu'il était possible de se procurer. On reconnut que les peuples devaient posséder les moyens d'acheter la nourriture qui était sur le marché et que par ailleurs les fermiers devaient être assurés de recevoir un prix équitable pour leurs produits. Les paroles prononcées à la séance de clôture de ce congrès mémorable par feu le président Roosevelt ont eu leur écho dans le monde entier. Il déclara: "Vous avez étudié avec courage et avec un sens pratique ces problèmes difficiles et vous êtes venus à la conclusion unanime qu'ils peuvent, qu'ils doivent — et qu'ils seront — solutionnés. . . Il ne sera pas facile d'atteindre l'objectif que vous vous êtes proposé, nous le savons par la triste expérience du passé. Mais vous et moi savons qu'au cours de toute l'histoire il n'y a jamais eu de tâche plus noble et plus grande. Cette tâche nous allons l'accomplir."

Production contrôlée

On croit résolument outre-mer que les objectifs de la "Food Conference" doivent faire partie des plans de toute Organisation pour la sécurité mondiale que l'on pourra créer. Si l'on développe une politique nationale qui détermine notre production selon les besoins des autres pays les fermiers jouiront d'un sentiment de sécurité qu'ils n'ont pas connu dans le passé et surtout ils n'auront pas à souffrir des prix inférieurs qui ont été la cause de beaucoup de leurs difficultés autrefois.

Programme pour l'avenir

Les fermiers des provinces des Prairies doivent étudier quelle part ils auront à jouer dans ce plan qui a été tracé afin de fournir un standard de nutrition plus élevé et afin d'assurer une meilleure distribution de la nourriture aux peuples qui en ont besoin. Nous ne devons pas avoir simplement en vue de fournir de la nourriture aux populations qui meurent actuellement de faim outre-mer dans les pays dévastés par la guerre, mais nous devons tracer un programme de longue haleine qui affectera les générations à venir.

Stabilité de la production

Nous avons depuis assez longtemps dépassé l'état de pionnier pour ce qui a trait à l'agriculture dans l'Ouest. Les fils et les petits-fils des premiers colons sont solidement attachés au sol chez nous. Ils ne désirent nullement aller s'établir ailleurs. Plus que jamais nous devrions songer à établir des foyers permanents, des fermes bien équipées; nous devrions également organiser des villages où les citoyens pourront vivre une vie convenable. Nous devrions viser à donner un caractère de permanence à toutes nos entreprises agricoles dans l'Ouest canadien. Les économies que nous avons mises de côté par l'achat de Bons de la Victoire pendant la guerre pourraient nous servir d'occasion pour faire à nos propriétés des améliorations qui n'aient pas seulement un caractère temporaire comme celles que nous avons été obligés de faire dans le passé. Remarquons bien que nous allons avoir à produire de la nourriture pour les autres nations dans l'Ouest canadien pour une longue période de temps.

Augmentation de la production

Les records de productions que nous avons atteints dans l'Ouest canadien durant cette guerre en dépit du manque de main-d'oeuvre et d'équipement nécessaire prouvent que nous pouvons encore augmenter notre capacité de production pour venir en aide aux autres nations. Nous possédons des ressources considérables qui n'ont pas encore été développées. Des milliers de jeunes gens vont s'établir sur les fermes dès qu'ils seront licenciés de l'armée. Il faut en plus que nous songions à donner des terres à ceux qui veulent venir des pays où les fermes ont été pillées et saccagées par un ennemi sans coeur. Comment pourrons-nous remplir le double but suivant: nourrir les peuples des autres pays d'une façon plus convenable et en même temps améliorer le standard de vie des fermiers des Prairies. Nous étudierons ce problème dans les autres articles que nous publierons dans cette série.

L'eau est un facteur important dans la vie des plantes

L'eau est le facteur le plus important dans la vie des plantes, dit le Dr E. S. Archibald, Directeur du Service des Fermes expérimentales fédérales, et son développement, aux points de vue du drainage et de l'irrigation, est de la plus grande importance. Le drainage assure une quantité d'eau tout juste suffisante pour les plantes et présente également de l'eau sous une forme acceptable. Le drainage offre l'une des meilleures garanties contre les extrêmes de production, mais ce n'est pas là le seul facteur. Sur certains sols lourds qui sont actuellement drainés, le drainage ne se fait pas librement parce que la fibre du sol de surface s'est épuisée à la suite des pratiques de culture. Alors des flaques de boue se forment et le drainage ne se fait pas bien.

L'irrigation dans certaines parties du Canada où la hauteur de pluie est insuffisante garantit une provision d'eau à la récolte avant les semailles, pendant la végétation et pour la maturation de la récolte.

La fraicheur chez les volailles

La peau ridée et desséchée que l'on voit souvent sur les volailles mortes est due principalement à la mauvaise manutention entre la ferme et le poste d'abatage. La peur, la soif, la privation exagérée de nourriture avant l'abatage et la perte de poids au cours du transport font que les volailles mortes n'attirent pas autant d'acheteurs que lorsqu'elles ont de la fraicheur. Pour conserver la fraicheur, on devrait toujours prendre doucement les volailles sur leurs juchoirs, après la tombée de la nuit, et les expédier de préférence la nuit. On leur donnera un repas normal le soir précédent, et ensuite de l'eau jusqu'au moment où elles sont saignées.

Un bon marché pour la chair des volailles en 1945

La demande de volailles est exceptionnellement bonne cette année, aussi bien sur le marché local que pour le ravitaillement de l'armée des Etats-Unis, et comme les autres viandes font défaut, cette demande devrait rester active au moins jusqu'à la fin de 1945, dit la Revue de la situation agricole au Canada. Toutes les exportations de volailles sont faites par l'Office des produits spéciaux. Les expéditions totales et les offres acceptées pour l'exportation de volailles mortes aux Etats-Unis, depuis le 1er janvier jusqu'au 30 avril se chiffrent par 7,038,616 livres. L'Office des produits spéciaux vient de conclure une entente pour fournir au Gouvernement des Etats-Unis jusqu'à 30,000,000 de livres de volailles mortes congelées en 1945. Autant que possible cette commande sera remplie aux époques ou le marché intérieur atteint le point de saturation, exerçant ainsi une influence stabilisante sur les prix. L'emballage des volailles se fera conformément aux règlements du Gouvernement canadien et aux types modèles de l'armée des Etats-Unis.

La mouche commune transmet la pullorose

Les expériences conduites sur la transmission de la pullorose aux volailles ont révélé un fait intéressant, dit le rapport annuel du Service scientifique du ministère fédéral de l'Agriculture. Il a été constaté que l'organisme peut être transmis par la mouche commune non seulement par les pattes mais aussi par le corps de la mouche, dans lequel l'organisme de la pullorose vit pendant environ cinq jours. Les mouches ainsi infectées transmettent la maladie aux poulets qui les mangent.

Préparez-vous dès maintenant pour les semailles des récoltes de 1946

Malgré le fait que certaines récoltes de 1945 ont été rentrées et qu'il en reste d'autres à moissonner, il n'est pas trop tôt pour commencer à se préparer pour la récolte de 1946. L'un des meilleurs moyens d'abaisser les frais de production est l'emploi de bonne semence. Il existe plusieurs facteurs, tels que l'époque de la moisson, l'entreposage, le nettoyage, le classement, la germination, le traitement contre les maladies et la pureté quant à la variété, et tous ces facteurs ont une portée directe sur la production de la bonne semence, dit M. J. Ritchie Cowan, de la Ferme expérimentale fédérale, Nappan, N.-E.

Le grain que l'on se propose d'employer comme semence doit être bien mûr avant d'être coupé. Il faut l'entreposer dans un endroit sec, car une humidité excessive détériore la germination.

Toute la semence doit être parfaitement nettoyée et classée afin d'enlever les graines de mauvaises herbes et les déchets ainsi que les grains légers et rabougris. Il existe une relation bien nette entre la rondeur de la semence et la dimension et la vigueur des jeunes plants produits.

Il n'est pas avantageux de semer de la semence infestée de graines de mauvaises herbes. Une enquête conduite sur de la semence d'avoine semée par un certain nombre de cultivateurs a révélé qu'elle contenait jusqu'à 2,200 graines de mauvaises herbes par livre de grain. Ceci signifie que 10 ou 15 pour-cent du poids de la graine semée était des graines de mauvaises herbes. Le coût de l'enlèvement de ces impuretés est relativement faible par comparaison au coût total de la semence, et il rapporte de gros dividendes.

Le seul moyen sûr de connaître la germination de la semence est de faire l'essai d'un échantillon. On peut l'essayer à la maison ou l'envoyer au Laboratoire fédéral d'analyse de semence le plus proche où il sera vérifié pour un droit minime.

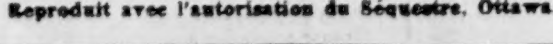
Les maladies, telles que les charbons, causent des pertes considérables tous les ans. Le charbon nu et vêtu de l'avoine ainsi que le charbon vêtu du blé et de l'orge peuvent être maîtrisés en traitant la semence.

Le choix de la bonne variété est important. On obtient de meilleurs revenus lorsqu'on se sert d'une variété pure. Des variétés nouvelles et de meilleure qualité sont continuellement introduites. Il est tout à l'avantage du cultivateur de se tenir en communication avec les représentants les plus proches des ministères fédéral et provinciaux de l'agriculture afin d'obtenir les renseignements les plus récents.

TROP D'ORGE NON MURE OFFERT SUR LE MARCHE

L'emploi croissant de la combine a provoqué une augmentation prononcée dans la quantité d'orge non mûre et endommagée par la température, offerte sur le marché. C'est pourquoi, déclare la Ferme expérimentale fédérale de Brandon, Man., il est important que le grain soit entièrement mûr avant d'être mis en andains, et récolté dès qu'il est assez sec pour être battu.

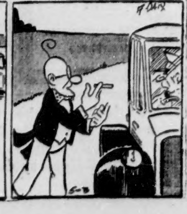
Le professeur NIMBUS



Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.







Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Il ne nous est plus possible d'accepter de nouvelles commandes de fruits par la poste. **La Maison St-Joseph, Otterburne, Man.**

UNE JEUNE DAME désire chambre et pension dans foyer où l'on parle le français pour apprendre cette langue. S'adresser à **Mlle H. Christensen, Westbourne, Man.** 72-21P

A VENDRE — Boucherie tout équipée, avec résidence. Garage, glacière et abattoir. Centre canadien-français. S'adresser à **Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 78-22C.

A VENDRE—Salon de barbier et salle de billard tout équipés, complets avec résidence, dans centre canadien-français. S'adresser à **Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 78-22C.

A VENDRE—Ferme de cinq carreaux, idéale pour culture mixte. Bâtisses valeur de $3,000.00. 180 acres en culture, pour $6,000.00 comptant. S'adresser à **Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 78-22C.

A VENDRE—Ferme de 160 acres. 135 acres en culture. Bonnes bâtisses, eau en abondance. 8 milles d'un village canadien-français. Prix, $22.00 de l'acre comptant. Pour plus de renseignements, s'adresser à **Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 78-22C.

A VENDRE — Cottage moderne de 4 chambres. Possession immédiate. S'adresser **à 441, rue Langevin, St-Boniface, Man.**

A VENDRE—Maison 18x22 et garage 14x20, 2 acres de terre, situées sur le chemin Dawson. S'adresser **à M. Joseph Grégoire, Lorette, Man.** 74-19P.

A VENDRE—En bloc ou en partie, magasin général et ferronnerie. Garage. Agence de machinerie I.H.C. Automobile Ford, huile Imperial. Pour plus de détails, s'adresser à **Cancade Bros., Belleview, Man.** 75-20P.

MAISON A VENDRE—Avenue Braemar, Norwood, près église, école Holy Cross et nouvelle chapelle-école française du Norwood. Beau lot. Très bonne maison de famille; deux étages, tout à fait moderne. Grandes chambres; chauffage à l'eau chaude; planchers et finission bois franc; 6 pièces, salle de bain; fumoir; solarium à chaque étage. Garage. Taxes $120; chauffage $110. Peut accommoder grande ou deux petites familles. Possession 15 octobre. Vente urgente. Occasion à $5,900; $3,100 comptant, balance $40 par mois 5%. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre. Tél. 97 125 ou 204 567.**

ST-VITAL—Sur grand chemin et rivière, près chapelle St-Emile et école Lavallée; tramway, etc. 5 acres; beau jardin, bien abrité. Bungalow tout à fait moderne, 6 chambres; grand poulailler 15x80; garage, etc. Idéal pour élevage volailles, visons, etc. Possession immédiate $5,500; $3,500 comptant, balance facile. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre. Tél. 97 125.**

NOUS AVONS ACHETEURS, au comptant, pour propriétés de ville, village, fermes, etc. S'adresser **à C. Buffet, 302, édifice McIntyre. Tél. 97 125.**

A VENDRE — Outillage complet pour abeilles. Usagé mais en bonne condition. S'adresser **à Henri St-Onge, Aubigny, Man.**

A VENDRE—Maison de 8 chambres. 14 lots. Bon marché. Dans village de Notre-Dame de Lourdes, Man. S'adresser **à Irène Avanthay, 185, rue Water, Winnipeg, Man.**

ON DEMANDE—Jeune fille de la campagne âgée d'environ 15 ans pour faire travail de maison. Pourra aller à l'école si elle le désire. S'adresser **à 628, rue Aulneau, St-Boniface, Man.**

A VENDRE—Bonne maison; grandeur 24 x 40; 7 chambres; coin de rue; dans centre du village de Somerset. Excellent emplacement pour commerce ou maison privée. Electricité. Bonne cave. S'adresser **à Mme R.-J. Lussier, St-Léon, Man.** 58-20C.

A VENDRE OU A ECHANGER—Maison moderne en briques, de 10 chambres, avec "sunroom". Aussi garage; située au Norwood. Prix, $7,500.00. S'adresser **à 306, rue Main, ou téléphoner à 93 891; le soir à 204 056.** T.F.

POUR EXTERMINER LA VERMINE—Poudre à coquerelles, $1.50 la liv.; liquide à punaises, $3.50 le gal. Manufacturiers et entrepreneurs. Travail garanti. **Guarantee Pest Control, 452, rue Tissot, St-Boniface. Téléphone 203 519.** T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 95, Hulton P.O., Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique marveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man.** T.F.

Au Sacré-Coeur

Adieux du R.P. D. Jubinville, O.M.I.

C'est en termes émus que, dimanche dernier 26 août, le R.P. D. Jubinville, O.M.I., fit ses adieux aux paroissiens du Sacré-Coeur. Il prit la parole aux trois messes. Avant de faire ses adieux, il parla de sa récente obédience qui le place à la direction de la maison des retraites fermées à St-Boniface.

Il dit aux paroissiens ses regrets de quitter le Sacré-Coeur où il a travaillé pendant dix ans. La paroisse, l'école française de Winnipeg avaient captivé son coeur et il s'était donné entièrement à une oeuvre si belle.

Le Révérend Père nous dit ce qu'il pense de la paroisse et le grand espoir qu'il a en sa survivance, soulignant toutefois les dangers toujours menaçants de l'indifférence de quelques-uns, et des mariages mixtes qui malheureusement s'infiltrent nombreux chez les nôtres.

Il remercie les religieuses de l'école et les paroissiens de leur coopération, de leur dévouement et de leur générosité envers la paroisse, et il les engage à continuer toujours avec le même enthousiasme à prêter leur concours à son successeur.

Les paroissiens étaient visiblement touchés de paroles si paternelles. Ils regrettent vivement ce départ, car ils savent bien ce que le R.P. Jubinville a fait pour la paroisse.

Ce dernier arriva ici en 1935, en pleine crise, lorsque la dette de la paroisse était encore considérable et inspirait des craintes bien fondées pour sa survie. Grâce à son esprit surnaturel, à son savoir-faire et à son grand tact, le Père Jubinville réussit à faire tant de bien aux âmes, à remettre la paroisse sur un bon pied, de sorte qu'aujourd'hui nous envisageons l'avenir avec confiance.

Tous reconnaissent ce que le bon Père a fait pour eux et sont heureux de le remercier bien sincèrement. Ils lui souhaitent plein succès dans son nouveau champ d'apostolat. Ils garderont de leur quatrième curé un impérissable souvenir.

Les députés paieront moins d'impôts

OTTAWA — Les députés fédéraux se verront soulagés quelque peu de l'impôt qui frappe leur indemnité parlementaire de $4,000 dès la prochaine session qui s'ouvre le 6 septembre, apprenait-on de bonne source récemment.

On sait que le premier ministre M. King a déclaré à la Chambre l'an dernier que dès le prochain parlement il tâcherait de faire consentir le ministre des Finances à dégrever l'indemnité parlementaire des députés de l'impôt sur le revenu.

Selon certains fonctionnaires du ministère des Finances, M. Ilsley serait disposé à considérer la somme de $1,500 à $2,000 comme faisant partie des "dépenses courantes" aux termes de la loi de l'impôt sur le revenu.

A OTTAWA

L'ambassadeur de France au Canada, M. le comte de Hauteclocque, a invité M. J.-O. Callède, président et fondateur du mouvement de la "France Combattante" au Manitoba, à se rendre à Ottawa, à l'occasion de la visite du général de Gaulle, cette semaine. On se rappelle que le gouvernement provincial, les conseils municipaux de Winnipeg et de St-Boniface, la "France Combattante" du Manitoba avaient invité le général de Gaulle à pousser sa visite au Canada jusqu'au Manitoba. Dans l'impossibilité de se rendre aux désirs des Manitobains le général de Gaulle a demandé qu'on invite le président de la France Combattante manitobaine à Ottawa.

M. Callède a quitté Winnipeg dimanche soir pour la capitale.

Les deux frères Escaravage de retour dans leur famille

M. et Mme J.-P.-P. Escaravage, de suite 1, Appartements Germain, Winnipeg, ont eu la joie la semaine dernière de voir le deuxième de leurs fils aviateurs, le sous-lieutenant d'aviation Pierre Escaravage, revenir au foyer après 2 ans et 8 mois de service outre-mer. Pierre était attaché à l'escadrille Blue Nose, en qualité de pilote. Il a mérité la Distinguished Flying Cross. Il est l'un des rares pilotes de cette escadrille à avoir été épargné.

Le sous-lieutenant André Escaravage, navigateur dans le "Transport Command", est revenu en congé dans sa famille il y a une dizaine de jours. André a été mentionné dans les dépêches pour fidélité au service. Pour la première fois depuis plusieurs années la famille était réunie au complet.

Fête en l'honneur du R. P. W. McCullough, curé d'East Kildonan

Les paroissiens lui offrent plusieurs cadeaux à l'occasion de son départ de la paroisse.

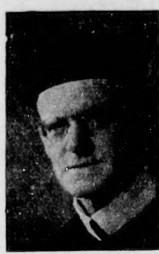
Les paroissiens d'East Kildonan ont rendu un émouvant hommage de reconnaissance, dimanche soir dernier, au R.P. W. McCullough, C.Ss.R., qui quitte la paroisse de St-Alphonse de Liguori après en avoir été curé durant 6 ans et demi.

Cette manifestation de gratitude, à laquelle assistaient plus de 250 personnes, eut lieu dans la salle de l'école St-Alphonse, à 8 h. du soir. Plusieurs membres du clergé s'étaient rendus à la paroisse St-Alphonse pour présenter leurs hommages à leur confrère. On y remarquait en plus tous les conseillers de la municipalité d'East Kildonan: MM. T. Sorley, E. Boyd, F. Dryden et G. Suttie.

La soirée était sous la présidence de M. F. Parson.

Orateurs

Le maire de la municipalité, M. F. Larsen, offrit ses remerciements au nom de la population,



R. P. W. McCullough

tant protestante que catholique, au R.P. McCullough pour le magnifique travail qu'il avait accompli à East Kildonan. M. l'abbé A. Benoit, curé de la paroisse Holy Cross, de Norwood, parla au nom des membres du clergé de St-Boniface; le R.P. R. Durocher. O.M.I., rédacteur de la **Northwest Review**, fit l'éloge du héros de la fête et rappela les liens très intimes qui existent entre la congrégation des Rédemptoristes et celle des Oblats.

Des cadeaux d'une grande valeur qui témoignent hautement de la grande estime que l'on avait pour le R.P. McCullough et également de la gratitude des paroissiens d'East Kildonan, furent offerts au héros de la fête.

Mme Porteous, présidente de la **Married Women Holy Family Society**, offrit au nom de cette société une montre-bracelet et un nécessaire à écrire.

La commission scolaire de la paroisse présenta par l'entremise de M. J. McNeil, une série de bréviaires Benziger.

En plus de ces cadeaux offerts par les diverses organisations, la paroisse remit au R.P. McCullough une bourse de $40.00.

Le R.P. McCullough

Le R.P. McCullough fut le dernier à prendre la parole. Il remercia ses paroissiens et ses nombreux amis catholiques et protestants de la manifestation de reconnaissance qu'ils avaient organisée en son honneur. Il dévoila qu'à son arrivée à East Kildonan, alors qu'humainement l'état financier de la paroisse semblait absolument désespéré, il avait demandé aux enfants de l'école de prier pour une intention spéciale sans cependant leur faire connaître la nature de cette intention. Il voulait, dit-il, demander à la Providence de lui aider à trouver une solution à cette situation. Quelque temps après son arrivée, sans qu'il leur en ait fait la demande, les créanciers de la paroisse venaient lui offrir de canceller entièrement ce que la paroisse leur devait. Le R.P. McCullough attribue à la prière des enfants d'East Kildonan ce geste de générosité de la part des créanciers.

Nouveau curé

Le nouveau curé de la paroisse d'East Kildonan est le R.P. K. Kennedy, autrefois vicaire à Saskatoon.

L'auteur de "Song of Bernadette" est décédé

BEVERLY HIILS, Californie — Franz Werfel, aûteur de quelque 35 volumes, réfugié aux Etats-Unis depuis 1942, est mort le dimanche 26 août. Le nom de Franz Werfel restera toujours attaché au "Chant de Bernadette", son oeuvre la mieux connue. Werfel est mort à sa demeure, d'une attaque cardiaque. Il était âgé de 54 ans. Citoyen d'Autriche, Franz Werfel dut quitter son pays pour avoir parlé contre le régime d'Hitler. C'est en se réfugiant à Lourdes qu'il prit connaissance de la vie de Bernadette Soubirous. Il a lui-même raconté que c'est à la suite d'un voeu qu'il écrivit son "Chant de Bernadette". Werfel avait annoncé récemment son dernier ouvrage "Star of the Unborn". Werfel avait dit à ses amis que ce livre devait être le plus important de sa carrière.

Ils ne s'opposeront pas à la nationalisation des mines

LONDRES — Sir Francis Joseph, industriel britannique qui a d'importants intérêts dans les mines, a déclaré que bien qu'il croie que l'entreprise industrielle servirait mieux le pays, il tentera de rendre effective la nationalisation des mines, même si une telle politique va à l'encontre de ses intérêts personnels.

Sir Joseph a écrit dans une lettre que le nouveau gouvernement travailliste, qui a l'intention de nationaliser les mines de charbon et plusieurs autres industries, a été élu légalement. "Quelles que soient nos opinions individuelles, c'est notre devoir de voir à ce que la volonté du peuple qui s'est si clairement exprimée lors du scrutin, soit réalisée avec notre bonne volonté et notre appui".

Les propriétaires de mines de charbon du Lancashire et du Cheshire avaient offert un peu plus tôt au gouvernement de l'aider à opérer le transfert des mines.

L'UKRAINE RATIFIE LA CHARTE MONDIALE

MOSCOU — Le praesidium de l'Ukraine soviétique a ratifié la charte des Nations-Unies.

DE RETOUR AU MANITOBA



De nombreux aviateurs, soldats et marins reviennent dans leur famille. Mercredi dernier le sous-lieutenant d'aviation Pierre Escaravage descendait à Winnipeg. On remarque sur cette photo de gauche à droite, Adeline Humick, une amie de la famille, Marie, soeur de Pierre, Mme Escaravage, l'officier d'aviation Pierre, M. Escaravage, l'officier d'aviation André Escaravage qui est revenu chez lui il y a une dizaine de jours, et son épouse.

Les vétérans veulent d'abord se trouver un emploi

OTTAWA — Après avoir interrogé près de 16,000 vétérans, le ministère des Affaires des vétérans, en est venu à la conclusion que le premier objectif des militaires démobilisés est de se trouver un emploi. Cet interrogatoire a été mené par les fonctionnaires du ministère dans des centres de démobilisation des trois armes, durant le mois de juin. Sur 15,754 militaires interrogés, 3,573, soit 22.7 p.c., s'attendaient de reprendre leur ancien emploi. Ceux qui croyaient obtenir un nouvel emploi étaient au nombre de 2,114; ceux qui s'attendaient à obtenir un emploi immédiat étaient au nombre de 5,187; 830 voulaient retourner à leurs propres affaires; 524 voulaient s'installer sur une ferme; 1,088, demeurer dans la carrière militaire; 841 désirent entrer à l'université, et 545 ont manifesté le désir de s'établir sur une terre en vertu de la loi déjà votée à cet effet. Mais, M. Mackenzie, le ministre des Affaires des vétérans, a dit que plusieurs de ces hommes ont changé d'avis dans la suite et qu'il ne faut pas prendre ces chiffres comme définitifs.

L'Australie construira des navires marchands

CANBERRA — Le premier ministre Chifley a annoncé que l'Australie poursuivrait la construction de navires marchands comme moyen d'emploi. En plus, le premier ministre a dit que le gouvernement se proposait de construire d'autres navires de guerre.

La marine marchande augmentera son tonnage de 32,000 tonnes annuellement.

ENTREE EN RELIGION

ROME—Une dépêche de Milan au journal Avanti dit aujourd'hui que Cesare-Maria de Vechi, l'un des soi-disant "quadrumvirs" de la marche de Mussolini sur Rome, en 1922, est entré en religion.

Le maréchal Pétain se soumet à son sort

La dépêche dit: Henri-Philipe Pétain, mais faisons comme fera l'histoire et laissons-lui le titre de maréchal. Le condamné prend son sort avec calme, dans la cellule où il est enfermé dans la forteresse de Portalet, au sud de Pau. Il se lève de son lit de camp à 9 heures, et après un frugal déjeuner il travaille à un volumineux rapport au sujet duquel il n'a voulu donner aucune information. Il passe presque tout son temps dans un fauteuil devant sa fenêtre, avec une chaufferette électrique à côté de lui. Quand il ne travaille pas il regarde le paysage peu attrayant du col de Somport, qui franchit les Pyrénées vers l'Espagne à une faible distance au-dessus du fort.

Un médecin et deux gardiens sont attachés à sa personne, et ils se plaignent amèrement de leur résidence forcée dans la forteresse froide et humide. Mais le maréchal a conservé sa bonne humeur; il attend la première visite de sa femme, probablement à la fin de la semaine. On lui permet une promenade d'une demi-heure chaque après-midi dans la cour de la prison, en compagnie de ses gardiens. Ses repas sont les mêmes que ceux qui sont servis aux autres prisonniers, sauf que par concession spéciale il a chaque jour une chopine de lait. La forteresse est entourée de fil barbelé et d'une série de postes munis de mitrailleuses; la nuit, tout le fort est éclairé par des projecteurs.

Le nom du maréchal a été rayé de la liste des titulaires de la Légion d'honneur, avec ceux d'Abel Bonnard et de Marcel Déat. Ce geste ne changera rien à l'opinion de ceux qui croient que Pétain a victorieusement défendu son honneur au procès.

Paul SAURIOL

M. Pattullo sera candidat indépendant

PRINCE RUPERT — L'ancien premier ministre T. B. Pattullo, membre libéral à la Législature de la Colombie Britannique pour le comté de Prince Rupert durant les 29 dernières années, a annoncé qu'il avait l'intention de se présenter de nouveau dans son comté aux prochaines élections comme candidat indépendant.

M. Pattullo a quitté le parti libéral après la formation d'un gouvernement de coalition dans la Colombie Britannique.

Les E.-U. n'interviendront pas en Espagne

WASHINGTON — Le président Truman n'aime pas le général Franco mais le régime espagnol ne souffrira aucune interférence de la part des Etats-Unis.

Le président Truman a exprimé cette attitude lorsqu'on lui a demandé son opinion sur les récentes remarques du ministre anglais aux Affaires étrangères sur le chef espagnol. M. Bevin aurait déclaré à la Chambre des communes que "l'Angleterre adopterait 'une vue favorable' si le peuple espagnol prenait les moyens pour changer son gouvernement, mais que la Grande-Bretagne n'est pas préparée à prendre quelque mesure que ce soit qui pourrait permettre ou encourager la guerre civile dans ce pays".